ENTENTE SUR LES
paysages
de la Capitale Nationale

ÉVÉNEMENT
PAYSAGE 2024

CONNAÎTRE
ET VALORISER
NOS PAYSAGES

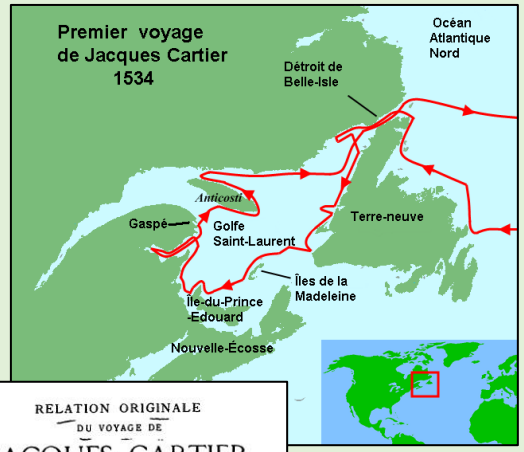
Paysages: observer pour mieux aménager

Université de Montréal

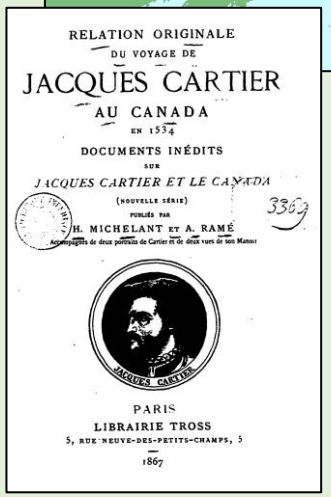
Gérard Beaudet - urbaniste émérite
Professeur titulaire à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage
Chercheur associé à l'Observatoire Invanhoé Cambridge du développement urbain et immobilier de la faculté de l'aménagement

3 Octobre 2024

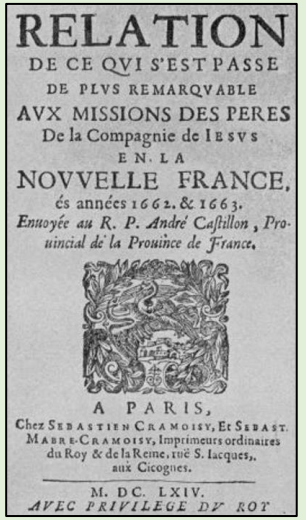
La construction d'un regard



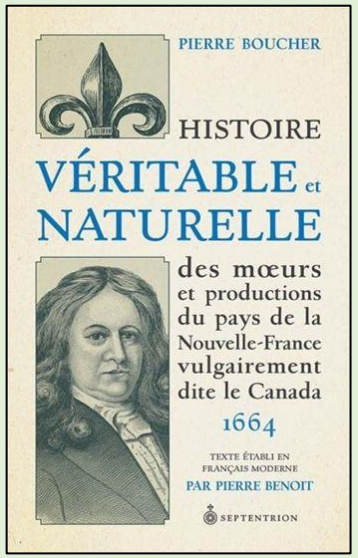
En 1534, Jacques Cartier surnomme « Terre de Caïn » la côte nord du golfe du Saint-Laurent.

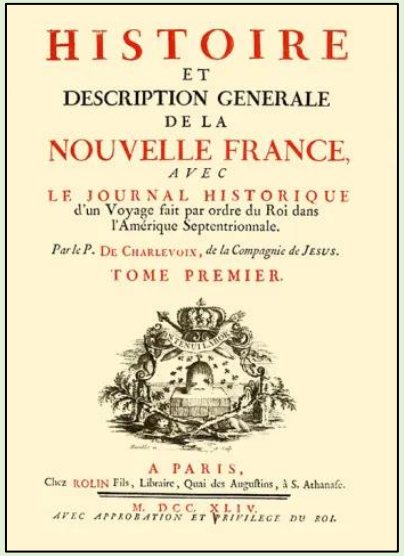

RELATION ORIGINALE
DU VOYAGE DE
JACQUES CARTIER
AU CANADA
EN 1534
DOCUMENTS INÉDITS
SUR
JACQUES CARTIER ET LE CANADA
(NOUVELLE SÉRIE)
PUBLIÉS PAR
H. MICHELANT ET A. RAMÉ
PARIS
LIBRAIRIE TROSS
5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 5
1867

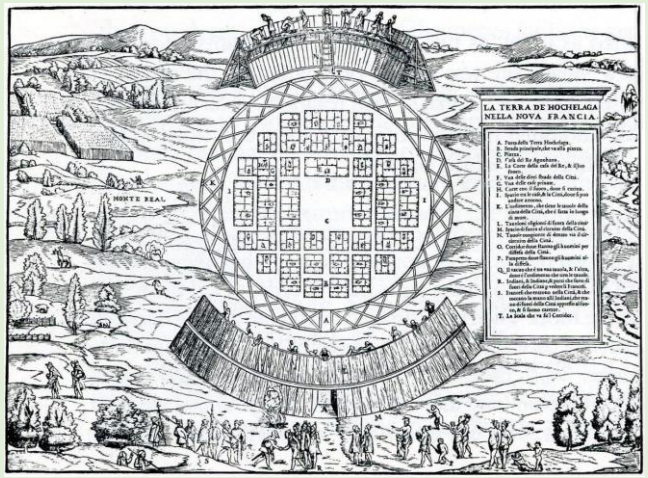
RELATION
DE CE QVI S'EST PASSE'
EN LA
NOVVELLE FRANCE,
EN L'ANNE'E 1634.
Enuoyée au
R. PERE PROVINCIAL
de la Compagnie de IESVS
en la Prouince de France.
A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, Imprimeur ordinaire du Roy, rue S. Iacques, aux Cicognes.
M DC. XXXV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.


RELATION
DE CE QVI S'EST PASSE
DE PLVS REMARQVABLE
AVX MISSIONS DES PERES
De la Compagnie de IESVS
EN LA
NOVVELLE FRANCE,
és années 1662. & 1663.
Enuoyée au R. P. André Castillon, Prouincial de la Prouince de France.
A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, Et SEBAST. MABRE-CRAMOISY, Imprimeurs ordinaires du Roy & de la Reine, rue S. Iacques, aux Cicognes.
M. DC. LXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY

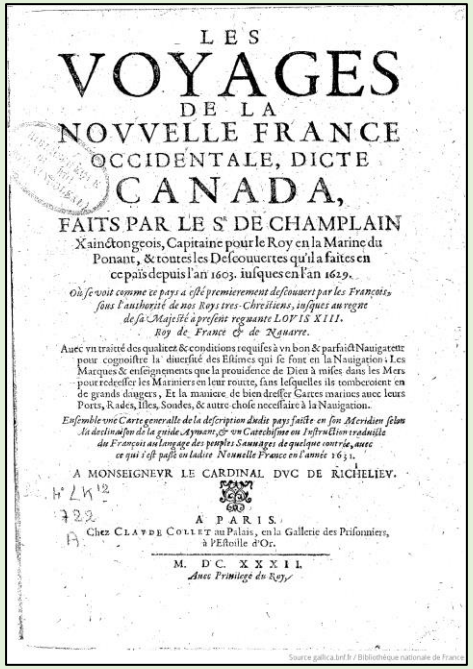
Relations des Jésuites (1632 et 1672)

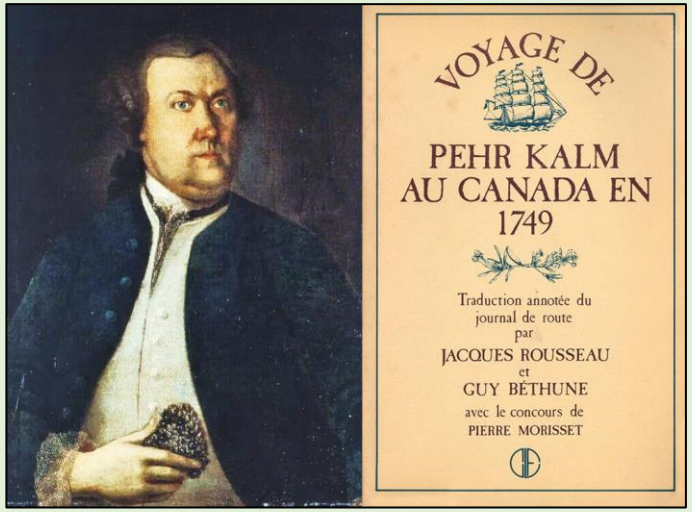

PIERRE BOUCHER
HISTOIRE
VÉRITABLE et
NATURELLE
des mœurs
et productions
du pays de la
Nouvelle-France
vulgairement
dite le Canada
1664
TEXTE ÉTABLI EN
FRANÇAIS MODERNE
PAR PIERRE BENOIT
SEPTENTRION


HISTOIRE
ET
DESCRIPTION GENERALE
DE LA
NOUVELLE FRANCE,
AVEC
LE JOURNAL HISTORIQUE
d'un Voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique Septentrionnale.
Par le P. DE CHARLEVOIX, de la Compagnie de JESUS.
TOME PREMIER.
A PARIS,
Chez ROLIN Fils, Libraire, Quai des Augustins, à S. Athanase.
M. DCC. XLIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



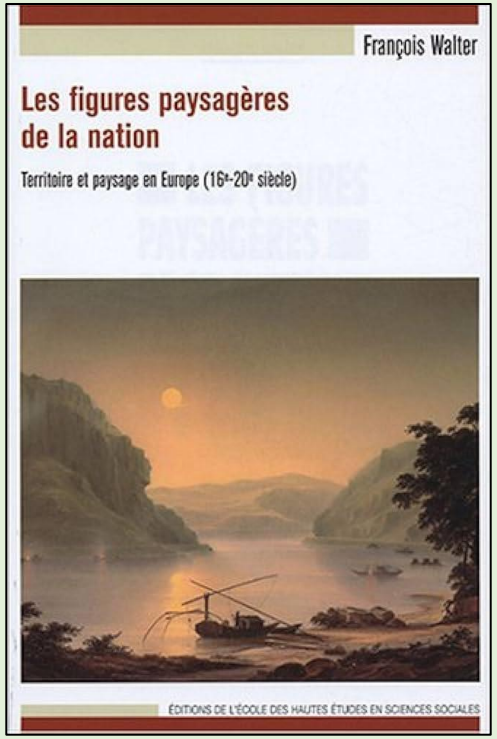
Samuel de Champlain (1604→)


LES
VOYAGES
DE LA
NOVVELLE FRANCE
OCCIDENTALE, DICTE
CANADA,
FAITS PAR LE S. DE CHAMPLAIN
Xainctongeois, Capitaine pour le Roy en la Marine du Ponant, & toutes les Descouuertes qu'il a faites en ce païs depuis l'an 1603. iusques en l'an 1629.
A MONSEIGNEVR LE CARDINAL DVC DE RICHELIEV.
A PARIS,
Chez CLAVDE COLLET au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, à l'Escuille d'Or.
M. DC. XXXII.
Auec Priuilege du Roy.


VOYAGE DE
PEHR KALM
AU CANADA EN
1749
Traduction annotée du journal de route
par
JACQUES ROUSSEAU
et
GUY BÉTHUNE
avec le concours de
PIERRE MORISSET

Un des plus importants témoignages sur la colonie Laurentienne

Une révolution artistique qui transforme le rapport à l'espace

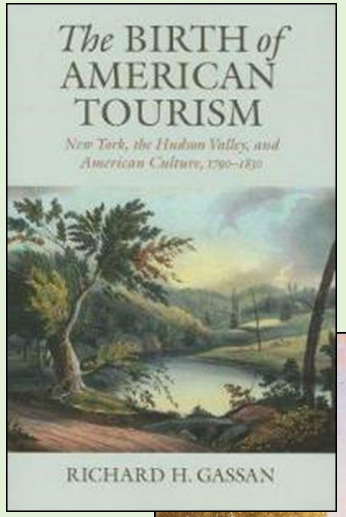


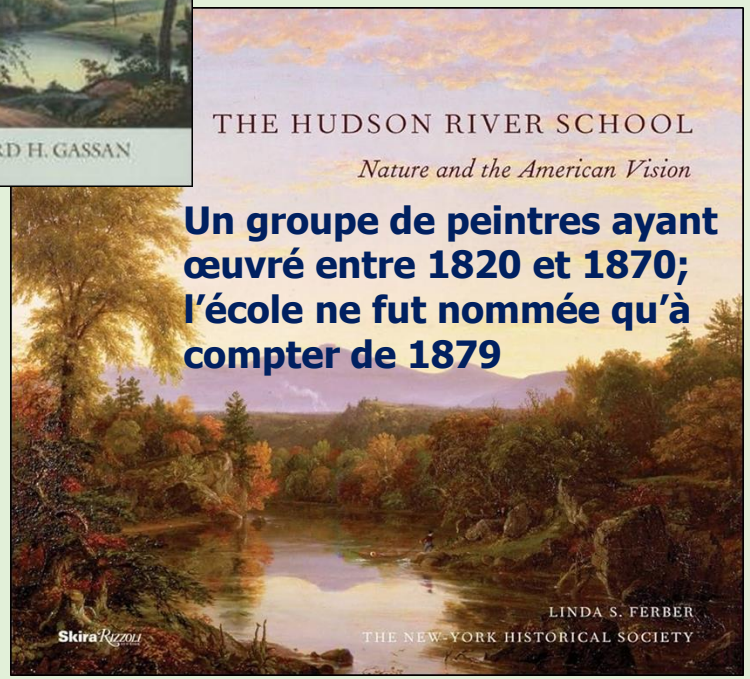
À compter de la seconde moitié du XVIII[e] siècle, divers mouvements artistiques contribuent à la définition des « **figures paysagères de la nation** » (Walter 2004).

Dans les années 1820, l'Europe et l'Amérique septentrionale vivent une révolution artistique. En France, des peintres de l'**École de Barbizon**, développent, sous l'influence du peintre anglais John Constable, une approche nouvelle du paysage. De ce côté-ci de l'Atlantique, on assiste à l'éclosion d'un mouvement similaire qu'on nommera la **Hudson River School**.

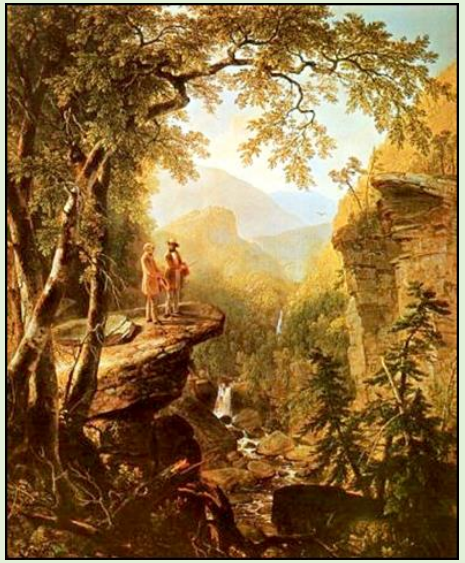
En 1824, le salon de Paris exposa quelques-unes des œuvres de Constable. C'est ainsi que Constable influença Millet et les peintres de l'école de Barbizon et de l'école de Crozant.

La Charrette de foin (1821), une des œuvres de Constable parmi les plus remarquées au Salon de Paris





Un groupe de peintres ayant œuvré entre 1820 et 1870; l'école ne fut nommée qu'à compter de 1879



L’apport des topographes britanniques

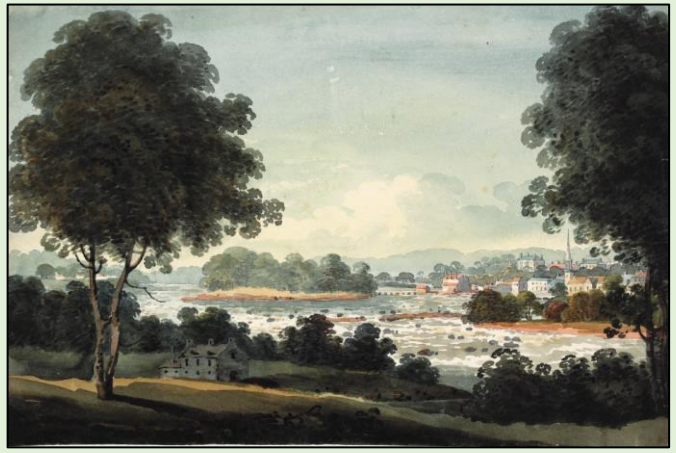
Les premiers aquarellistes-topographes britanniques arrivent vers 1759, lors de la prise de Louisbourg.

Paul Sandby (1731-1809) *The Royal Military Academy at Woolwich*

La topographie est enseignée par des artistes à l'Académie royale militaire située à Woolwich, en banlieue de Londres. Paul Sandby y dessine de remarquables paysages qui combinent la précision du rendu topographique et une vision poétique du paysage.

Richard Short (1761) *Vue du Palais Épiscopal et de ses ruines comme elles paraissent sur la montagne depuis la Basse Ville*

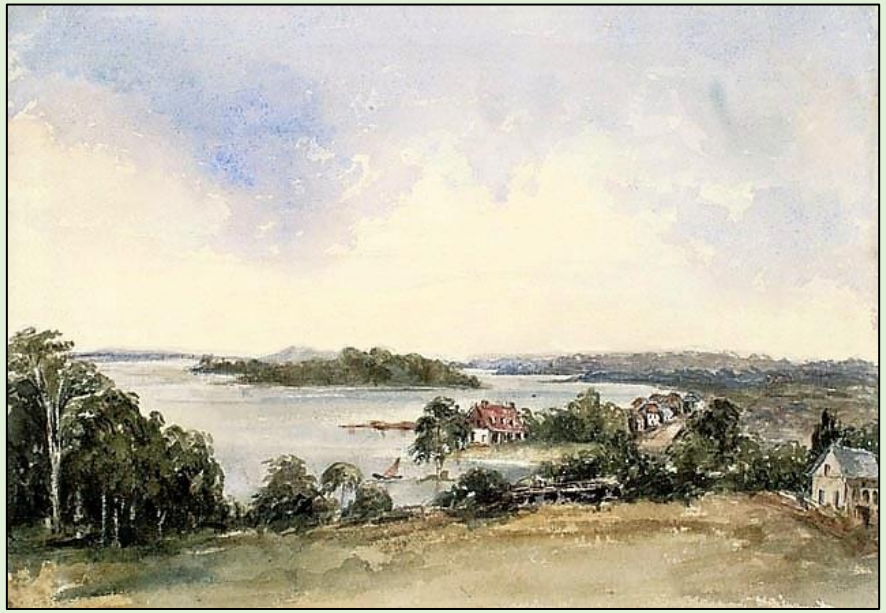
James Peachey (1786) *Vue de la ville de Québec*



George Heriot (1810) *Terrebonne*

George Heriot (1801) *Le lac Saint-Charles près de Québec*

La diffusion du regard pittoresque



Katherine Jane Ellice
La seigneurie à Beauharnois
(1838)

Katherine Jane Ellice
1813-1864

Elizabeth Frances Hale (1774-1826)

Elizabeth Frances Hale
Château-Richer, c. 1821-1826

Elizabeth Frances Hale
Chute Montmorency

Elizabeth Frances Hale
Vue de la Seigneurie Hale à Sainte-Anne

La mise en paysage du pays passerait donc par la construction, à un moment donné de l'histoire d'un groupe social, d'une métaphore paysagère, par une élite littéraire, un peintre, ou tout autre artiste susceptible, grâce à son rayonnement, de permettre la diffusion de cette image dans l'ensemble de la société – locale puis globale –, c'est-à-dire de la socialisation d'un paysage.

(Luginbühl, Y. (1995) « Le paysage rural ; la couleur de l'agricole, la saveur de l'agricole, mais que reste-t-il de l'agricole ? », dans A. Roger (dir.), *La théorie du paysage en France (1974-1994)*, Champ Vallon, p. 313-333, p. 325)

Les 3 V

Faire voir…

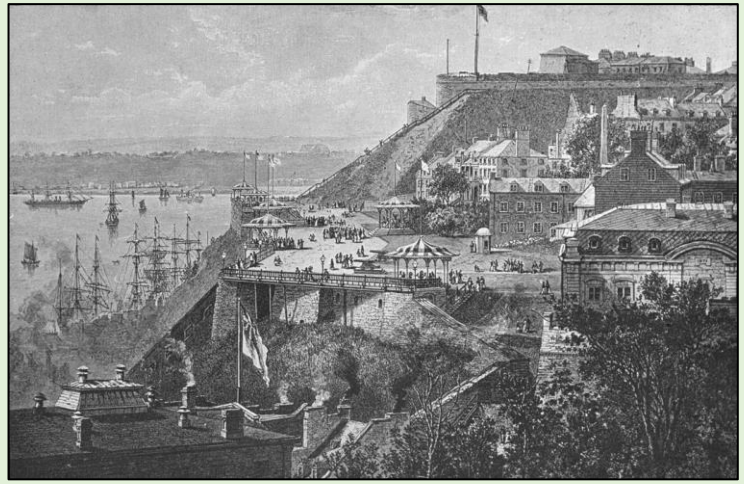
faire valoir…

faire vouloir…

James Duncan, *Montréal depuis la montagne*, avant 1854,

La saillance de Québec

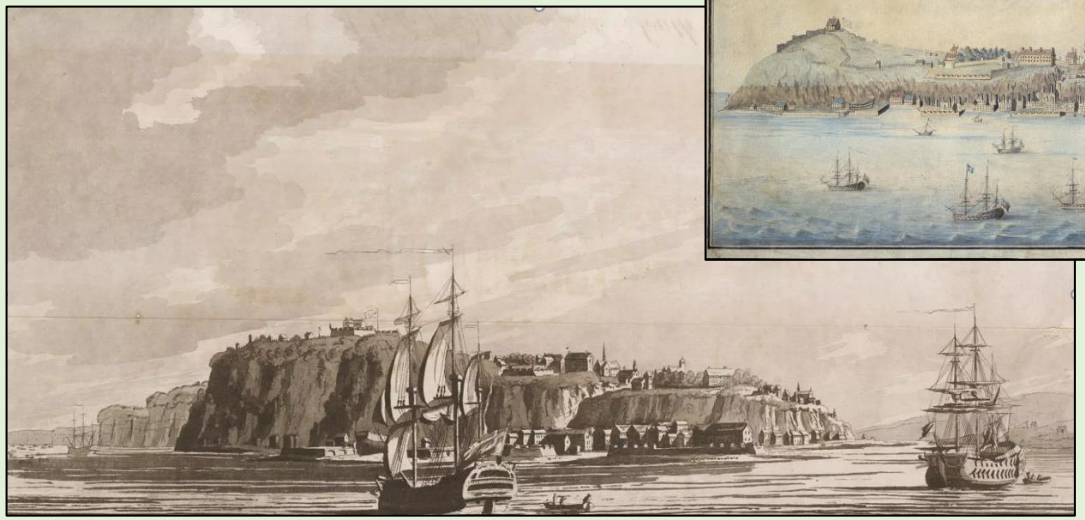
Charles Bécart de Fonville, *Québec vue de l'Est* (1699)



Québec en 1800 (Fonds Livernois) BAnQ

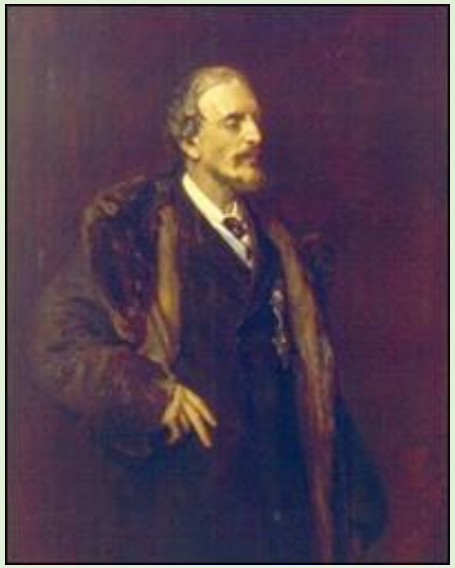
Richard Short, *Vue de Québec prise de la Pointe de Lévy* (1761) BAC.

Inconnu, *vue de Québec* (1760?) MNBAQ



J. F. W. Desbarres (1781) BAnQ

Benjamin Beaufoy, *Vue de Québec* (v. 1839) MNBAQ



Lord Dufferin
gouverneur général
1872-1878

« Québec est l'une des villes les plus pittoresques et les plus belles du monde; son site est superbe et son enceinte de murailles et de tours lui fait une couronne superbe »

LES MOTIVATIONS DE LORD DUFFERIN

Familier de la culture du Grand Tour (Gibraltar, Constantinople)

Connaît vraisemblablement les travaux de Viollet-le-Duc à Carcassonne

Anticipe la fortune touristique du Vieux-Québec

Lord Dufferin contre les Goths et les vandales

Je leur ai dit ma façon de penser, dans les termes les plus crus, en les traitant de Goths et de Vandales et en leur disant que la génération future rougirait de voir ce qu'ils auraient fait. J'ai fini par les forcer à accepter un compromis, c'est-à-dire de laisser les murailles intactes et de me permettre de leur envoyer un architecte très habile […] et qui s'est fait une spécialité de ces pittoresques constructions militaires médiévales. Ils lui permettront de combler les brèches et de refaire les tourelles, les tours, etc. les plus appropriées pour préserver le caractère « ancien » de l'enceinte.

C. Cameron (1987) « Lord Dufferin contre les Goths et les Vandales », Continuité, N° 1.

Le programme de lord Dufferin

Reconstruction des certaines portes

Création de nouvelles percées de manière à faciliter les communications

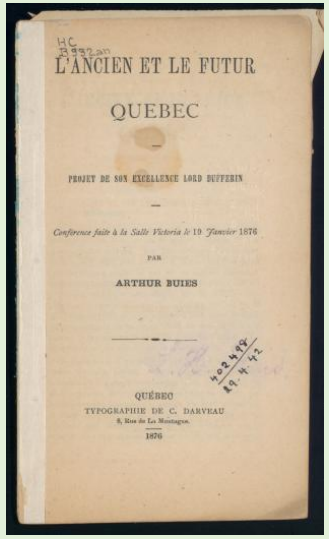
Aménagement de jardins sur le flanc ouest des fortifications

Construction d'un boulevard de ceinture

Aménagement d'une promenade sur les remparts

Prolongement de la terrasse Durham en direction de la citadelle

Construction d'un nouveau château Saint-Louis



L'ANCIEN ET LE FUTUR

QUEBEC

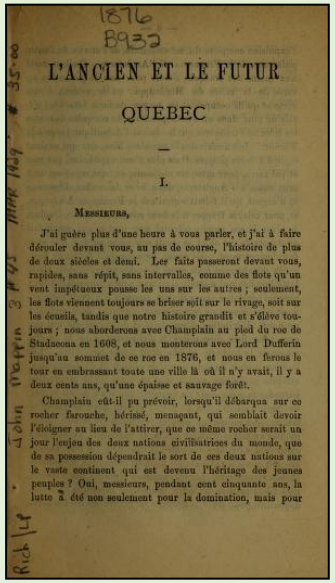
PROJET DE SON EXCELLENCE LORD DUFFERIN

Conférence faite à la Salle Victoria le 19 Janvier 1876

PAR

ARTHUR BUIES

QUÉBEC
TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU
1876



L'ANCIEN ET LE FUTUR

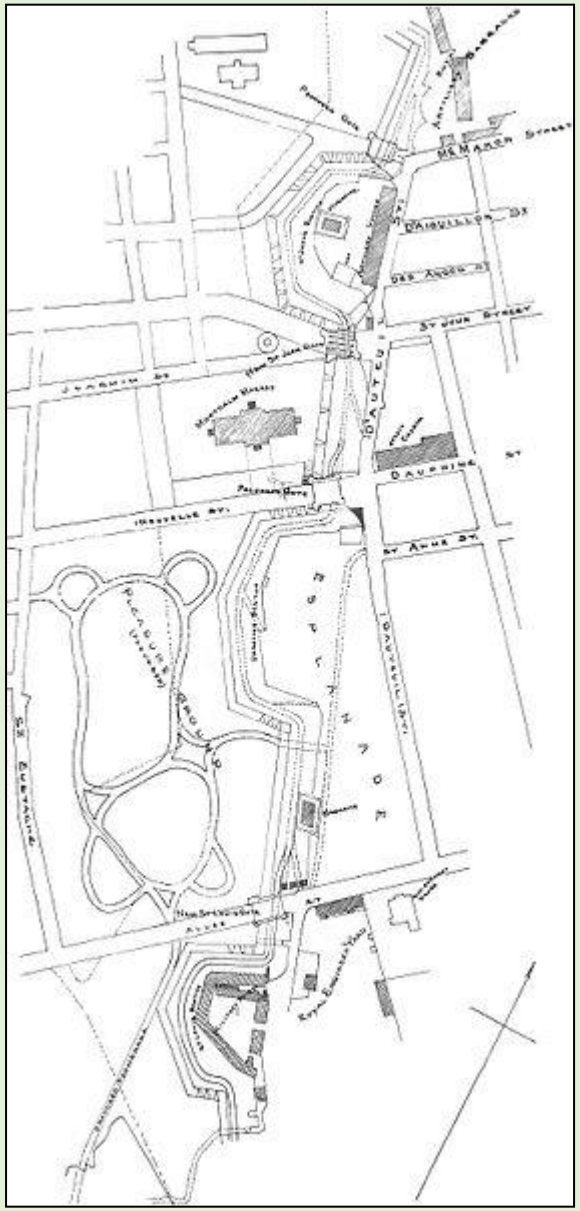
QUEBEC

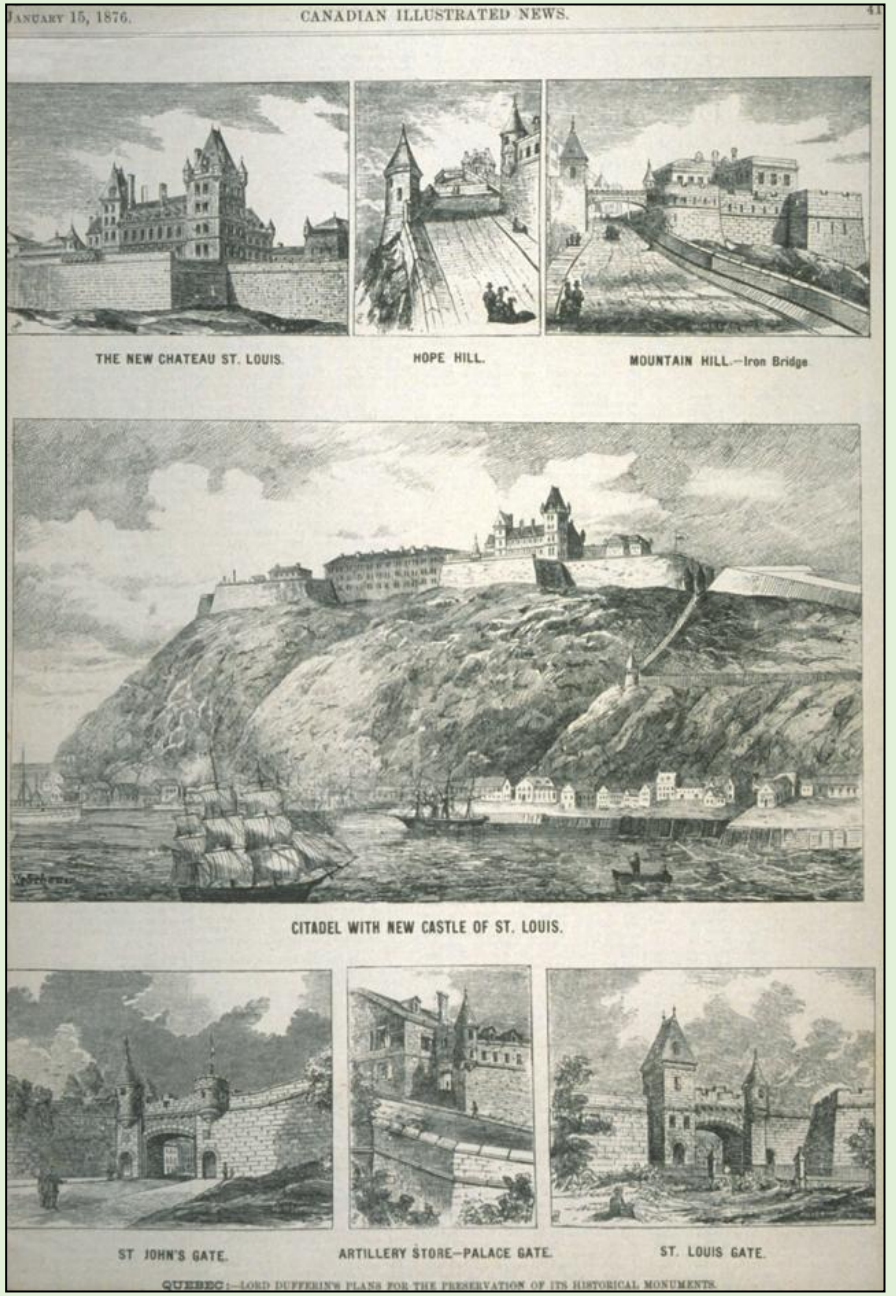
I.

MESSIEURS,

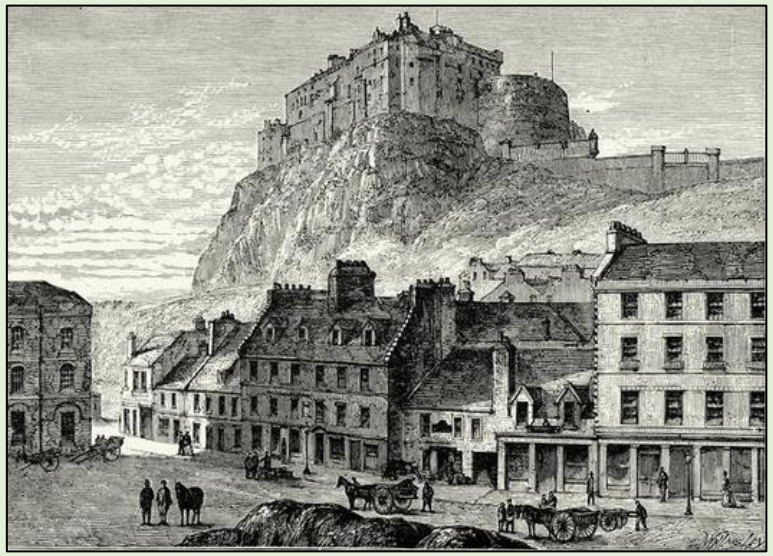
J'ai guère plus d'une heure à vous parler, et j'ai à faire dérouler devant vous, au pas de course, l'histoire de plus de deux siècles et demi. Les faits passeront devant vous, rapides, sans répit, sans intervalles, comme des flots qu'un vent impétueux pousse les uns sur les autres ; seulement, les flots viennent toujours se briser spit sur le rivage, soit sur les écueils, tandis que notre histoire grandit et s'élève toujours ; nous aborderons avec Champlain au pied du roc de Stadacona en 1608, et nous monterons avec Lord Dufferin jusqu'au sommet de ce roc en 1876, et nous en ferons le tour en embrassant toute une ville là où il n'y avait, il y a deux cents ans, qu'une épaisse et sauvage forêt.

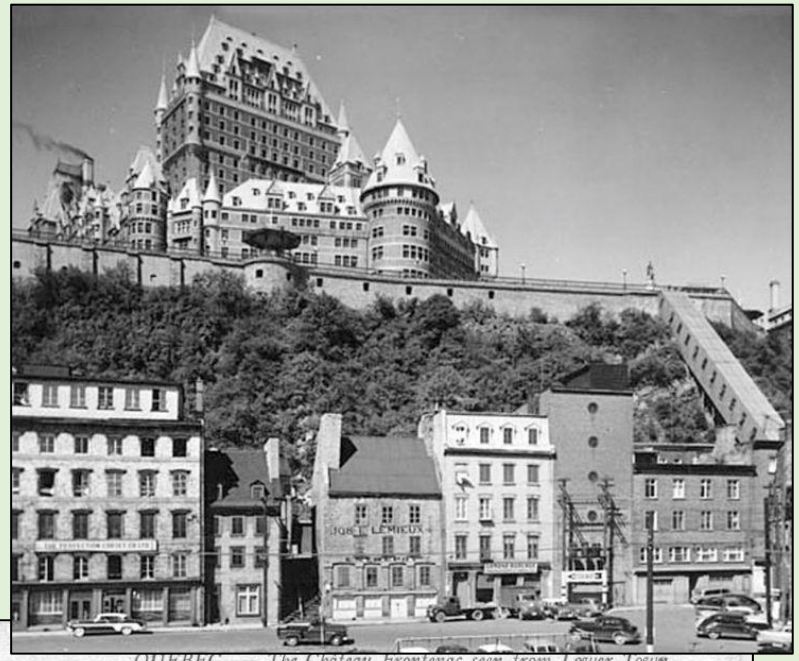
Champlain eût-il pu prévoir, lorsqu'il débarqua sur ce rocher farouche, hérissé, menaçant, qui semblait devoir l'éloigner au lieu de l'attirer, que ce même rocher serait un jour l'enjeu des deux nations civilisatrices du monde, que de sa possession dépendrait le sort de ces deux nations sur le vaste continent qui est devenu l'héritage des jeunes peuples ? Oui, messieurs, pendant cent cinquante ans, la lutte a été non seulement pour la domination, mais pour

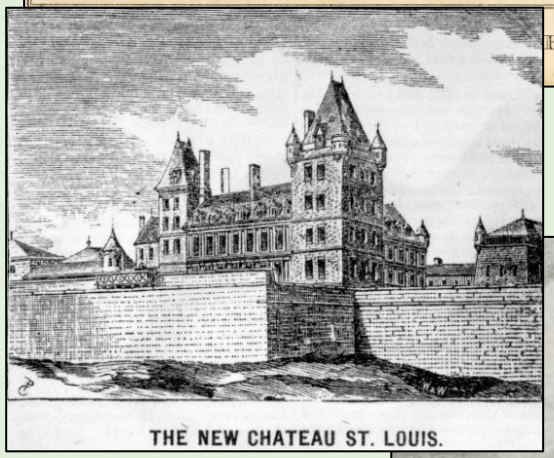


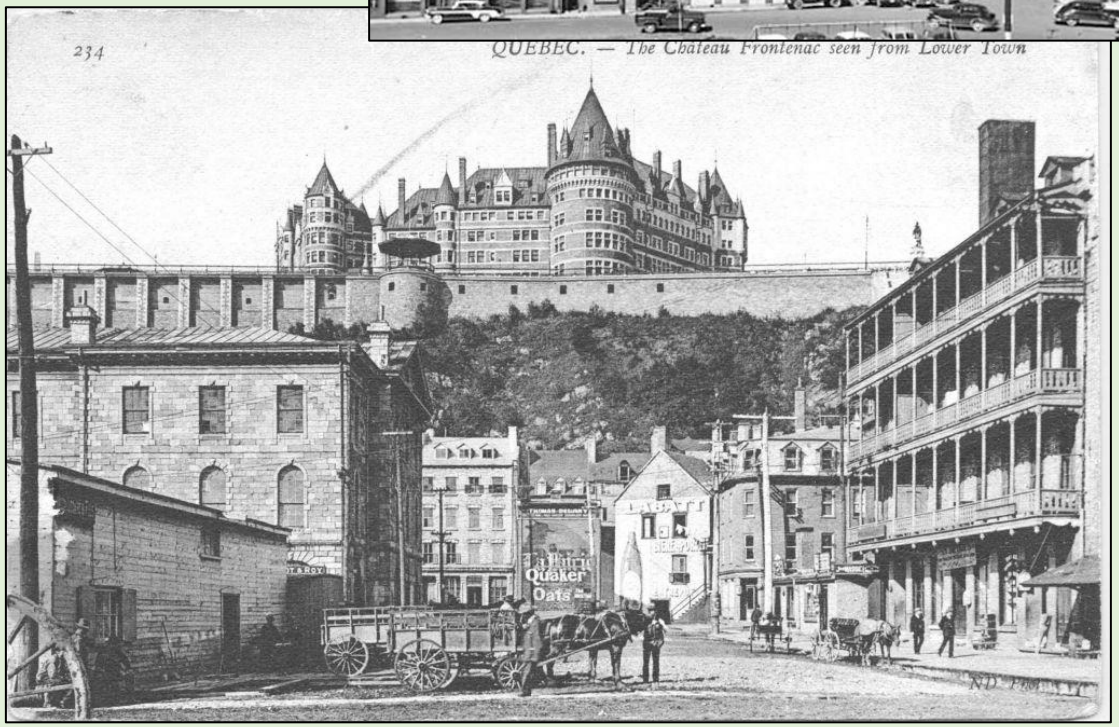


Édimbourg/Québec





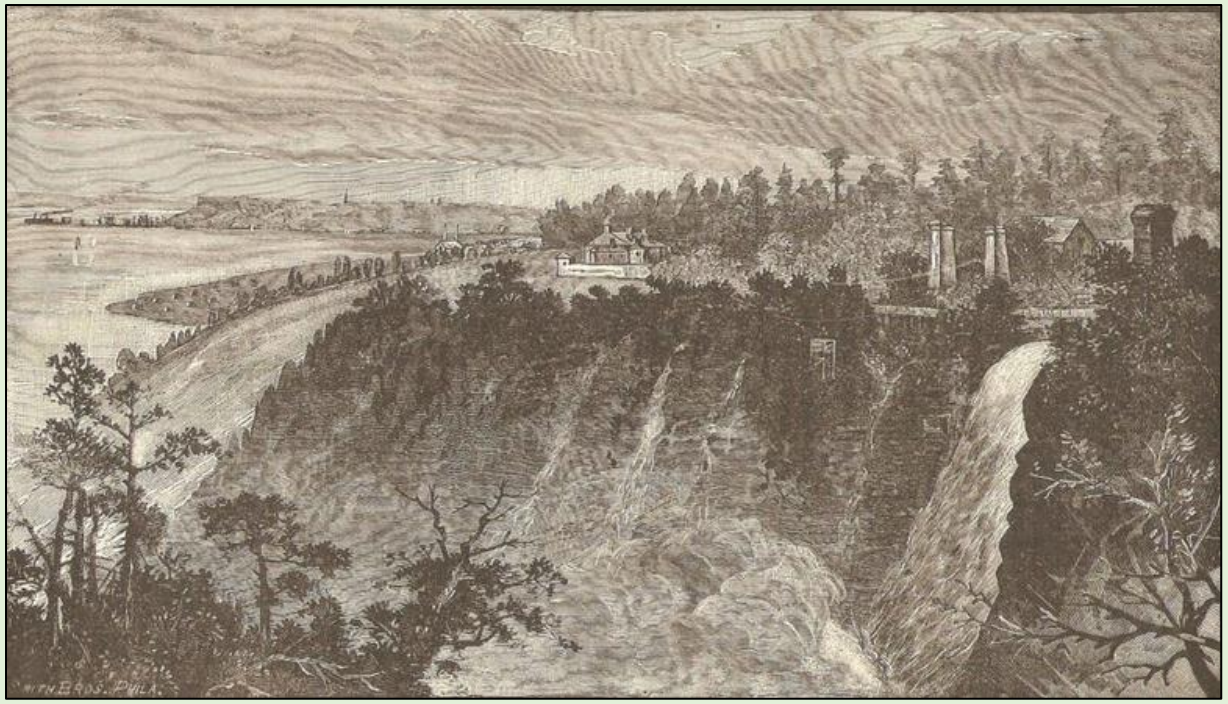




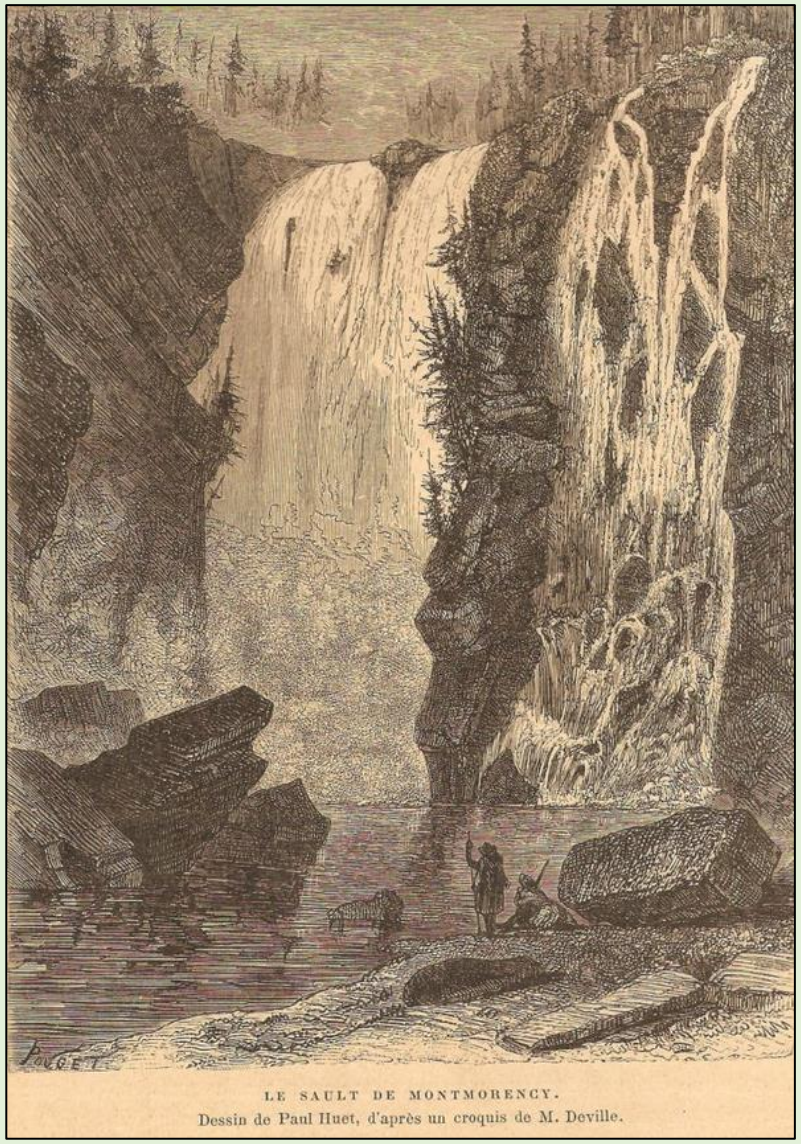
La chute Montmorency

C. Hunt, *The Falls of Montmorency* (1833)

W. H. Bartlett (1840)



Anonyme (v. fin des années 1850)

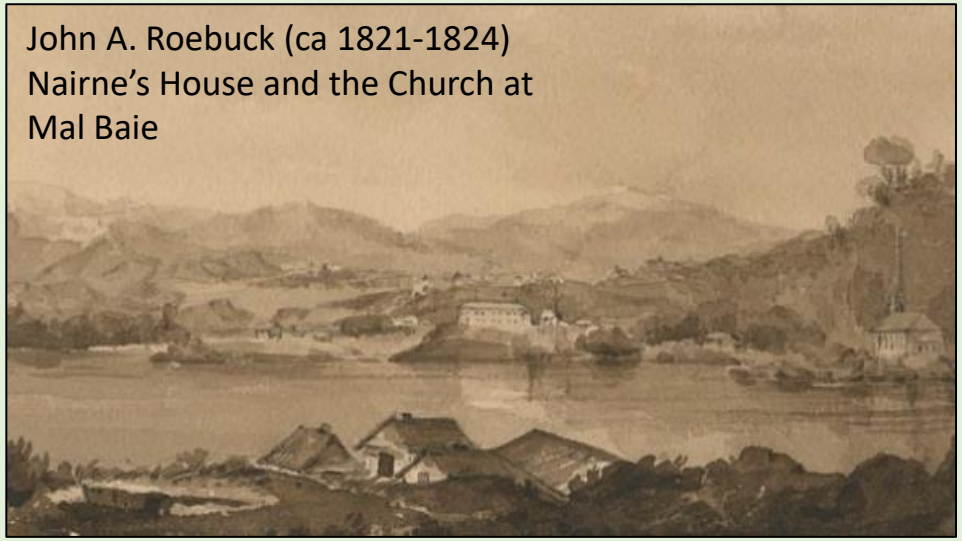


LE SAULT DE MONTMORENCY.
Dessin de Paul Huet, d'après un croquis de M. Deville.

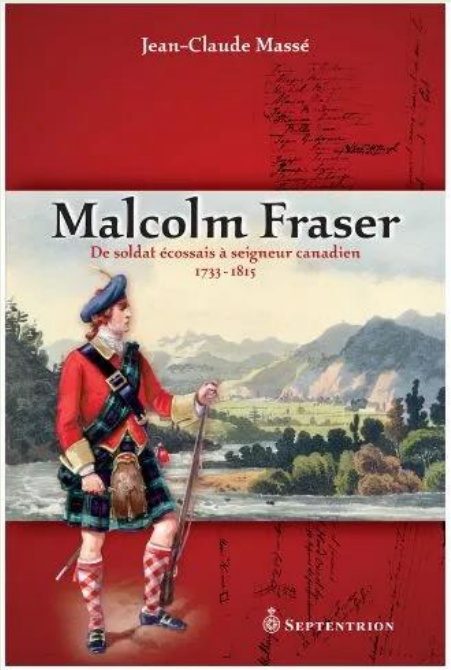
Les seigneurs écossais de La Malbaie et la villégiature

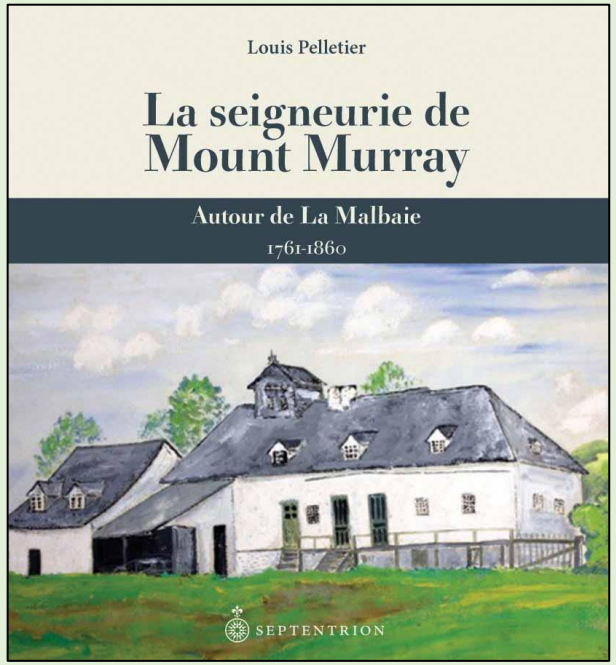
John Nairne (1731-1802) et Malcolm Fraser (1733-1815) sont deux officiers britanniques ayant combattu sur les plaines d'Abraham. À l'été 1759, ils se rendent dans la région de La Malbaie pour la dévaster. Impressionnés par les paysages qui leur rappellent leur Écosse natale, il s'y font concéder des seigneuries. Venus pêcher le saumon sur la rivière Malbaie à la fin du XVIII^{e} et au début du XIX^{e} siècle, leurs invités y sont en quelque sorte les premiers touristes avant la lettre.

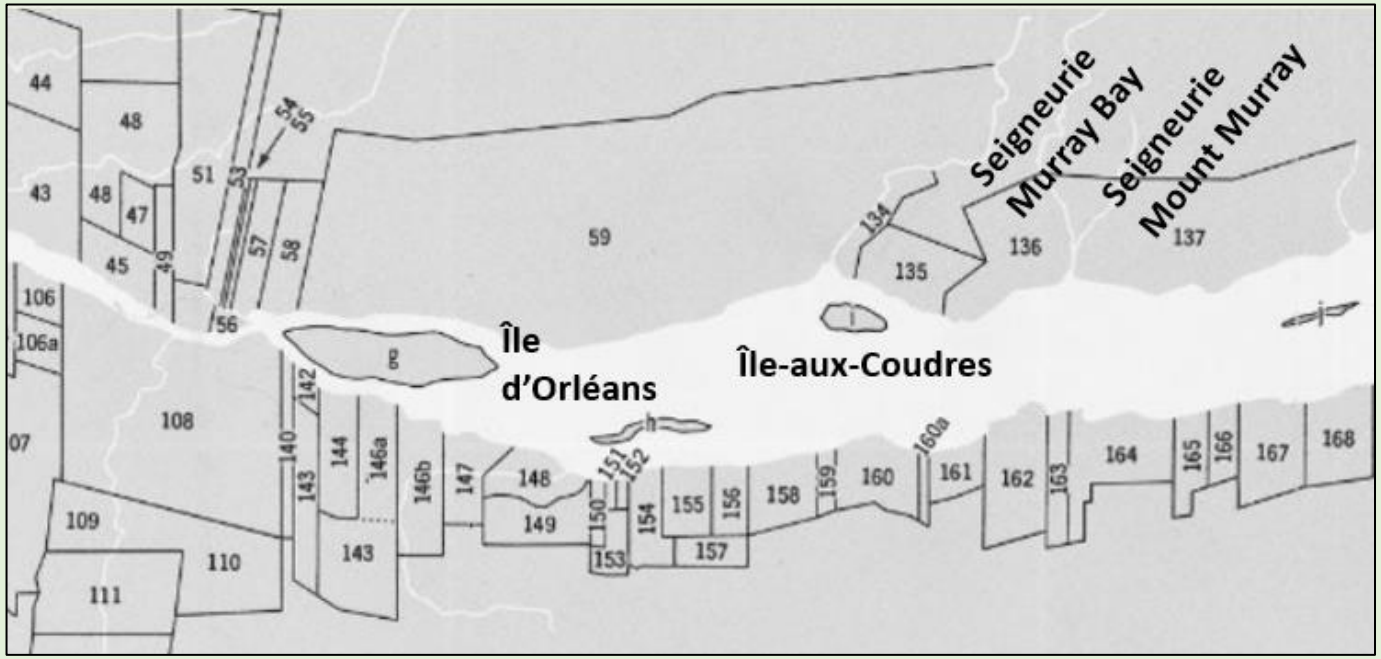
Manoir érigé en 1845 par le seigneur John McNicoll Nairne et détruit en 1960



John A. Roebuck (ca 1821-1824)
Nairne's House and the Church at Mal Baie



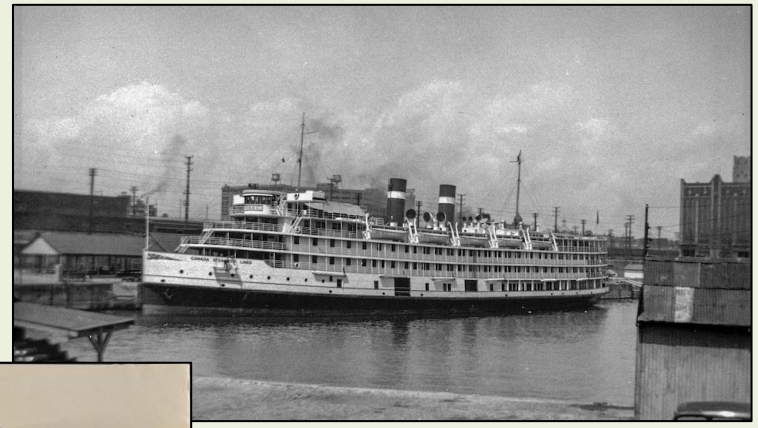




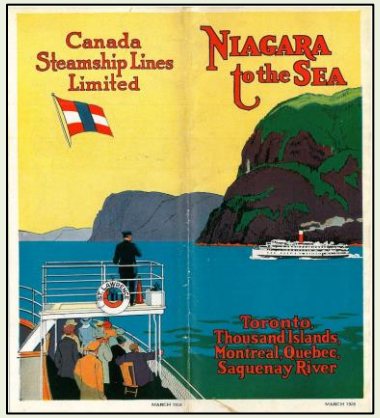
Le bateau à vapeur *S.S. Canada* au quai de Cap-à-l'Aigle
Source : W. Notman & Son, ca 1895, Musée McCord

Charlevoix et les bateaux blancs

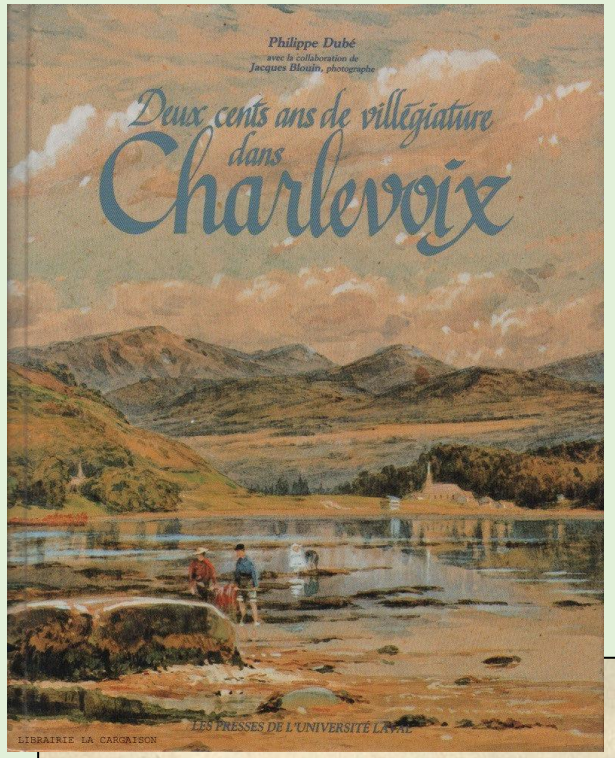
Élise L'Heureux, veuve Livernois, et Louis Fontaine, dit Bienvenu (v. 1870) Baigneurs à la Pointe Atkinson, La Malbaie

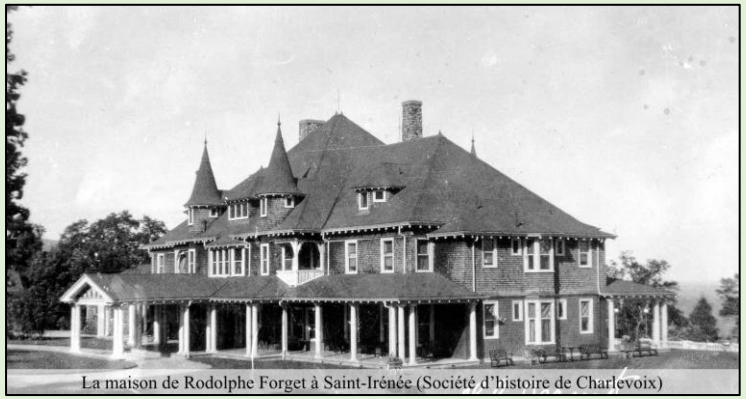


Le Québec, un des « bateaux blancs » de la Canada Steamship Lines, accosté au port de Montréal
PHOTO : BAnQ/Conrad Poirier



Dès 1821, des vapeurs transportent un grand nombre de voyageurs, issus des milieux urbains, vers les destinations «exotiques» de Kamouraska à Métis, sur la rive sud du Saint-Laurent, du fjord du Saguenay et de Charlevoix, sur la rive nord.





La maison de Rodolphe Forget à Saint-Irénée (Société d'histoire de Charlevoix)

Photo: Wm. Notman & Son

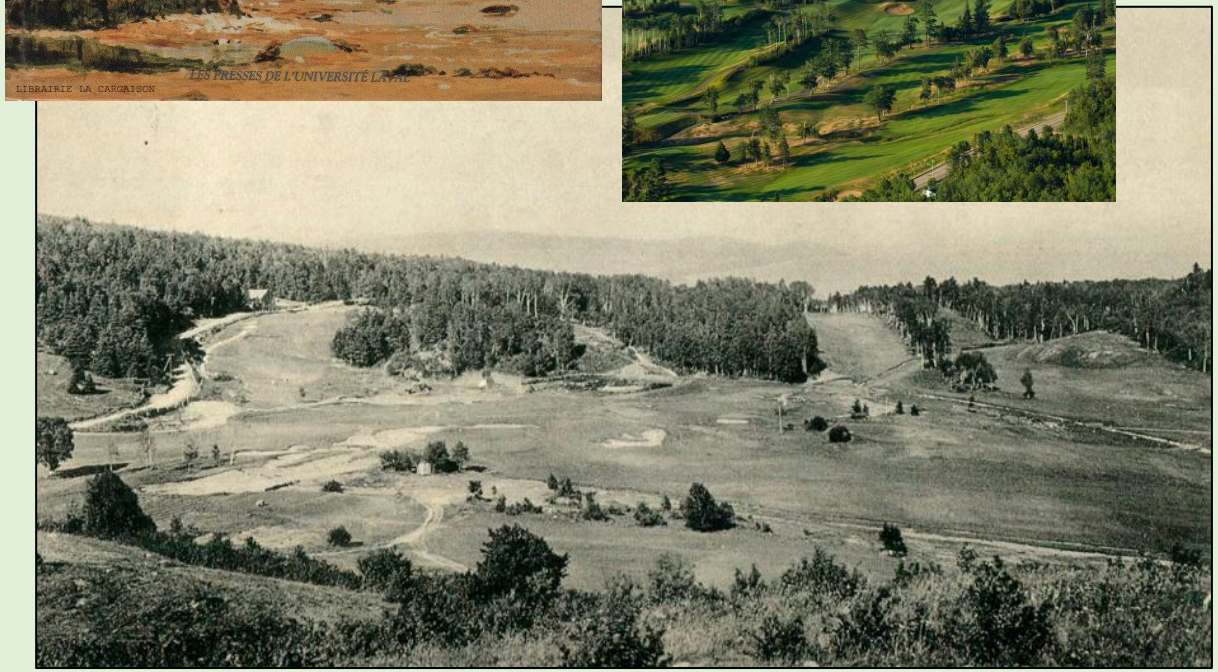
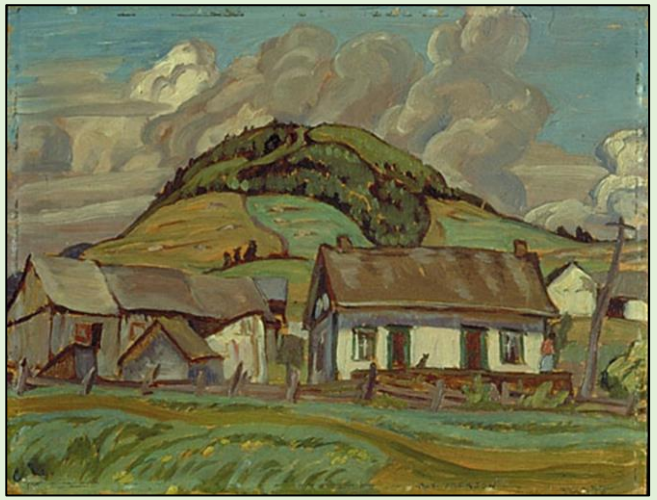


Photo: Livernois

L'imaginaire des peintres d'ici et d'ailleurs

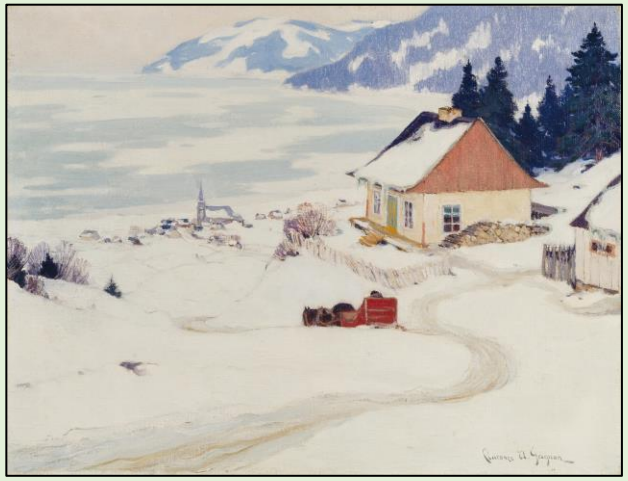
Arthur Lismer, *Saint-Hilarion* (1925 ou 1926) MNBAQ

Alexander Young Jackson, *Les Côtes de Saint-Tite-des-Caps* (1937) MNBAQ



Alexander Young Jackson, *Ruisseau Jureux* (1935) MNBAQ

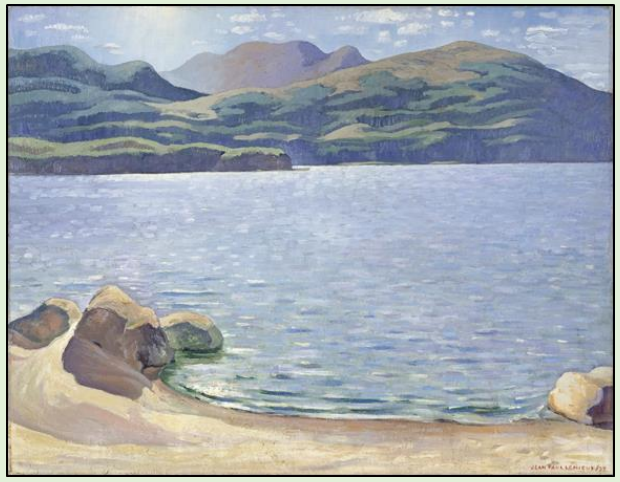
Le groupe des Sept



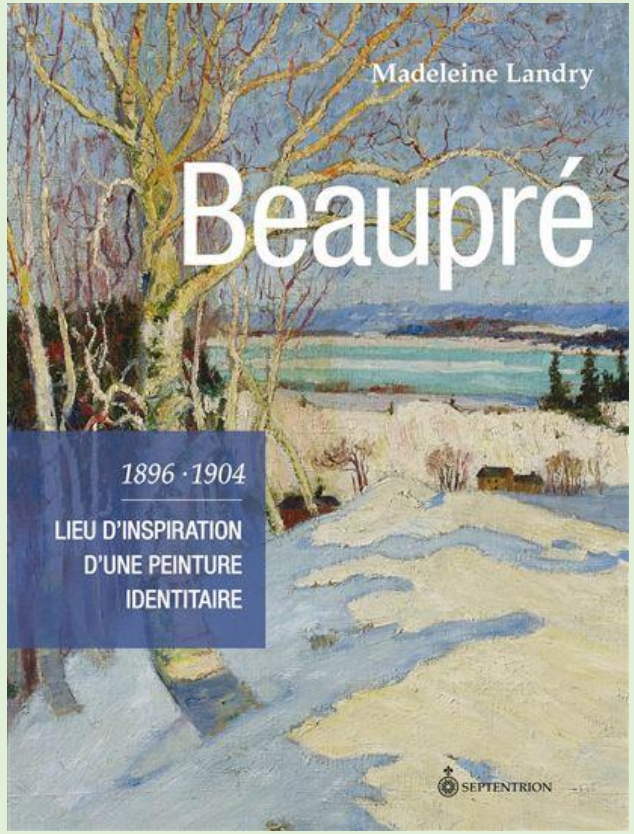
Clarence Gagnon, *La Carriole rouge* (1924-1925) MNBAQ

Clarence Gagnon, *La Maison jaune* (1912 ou 1913) MNBAQ

Marc-Aurèle Fortin, *Paysage à Saint-Siméon* (1938)



Jean-Paul Lemieux, *Paysage de Charlevoix* (1935) MNBAQ

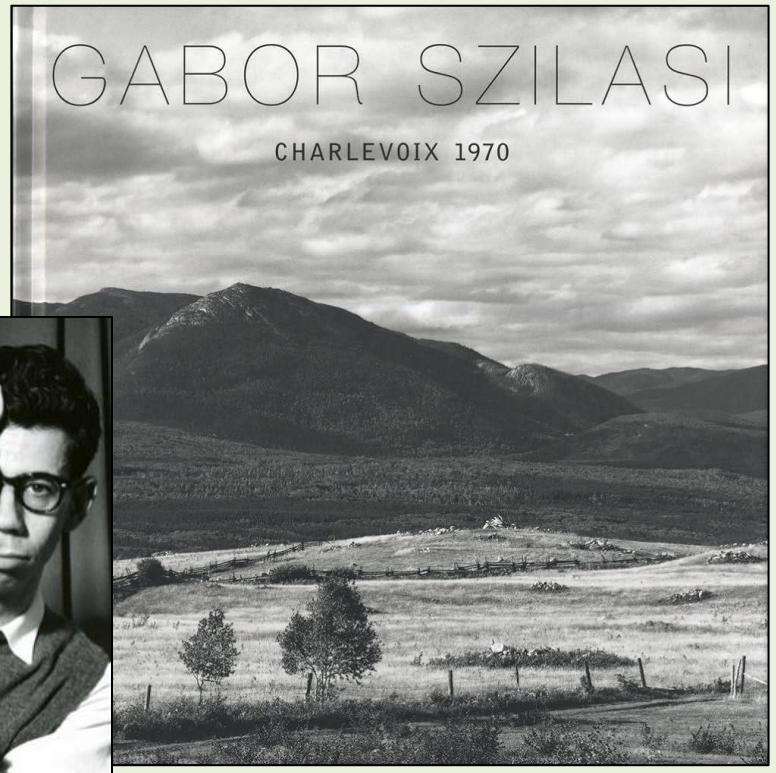


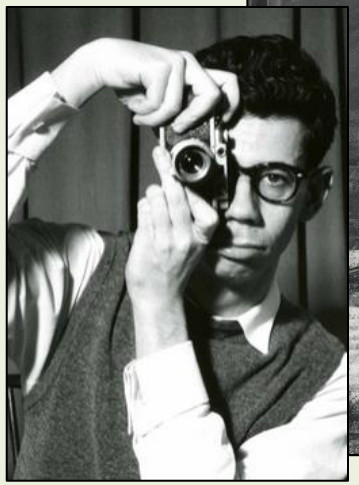
Maurice Cullen, *Paysage près de Beaupré* (1896-1897) MBAM

Edmond LeMoine, *Vue de la côte de Beaupré*, (entre 1900 et 1920) MNBAQ

James Wilson Morrice, *Fin de journée, Beaupré (*1897) Coll. Pierre Lassonde.

À la fin du XIX^{e} siècle, des artistes anglophones de renom − William Brymner, Maurice Cullen, James Wilson Morrice, William Cruikshank, Edmund Morris et Edmond Dyonnet − se rendent sur la côte de Beaupré, animés par l'impression que ce cette partie de l'aire laurentienne, habitée depuis près de trois siècles, incarnait l'essentiel de l'identité nationale qu'ils cherchaient à exprimer dans leur peinture.





Les années 1970 et la convergence milieu/paysage

Gabor Szilasi est né à Budapest en 1928. Il immigre à Montréal en 1957 et devient citoyen canadien en 1964. Il a été photographe à l'Office du film du Québec, puis a enseigné la photographie au cégep du Vieux Montréal et à l'Université Concordia.

Inspiré de la tradition du documentaire social américain, Gabor Szilasi a sillonné la région en quête des images qui traduiraient une vie rurale sur le point de disparaître. Aux Éboulements et à l'Île-aux-Coudres, à Baie-Saint-Paul et à Saint-Joseph-de-la-Rive, il a su capter avec acuité l'âme de ce coin de pays et l'esprit des individus. Ses images précises et lucides suscitent l'interrogation à propos de l'époque, de la culture régionale et d'un territoire au relief accidenté.

CHAPITRE 49

Loi de la qualité de l'environnement

[*Sanctionnée le 21 décembre 1972*]

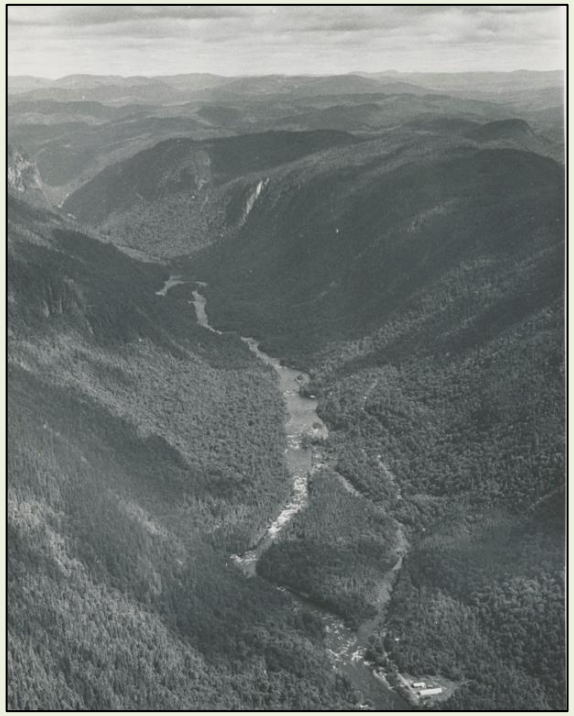
SA MAJESTÉ, de l'avis et du consentement de l'Assemblée nationale du Québec, décrète ce qui suit:

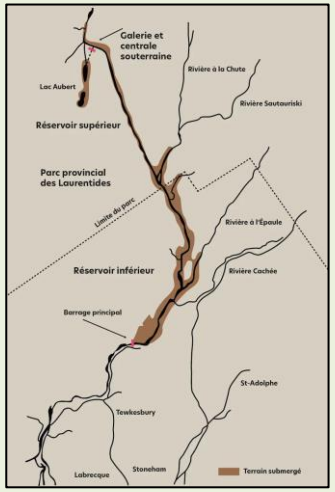
LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

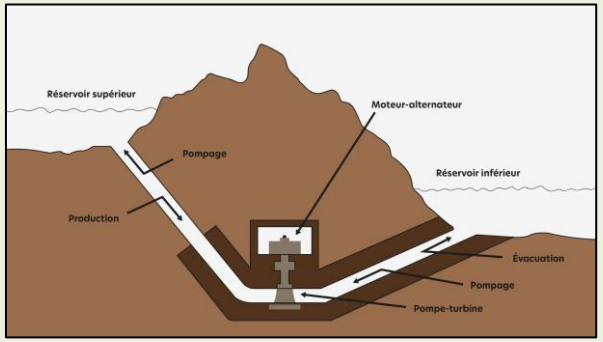
20. Nul ne doit émettre, déposer, dégager ou rejeter ni permettre l'émission, le dépôt, le dégagement ou le rejet dans l'environnement d'un contaminant au-delà de la quantité ou de la concentration prévue par règlement du lieutenant-gouverneur en conseil.

Assurer la qualité de l'eau, de l'air et du sol

En 1973, le biologiste Jean Bédard et quelques citoyens de Tewkesbury obligeaient Hydro-Québec à abandonner un projet hydroélectrique au nom de l'environnement.







Le parc de la Jacques-Cartier. une victoire des environnementalistes

Source:http://www.parcparcours.com/jac/fiches/bataille.dot

Une occasion ratée de rompre avec le principe ségrégatif et les pratiques d'exclusive territoriale

« Par ailleurs, le problème de la protection et de la mise en valeur des paysages ne peut être dissocié du problème plus général de l'aménagement du territoire. Rien ne sert d'isoler et de protéger des portions de territoires aux paysages remarquables si les environs sont soumis à un développement anarchique. En d'autres mots, la sauvegarde des paysages est liée à l'élaboration d'une politique globale de l'aménagement du territoire. La mise en valeur des paysages, quant à elle, devrait être liée à une politique globale de développement culturel et pas seulement de développement touristique. »

Cahiers de géographie du Québec

Analyse morphologique, classification et protection des paysages : le cas de Charlevoix

Jean Raveneau

Volume 21, numéro 53-54, 1977

URI : https://id.erudit.org/iderudit/021361ar
DOI : https://doi.org/10.7202/021361ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Résumé de l'article

L'objectif de cette recherche est de trouver des méthodes d'analyse et de classification des paysages devant permettre l'application des articles de la Loi sur les biens culturels (Loi 2, 1972, Province de Québec) concernant la déclaration « d'arrondissements naturels ». La méthodologie proposée a été appliquée à la région de Charlevoix située à une centaine de km au nord-est de la ville de Québec.

On montre d'abord que les « arrondissements naturels » décrits dans la loi devraient plutôt porter le nom « d'arrondissements culturels ». L'identification des portions de territoire pouvant être déclarés arrondissements naturels ou culturels implique une

groupe PAISAGE
Projet d'Analyse et d'Inventaire des Sites et Arrondissements Géographiques

UNIVERSITÉ LAVAL

ÉTUDE SUR LES PAYSAGES DE CHARLEVOIX (1976)

CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC,
Vol. 21, nos 53-54, septembre-décembre 1977, 187-220

Cahiers de géographie du Québec

DES PAYSAGES, DES IDÉES ET DES HOMMES : LE PROJET COLLECTIF DE CHARLEVOIX

par

Luc BUREAU

Département de Géographie, université Laval, Québec G1K 7P4

L'origine commune de la population, un support territorial « apprivoisé » selon certains modèles de comportement collectif, des expériences de vie partagées s'étalant sur plus de trois siècles, un sentiment d'appartenance forgé dans la permanence des institutions et la concordance des aspirations socio-culturelles ont fait du Québec une entité géographique incomparable. Du golfe du Saint-Laurent jusqu'à l'entaille outaouaise, de la frontière étasunienne aux enclaves de l'Abitibi et du Lac-Saint-Jean, se retrouve cette trame commune et originale que la technologie moderne n'a pas réussi à dénaturer totalement. Cette trame est inscrite dans le sol par le cadastre, l'habitat, les routes et les monuments, dans la mosaïque complexe des groupes qui tout à la fois perpétuent et réinventent les formes concrètes ou abstraites de relations avec leur milieu et dans l'attitude même des individus ou des groupes qui modèlent ce milieu à l'image qu'ils s'en créent.

SECTEUR PAYSAGER 7

CHEMIN DES FALAISES

La Malbaie

7.1. Localisation de La Malbaie dans la MRC de Charlevoix-Est. Source : Matrice graphique de la MRC de Charlevoix-Est. © MRC de Charlevoix-Est. Service de l'aménagement du territoire.

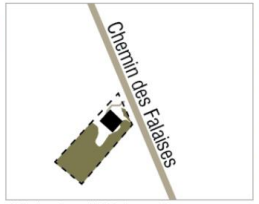
7.2. Vue aérienne du chemin des Falaises, La Malbaie. Source : © Pierre Lahoud, 2013.

SOUS SECTEUR 2

Unité de paysage 2.1

Au sud de la côte Bellevue, les parcelles plus petites induisent une trame bâtie un peu plus dense. Les villas se retrouvent généralement situées beaucoup plus près du chemin. Le couvert forestier est également plus aéré. Le bâti encadre davantage la voie publique.

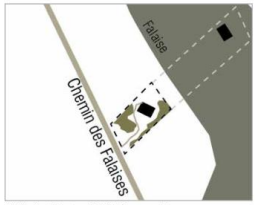
- Implantation légèrement éloignée du chemin et en surplomb par rapport à celui-ci, mais sur des terrains généralement plus petits que ceux de l'unité de paysage 1.1;
- Implantation au centre du lot;
- Bâti orienté vers le chemin;
- Chemin d'accès privé permettant de rejoindre la villa;
- Cour avant dégagée et gazonnée;
- Clôtures (de bois ou de pierres), haies, aménagements paysagers en bordure du chemin plus discrets permettant de voir davantage les villas;
- Présence de plusieurs portails donnant sur la voie publique où est indiqué le nom de la propriété.



7.33. Implantation type de l'unité de paysage 2.1.

Unité de paysage 2.2

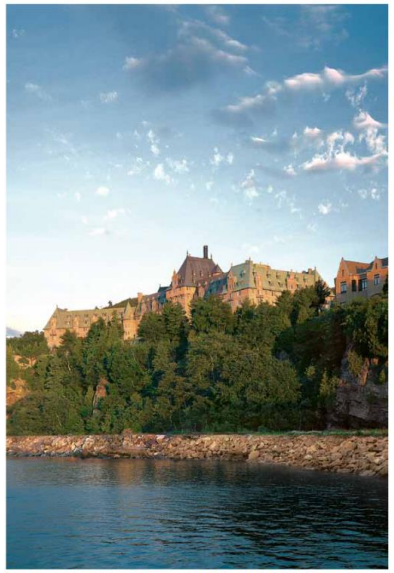
- Terrains relativement petits;
- Aménagements paysagers en bordure du chemin plus discrets permettant de voir les villas;
- Stationnement en cour avant;
- Implantation un peu éloignée du chemin, mais sur des terrains généralement plus petits que ceux de l'unité de paysage 1.2;
- Implantation au centre du lot;
- Bâti orienté vers le fleuve, parfois à angle par rapport au chemin;
- Chemin d'accès privé permettant de rejoindre la villa;
- Cours avant et arrière dégagées et gazonnées;
- Clôtures (de bois ou de pierres), haies, aménagements paysagers en bordure du chemin plus discrets permettant de voir davantage les villas;
- Présence de plusieurs portails donnant sur la voie publique où est indiqué le nom de la propriété.



7.35. Implantation type de l'unité de paysage 2.2.

7.34. Implantation type de l'unité de paysage 2.1.

7.36. Implantation type de l'unité de paysage 2.2.

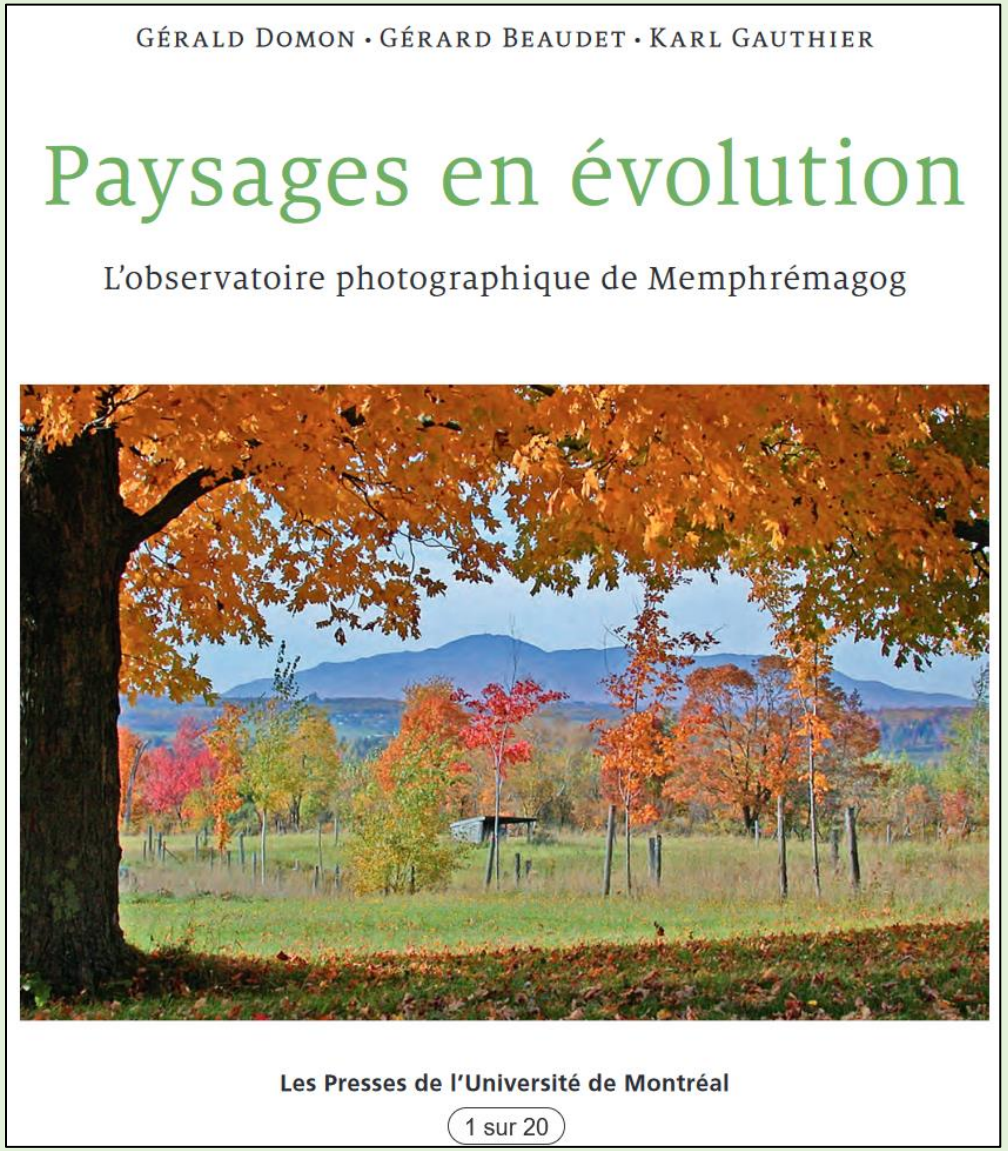


7.78. Le Manoir Richelieu et la falaise, éléments repères à partir du fleuve. Source : © Fairmont Manoir Richelieu.

7.79. Quelques rares percées visuelles permettent d'apprécier le fleuve et la baie dans le secteur des villas.

7.80. Le Club de golf Murray Bay, inauguré en 1894. Source : © BAnQ, cote P547,S1,SS1,D341, P07R [en ligne] : http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/Ang_Afficher_image?p_page=1&p_anopid=20140306102440776&P_cote=P547,S1,SS1,SS1,D341&P_codedepo=03Q&P_numunide=881734&p_hauteur=794&p_largeur=1584 (consulté le 7 octobre 2015).

Observatoire photographique Memphrémagog

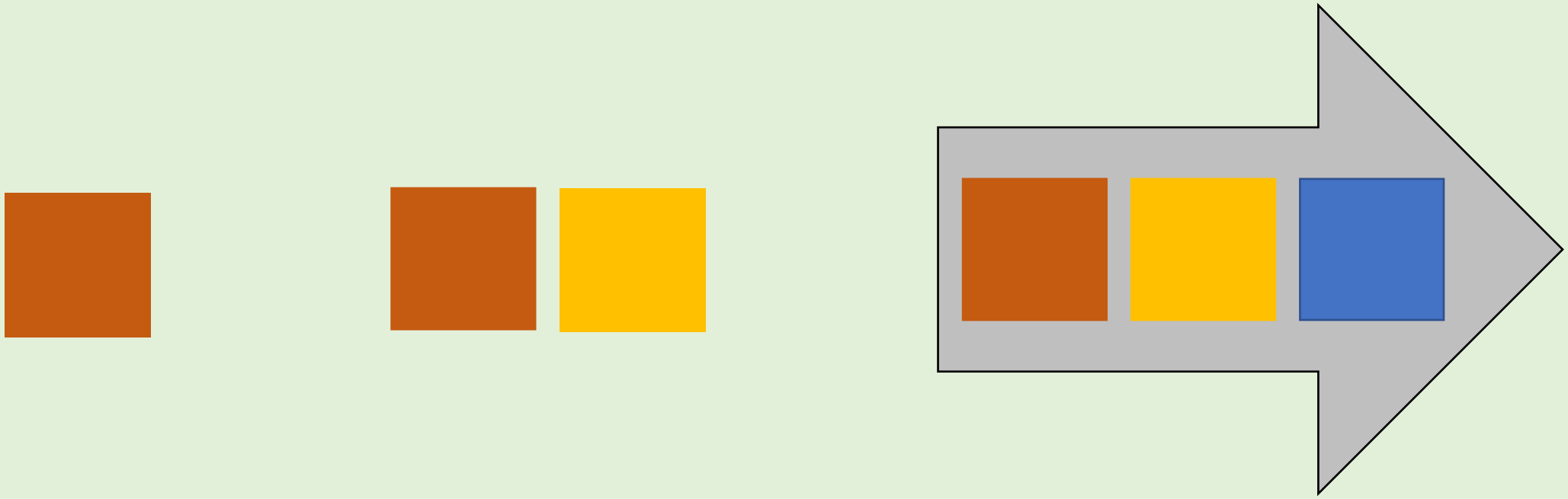


Gérard Beaudet, urbaniste émérite
professeur titulaire
École d'urbanisme et d'architecture de paysage
Chercheur associé, Observatoire Ivanhoé-Cambridge du développement urbain et immobilier

Université de Montréal

13 octobre 2023

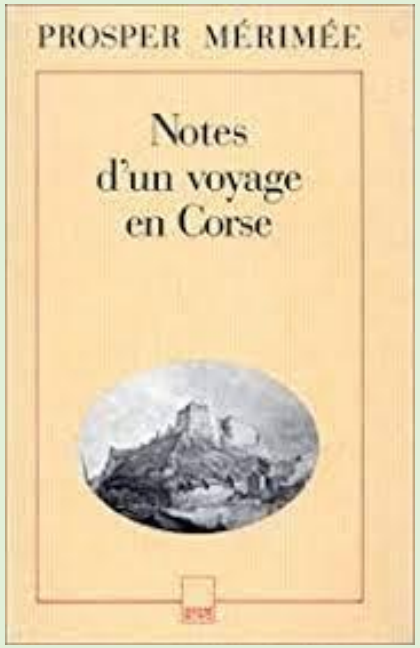
Documenter, comparer, observer en continu

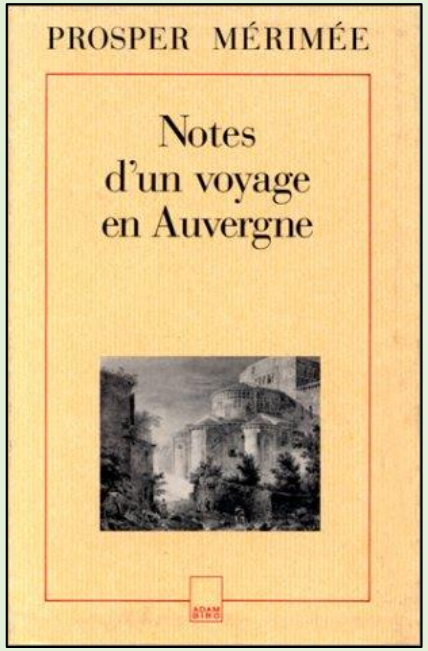


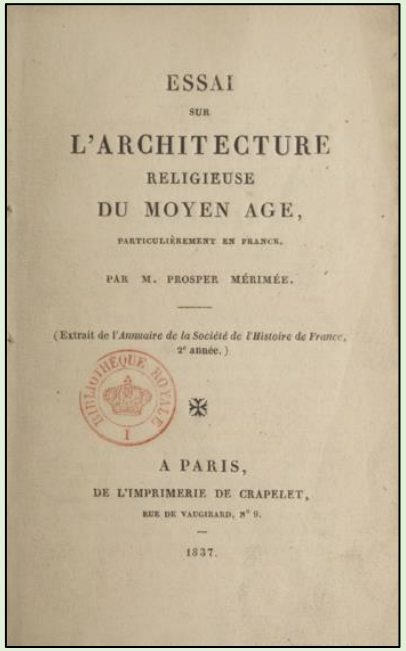
Inventaire

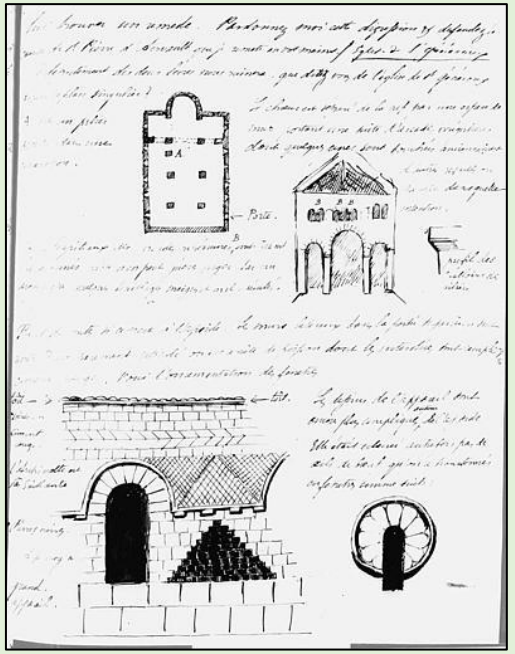
Comparaison hier/aujourd’hui

Observatoire

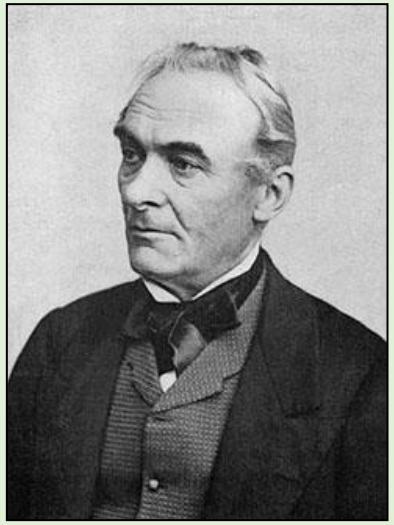




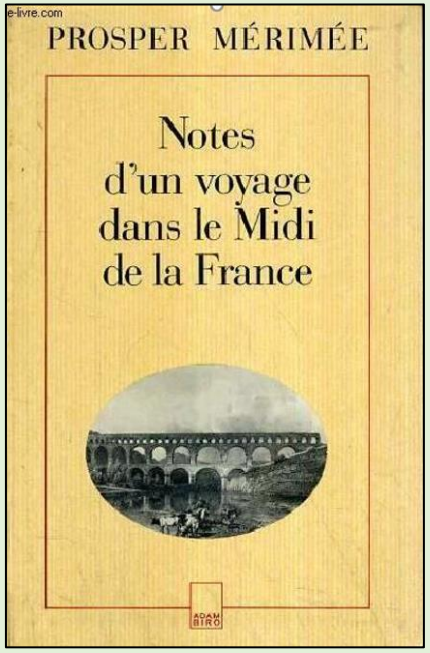


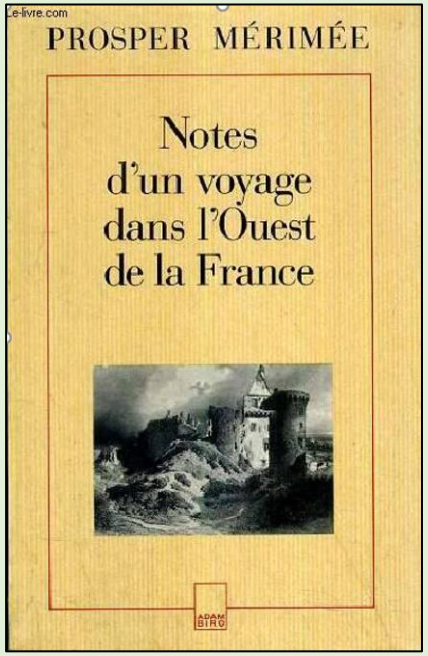


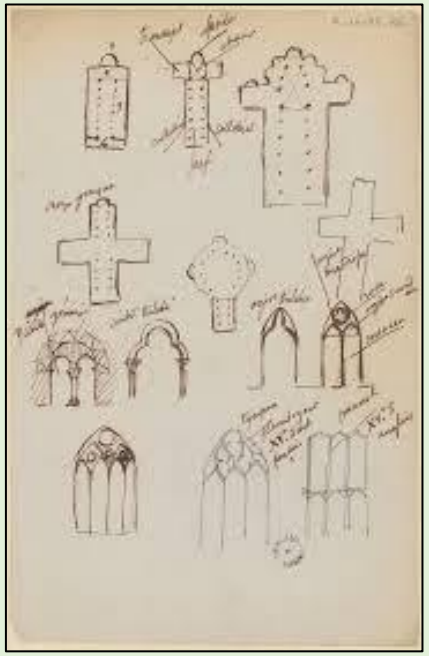
Lettre autographe de Mérimée sur l'église de Saint-Généroux



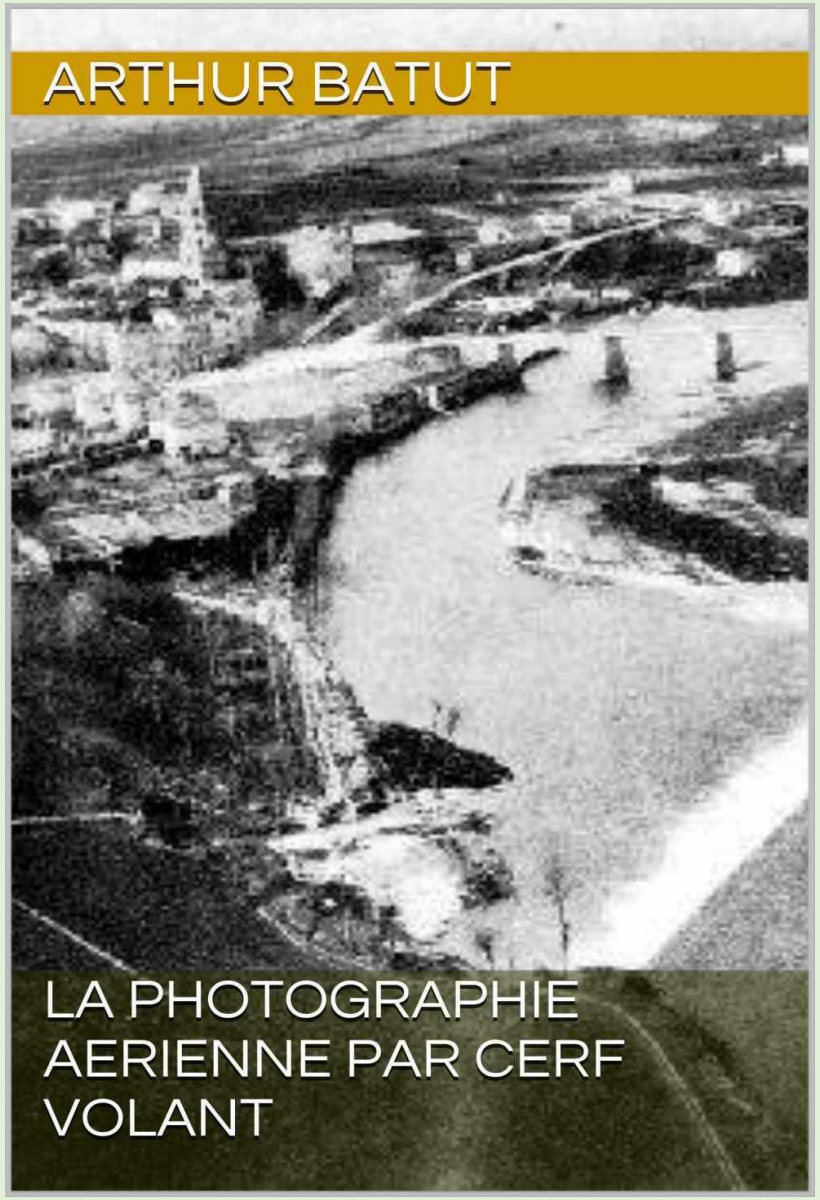
Prosper Mérimée
(1803-1870)







Nommé inspecteur général des Monuments historiques en 1834, Prosper Mérimée parcourt la France afin de proposer un premier état de la France monumentale et de dresser un bilan en matière de conservation. Ses notes de voyage sont publiées entre 1835 et 1840

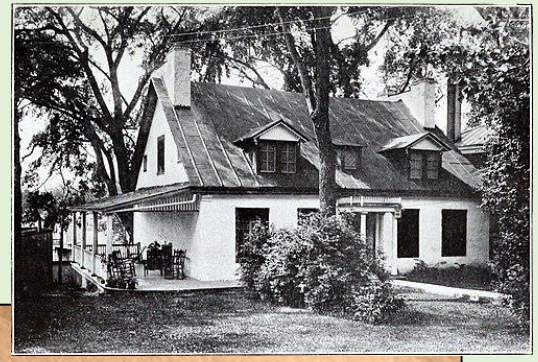


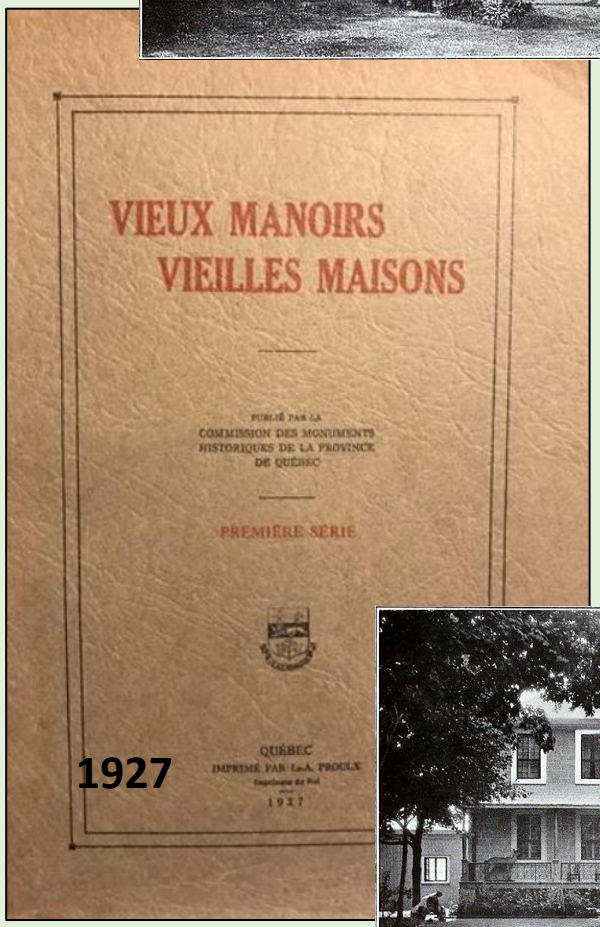
Source: https://www.amazon.fr/photographie-aerienne-par-cerf-volant-ebook/dp/B00HRK2AEU

Dès l'apparition des plaques de verre suffisamment rapides pour obtenir de instantanés, Arthur Batut (1846-1918) entreprend la construction d'un cerf-volant qu'il va équiper d'une chambre noire. L'automatisme du déclenchement est opéré par la combustion d'une mèche d'amadou. Au printemps 1888, il obtient sa première prise de vue aérienne automatique au format 8 × 8 cm.

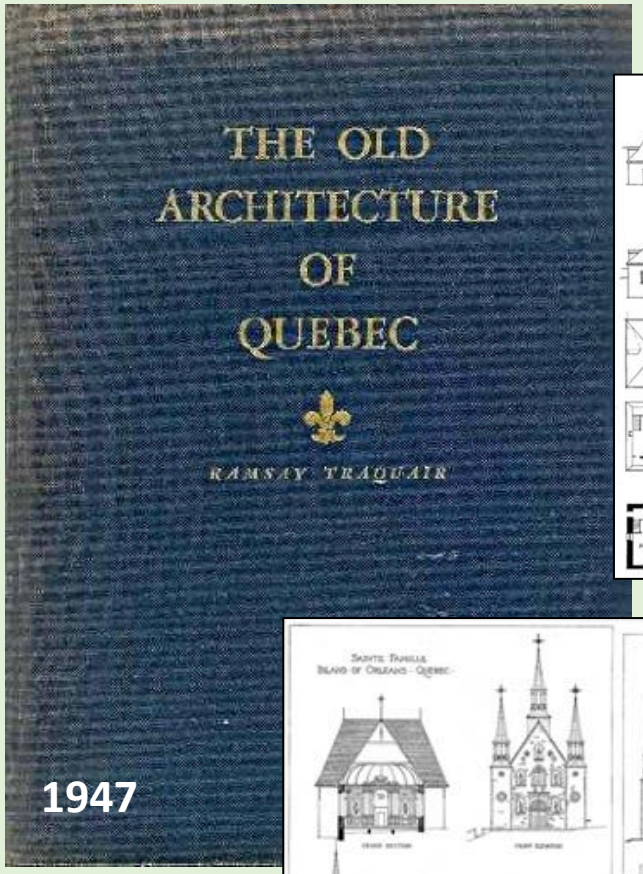
Le 1er avril 1907, Arthur Batut réalise la première photographie aérienne stéréoscopique. Il augmente l'altitude de ses prises de vue et réussit des couples stéréoscopiques à 477 mètres de hauteur.

Après avoir maîtrisé sa technique, il publie en 1890 chez Gauthier-Villars un livre de photos aériennes prises à partir d'un cerf-volant.

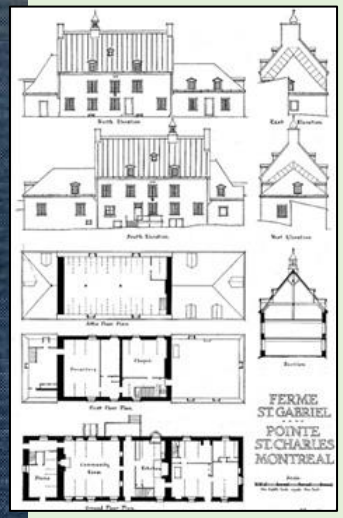


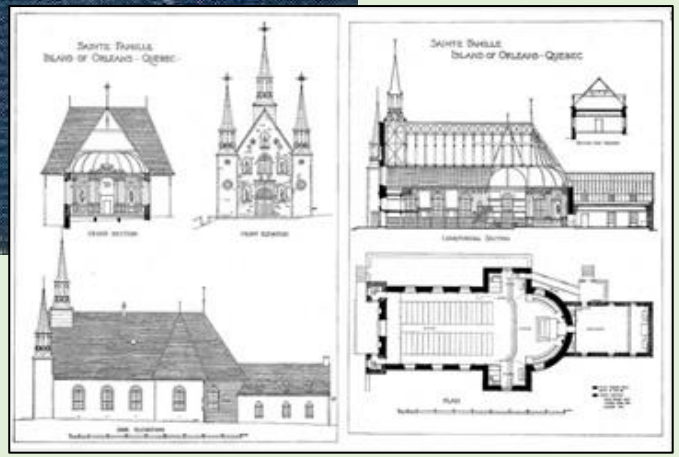


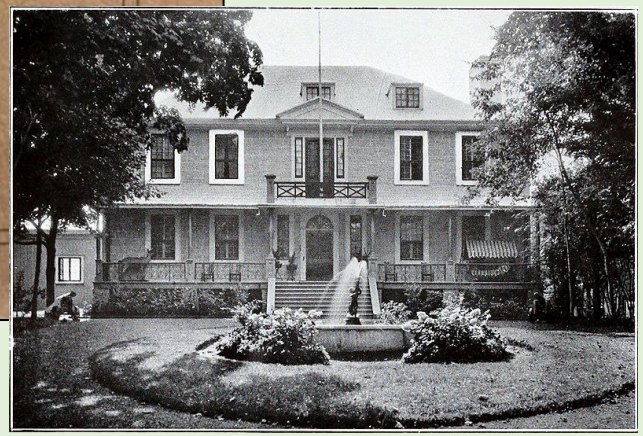
1927



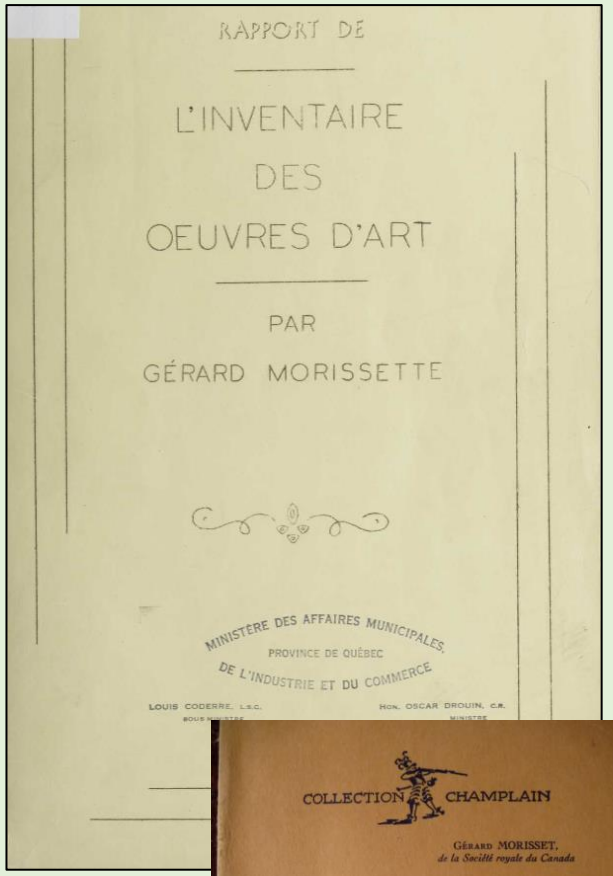
1947

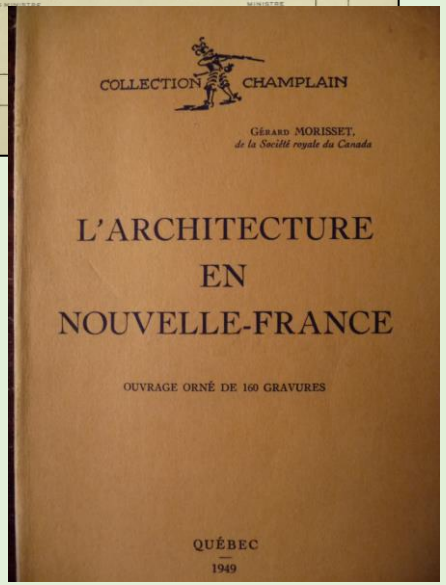




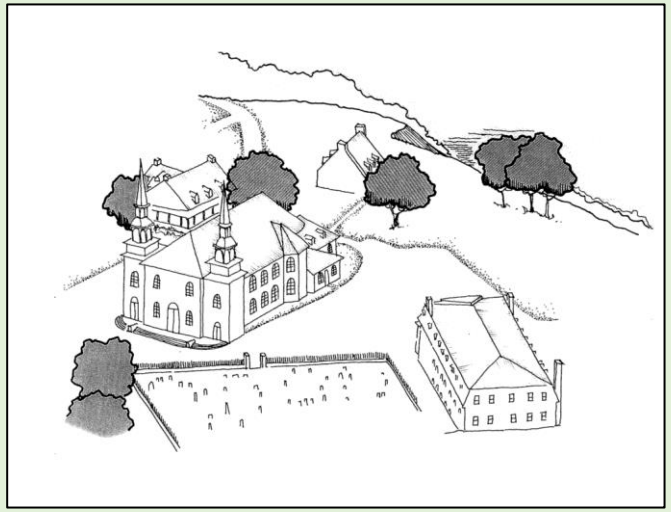


Les moments pionniers



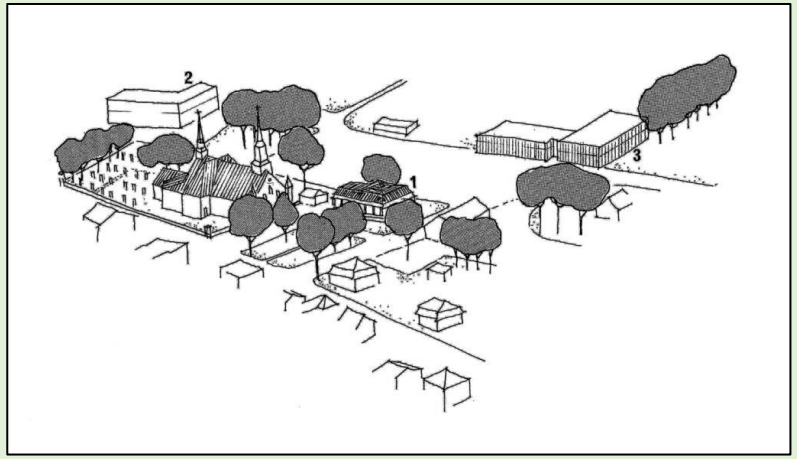


L'Inventaire des Œuvres d'Art du Québec (1937-1969)

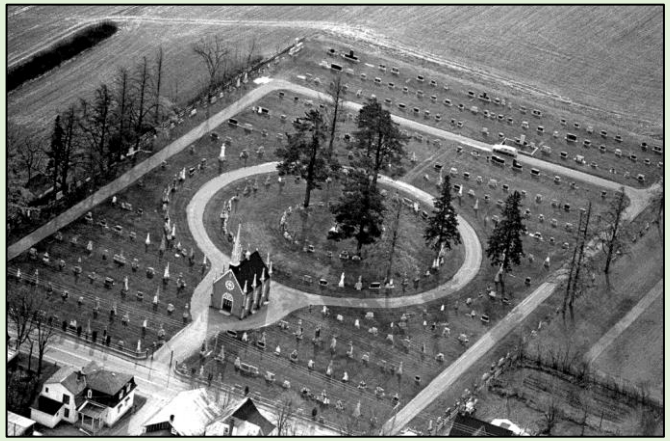


Deschambault. Le site de l'église et du cimetière se caractérise par sa position élevée sur le bord du Saint-Laurent. Analyse du paysage architectural du comté de Portneuf.

L'analyse du paysage architectural révèle le type d'implantation ainsi que de l'adaptation du bâti aux contraintes géophysique. Des relevés au sol, des esquisses, croquis, plans, photos, permettent de comprendre comment s'est développé le noyau des villes et des villages



La place de l'église à Saint-Augustin-de-Desmaures. Analyse du paysage architectural du comté de Portneuf

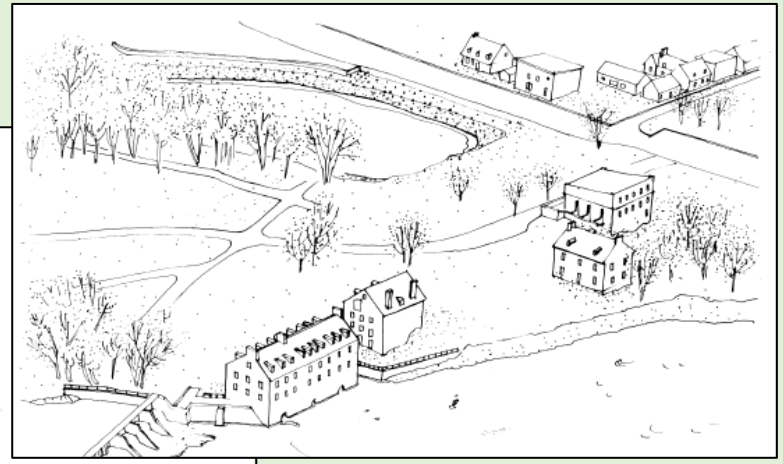


Le cimetière de Sainte-Marie. Inventaire aérien, comté de Beauce Photo P. Lahoud et P. Bureau, nég. 81.717.20A(35)

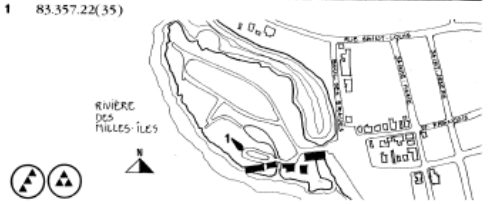
Source: https://ecomuseedupatrimoine.org/ressources/macro-inventaire-du-patrimoine-funeraire/

Macro-inventaire des biens culturels

Comté de Terrebonne (1984)

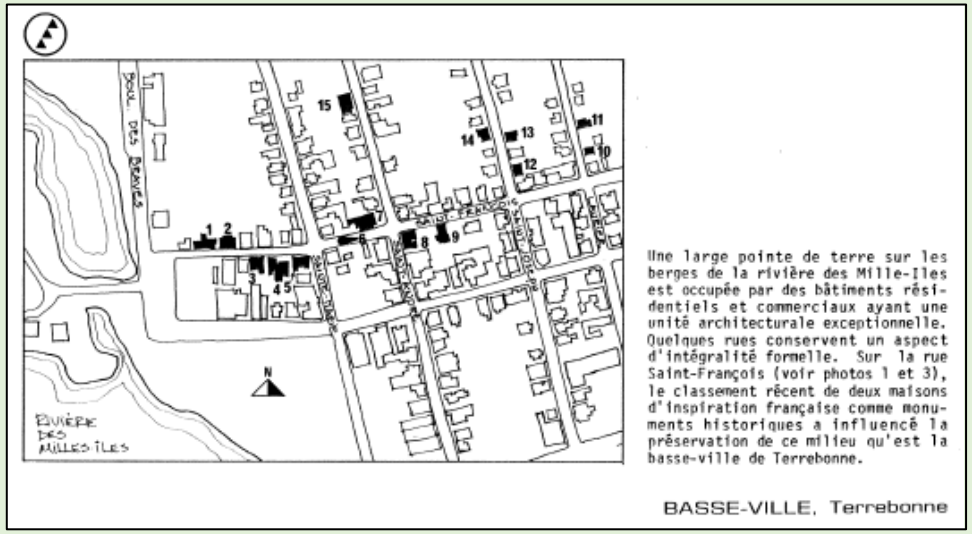


1 83.357.22(35)



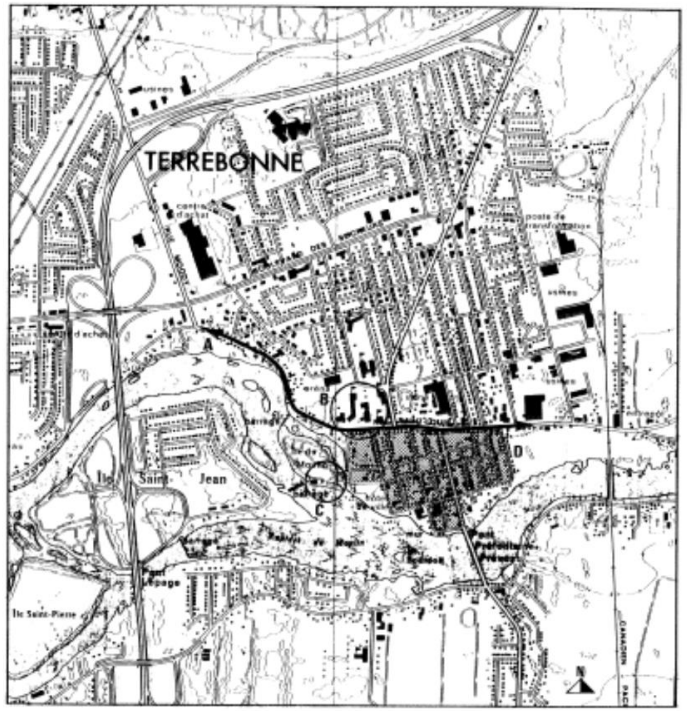
Dominé par les moulins, baignée par la rivière des Mille-Iles, ce site fut pendant longtemps prospère. Tous les bâtiments sont en pierre de taille. Leur volumétrie se caractérise notamment par une toiture à versants droits. De par leur valeur patrimoniale, ces édifices méritent une attention toute particulière, ce qui justifie actuellement la restauration de tous les édifices de l'île.

ÎLE DU MOULIN, Terrebonne



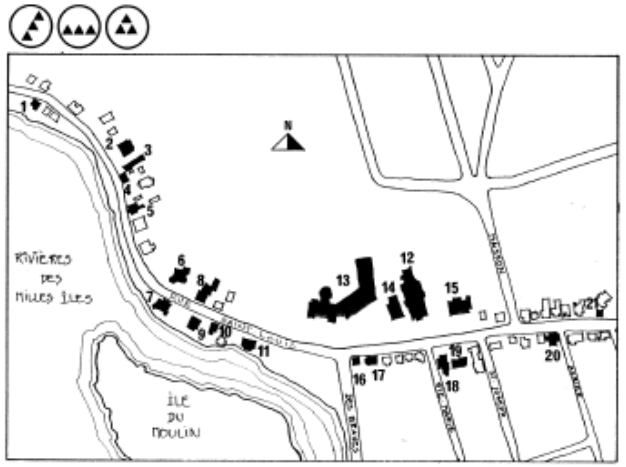
Une large pointe de terre sur les berges de la rivière des Mille-Iles est occupée par des bâtiments résidentiels et commerciaux ayant une unité architecturale exceptionnelle. Quelques rues conservent un aspect d'intégralité formelle. Sur la rue Saint-François (voir photos 1 et 3), le classement récent de deux maisons d'inspiration française comme monuments historiques a influencé la préservation de ce milieu qu'est la basse-ville de Terrebonne.

BASSE-VILLE, Terrebonne



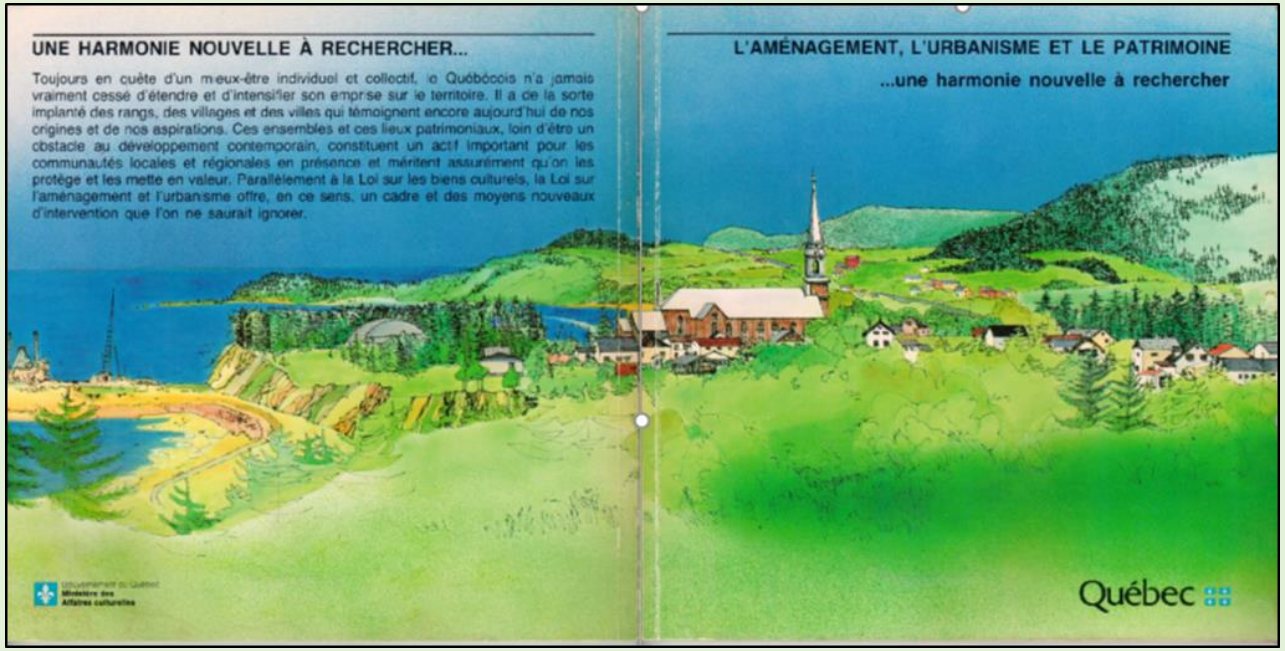
LÉGENDE

- A — rue Saint – Louis
- B — site de l'église
- C — île du Moulin
- D — basse – ville

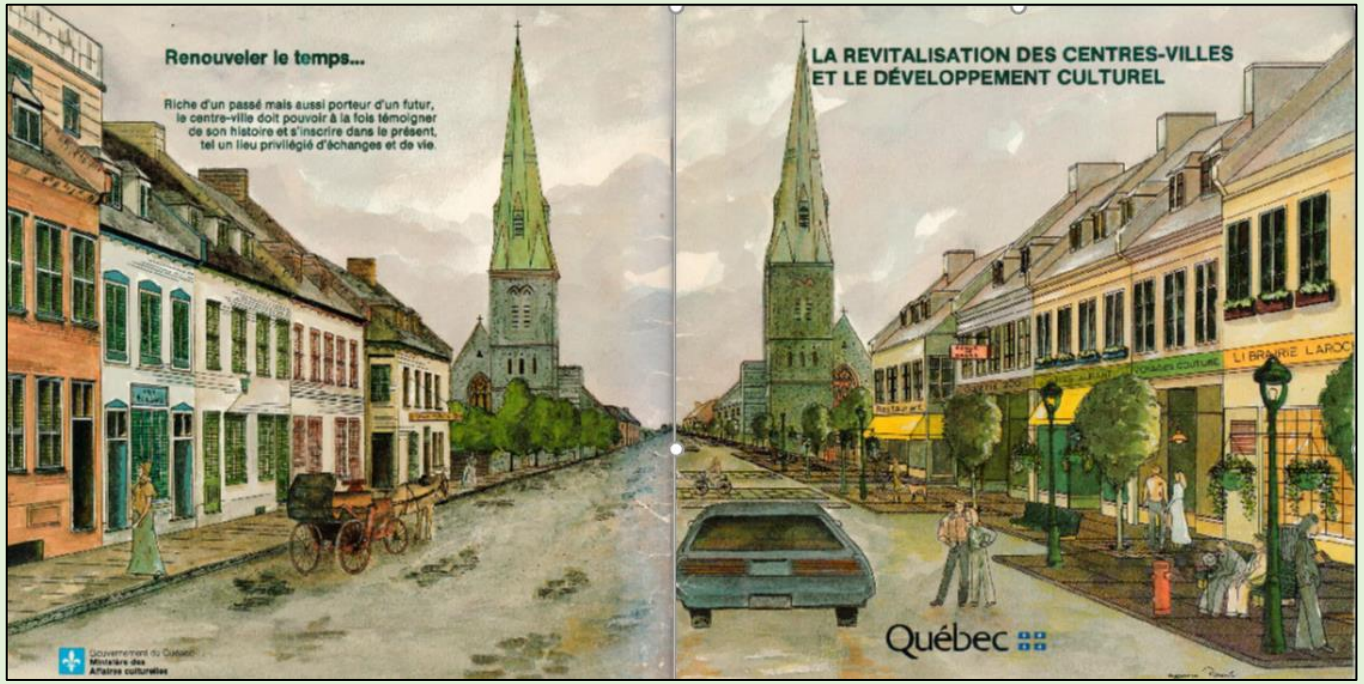


Longeant la rivière des Mille-Iles, la rue Saint-Louis, bordée par de grands arbres, se caractérise par d'importants bâtiments institutionnels, d'anciens bâtiments commerciaux et d'habitations d'une même époque, dont les volumes et les détails ornementaux sont remarquables. Surplombant la basse-ville, puis l'île du Moulin, le site de l'église constitue une partie importante du parcours. Des volumes à deux étages à revêtements de pierre ou de déclin en bois, de différents courants d'inspiration sont nombreux dans cette rue.

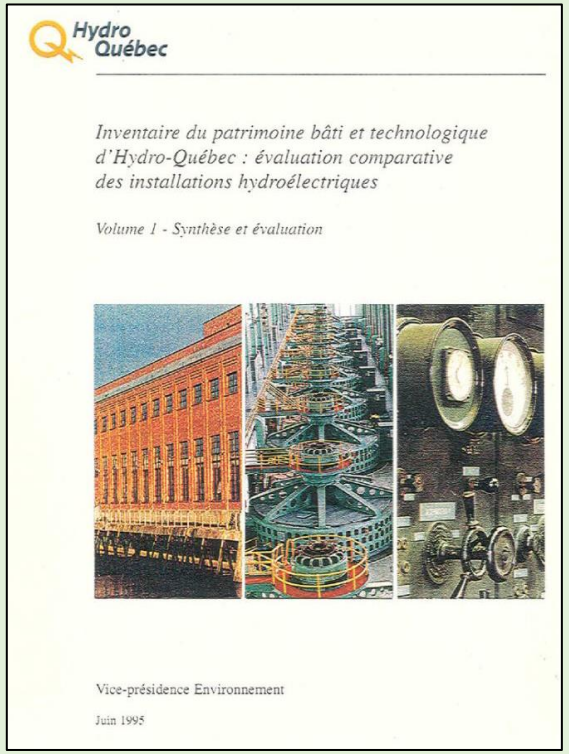
RUE SAINT-LOUIS, Terrebonne

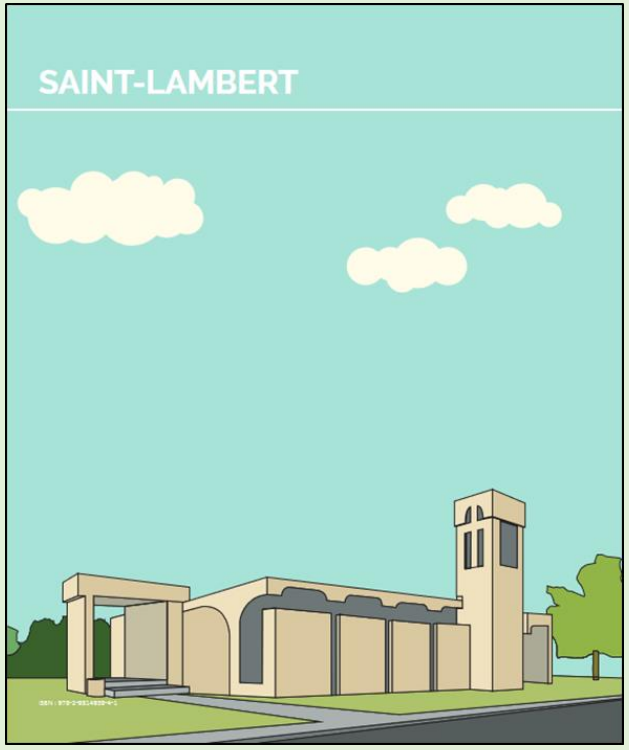


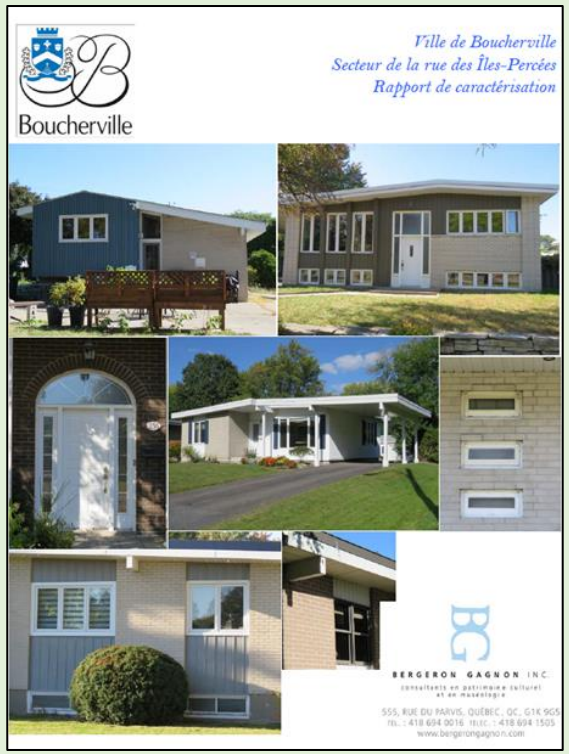
Deux expositions itinérantes vouées à la sensibilisation des élus et des populations et à la promotion du macro-inventaire

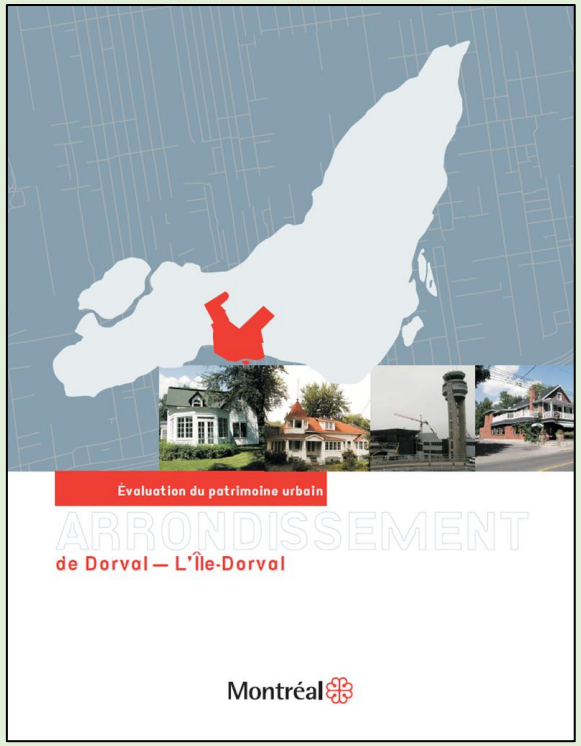


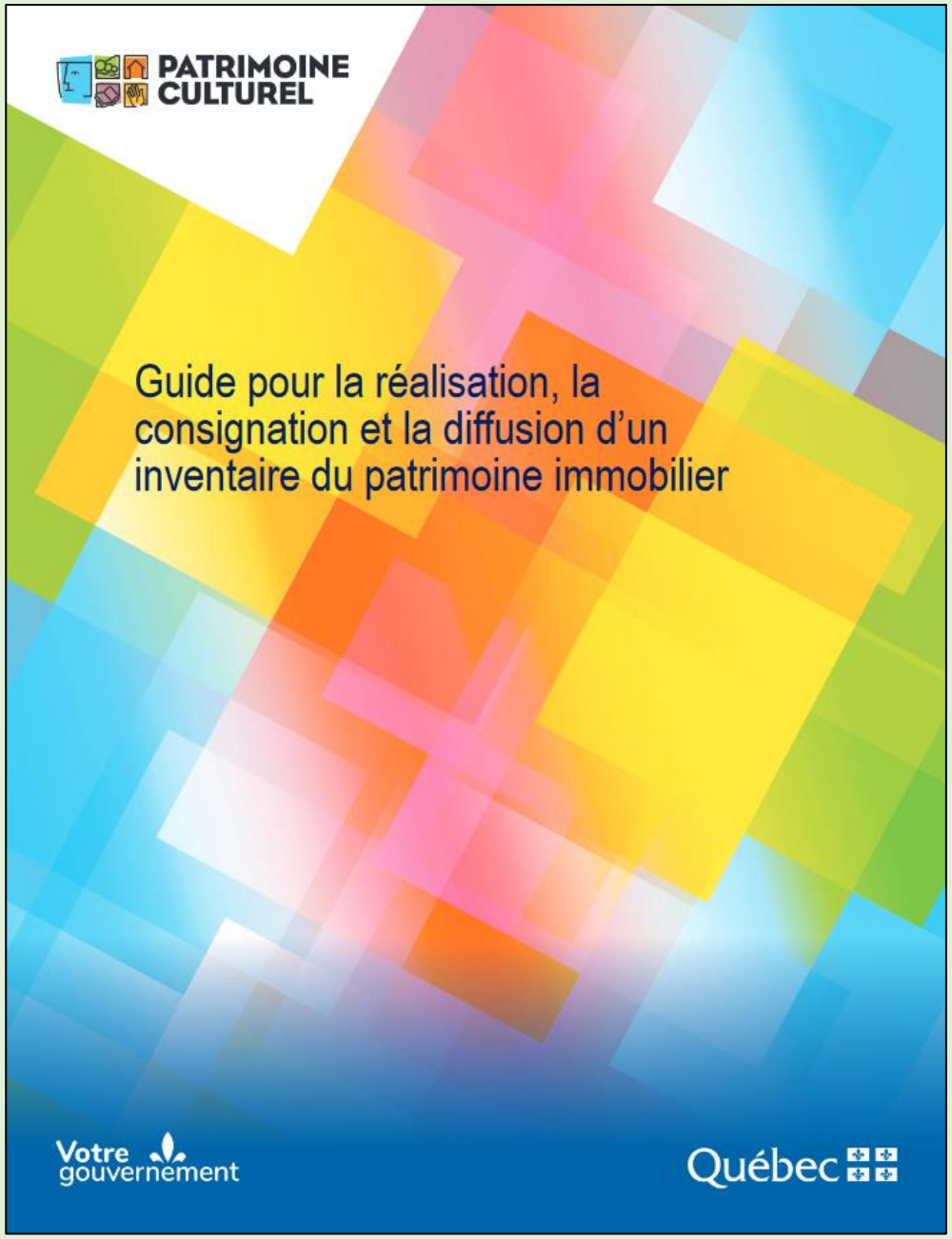
De nombreux inventaires mais peu de synthèses











Une conception essentiellement statique

Table des matières

Introduction **1**

I – Réalisation d'un inventaire **2**

Volet A. Documenter 3
Volet B. Établir la liste des immeubles construits avant 1940 8
Volet C. Caractériser le territoire 9
Volet D. Constituer l'inventaire 13

II – Consignation des informations sur les immeubles à l'inventaire **25**

Notions importantes 26
Données à consigner par élément à documenter 28
Immeuble (élément obligatoire) 28
Type architectural (élément conditionnel) 34
Ensemble ou secteur (élément conditionnel) 38
Période, événement ou phénomène (élément conditionnel) 43
Source d'information (élément obligatoire) 45
Photographies et images 47

III – Diffusion des informations sur les immeubles à l'inventaire **48**

Conclusion **49**

Annexe 1 : Constitution de l'inventaire **50**

Annexe 2 : Repérer un élément existant **53**

Annexe 1 : Constitution de l'inventaire

Critères d'analyse du caractère patrimonial

Axe 1 : Histoire de l'immeuble et contribution à l'histoire locale

Critères d'analyse	Oui	Non
1. Est-ce que l'immeuble existe depuis plus d'un siècle?		
2. Est-ce que l'immeuble contribue à la compréhension d'une étape clé de développement de la localité?		
3. Est-ce que l'immeuble rappelle un événement, une période ou un phénomène qui appartient à l'histoire de la localité ou du Québec?		
4. Est-ce que l'immeuble est associé à un personnage ou à un groupe qui s'est illustré dans l'histoire de la localité ou du Québec?		
5. L'immeuble est-il l'un des derniers représentants sur le territoire d'une réalité importante à l'échelle de la localité?		

Axe 2 : Environnement de l'immeuble

Critères d'analyse	Oui	Non
6. Est-ce que l'immeuble contribue à la définition d'un ensemble ou d'un secteur (notamment par sa fonction, son type architectural, ses matériaux ou son implantation)?		
7. Est-ce que l'immeuble représente un point de repère dans la localité?		

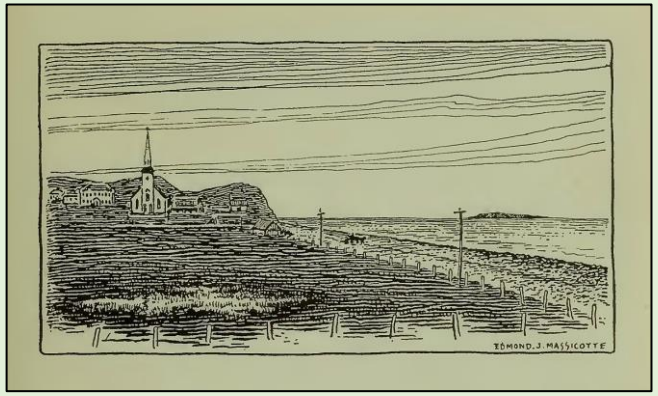
Axe 3 : Caractéristiques matérielles de l'immeuble

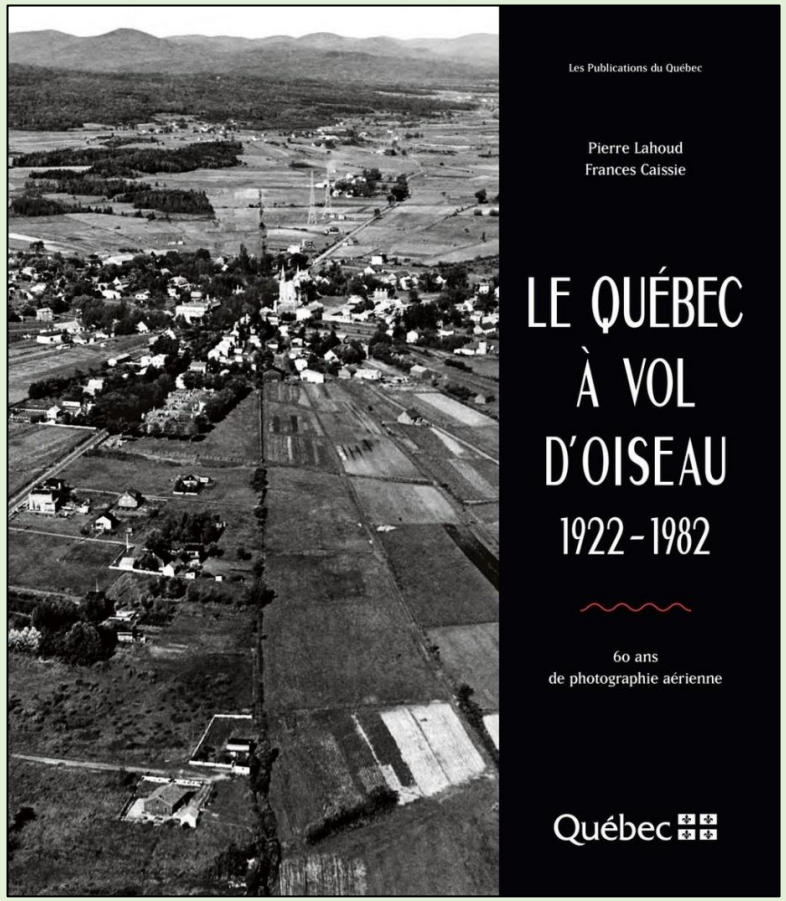
Critères d'analyse	Oui	Non
8. Est-ce que l'immeuble est représentatif d'un type architectural répandu dans la localité au moment de sa construction?		
9. Est-ce que l'immeuble se démarque par sa qualité artistique, architecturale ou constructive?		
10. Est-ce que l'immeuble témoigne d'une spécificité locale?		
11. Est-ce que l'immeuble emploie des méthodes de construction, des techniques ou des matériaux traditionnels?		
12. Est-ce que l'immeuble témoigne d'une innovation ou d'une prouesse technique?		

Axe 4 : Reconnaissance sociale de l'immeuble

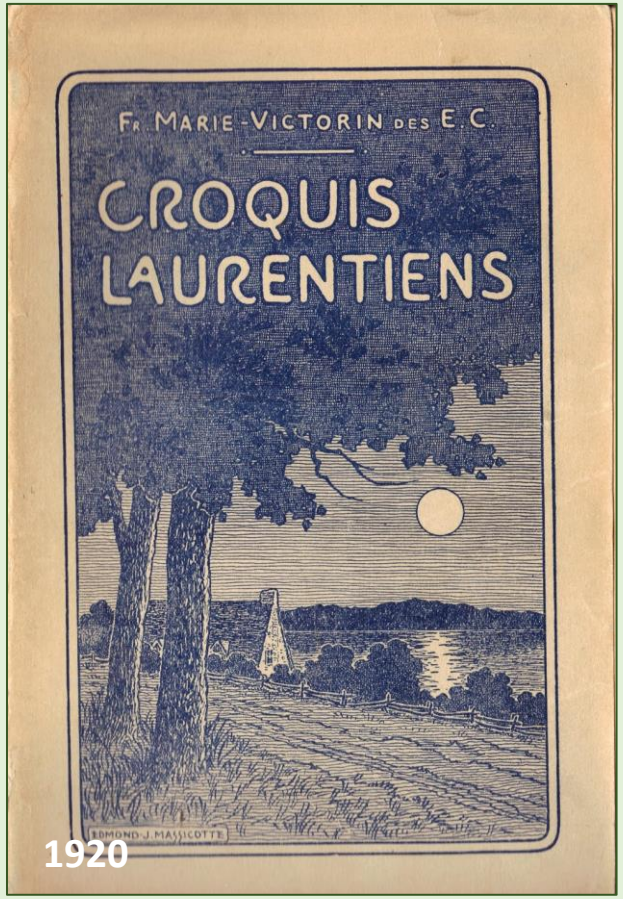
Critères d'analyse	Oui	Non
13. Est-ce que l'immeuble est cité ou situé dans un site patrimonial cité en vertu de la LPC?		
14. Est-ce que l'immeuble est classé ou situé dans un site patrimonial classé en vertu de la LPC?		
15. Est-ce que l'immeuble est situé dans un site patrimonial déclaré en vertu de la LPC et construit avant 1940?		
16. Est-ce que l'immeuble fait partie d'un paysage culturel patrimonial désigné en vertu de la LPC?		
17. Est-ce que le caractère patrimonial de l'immeuble est indiqué dans l'un des outils de planification ou de réglementation adoptés en vertu de la LAU?		
18. Est-ce que l'immeuble constitue un symbole ou un emblème de la localité?		
19. Est-ce que la collectivité locale a développé un lien affectif particulier envers l'immeuble?		

Les précédents en matière de paysage

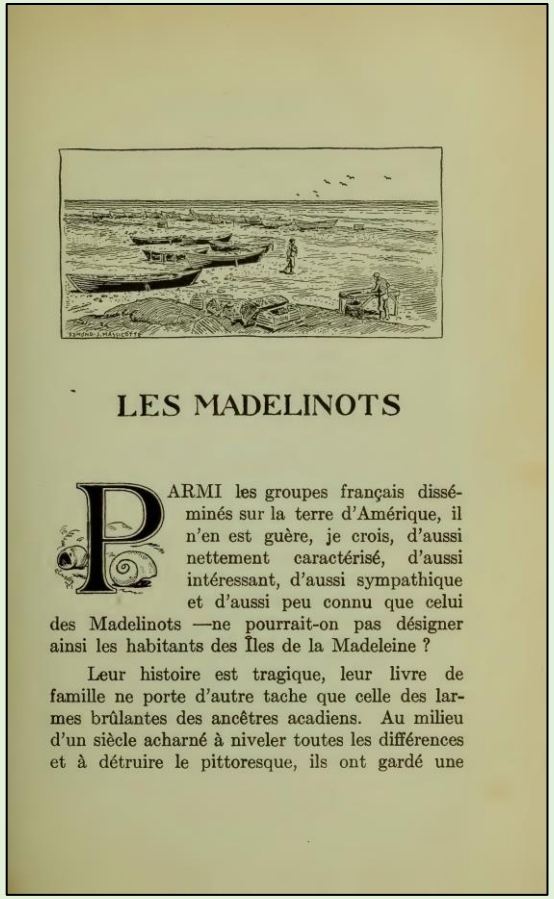


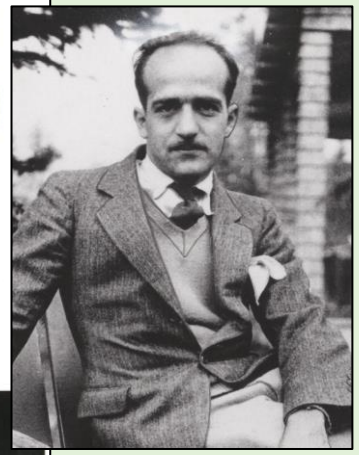


Québec en 1929 et Charlesbourg en 1937

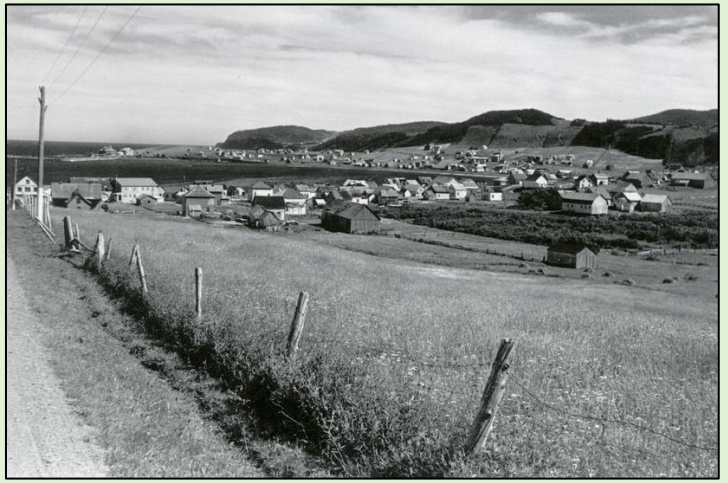


1920

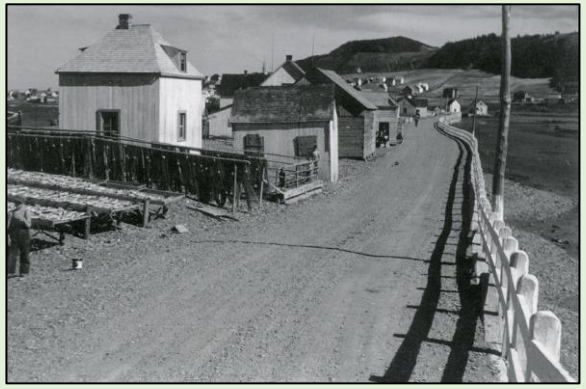




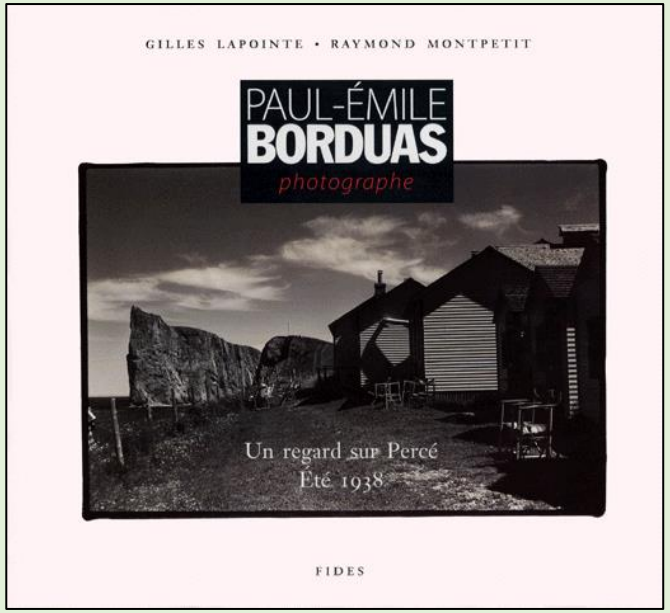
Paul-Émile Borduas
(v. 1932) Photo Archives
La Presse



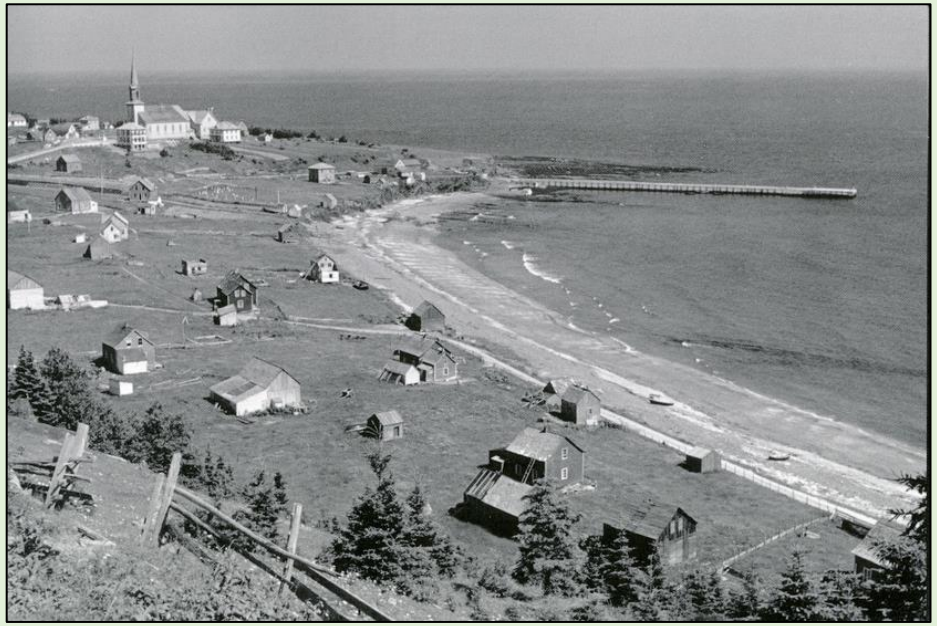
Village Rivière-au-Renard, 1938



Maisons de pêcheurs, 1938



Saint-Maurice-de-l'Échouerie, 1938



Une occasion ratée de rompre avec le principe ségrégatif et les pratiques d'exclusive territoriale

« Par ailleurs, le problème de la protection et de la mise en valeur des paysages ne peut être dissocié du problème plus général de l'aménagement du territoire. Rien ne sert d'isoler et de protéger des portions de territoires aux paysages remarquables si les environs sont soumis à un développement anarchique. En d'autres mots, la sauvegarde des paysages est liée à l'élaboration d'une politique globale de l'aménagement du territoire. La mise en valeur des paysages, quant à elle, devrait être liée à une politique globale de développement culturel et pas seulement de développement touristique. »

Cahiers de géographie du Québec

Analyse morphologique, classification et protection des paysages : le cas de Charlevoix

Jean Raveneau

Volume 21, numéro 53-54, 1977

URI : https://id.erudit.org/iderudit/021361ar
DOI : https://doi.org/10.7202/021361ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Résumé de l'article

L'objectif de cette recherche est de trouver des méthodes d'analyse et de classification des paysages devant permettre l'application des articles de la Loi sur les biens culturels (Loi 2, 1972, Province de Québec) concernant la déclaration « d'arrondissements naturels ». La méthodologie proposée a été appliquée à la région de Charlevoix située à une centaine de km au nord-est de la ville de Québec.

On montre d'abord que les « arrondissements naturels » décrits dans la loi devraient plutôt porter le nom « d'arrondissements culturels ». L'identification des portions de territoire pouvant être déclarés arrondissements naturels ou culturels implique une

groupe PAISAGE
Projet d'Analyse et d'Inventaire des Sites et Arrondissements Géographiques

UNIVERSITÉ LAVAL

ÉTUDE SUR LES PAYSAGES DE CHARLEVOIX (1976)

CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC
Vol. 21, nos 53-54, septembre-décembre 1977, 187-220

Cahiers de géographie du Québec

DES PAYSAGES, DES IDÉES ET DES HOMMES : LE PROJET COLLECTIF DE CHARLEVOIX

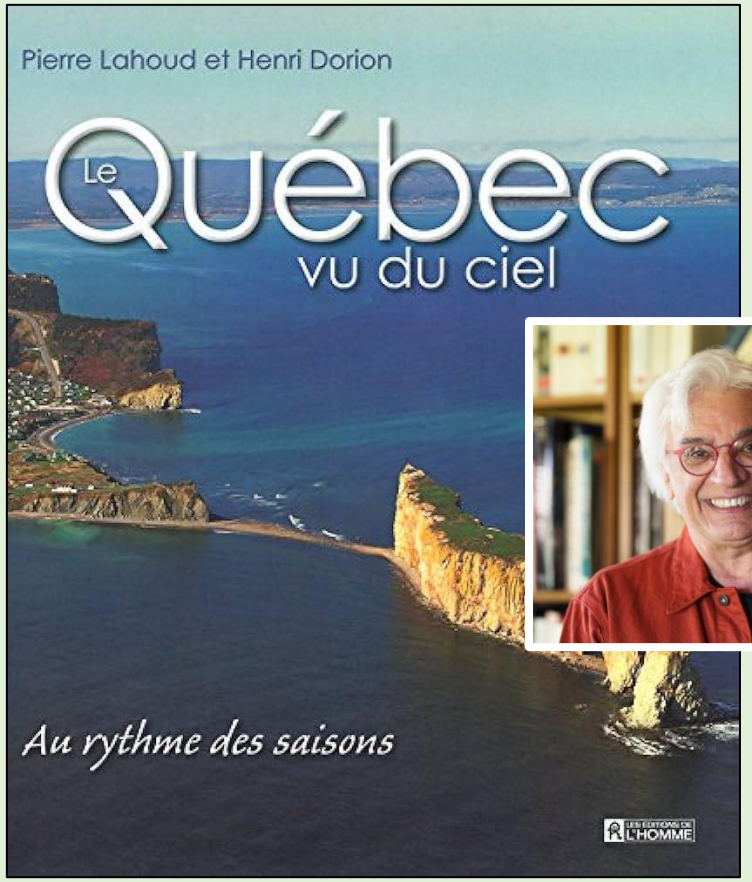
par

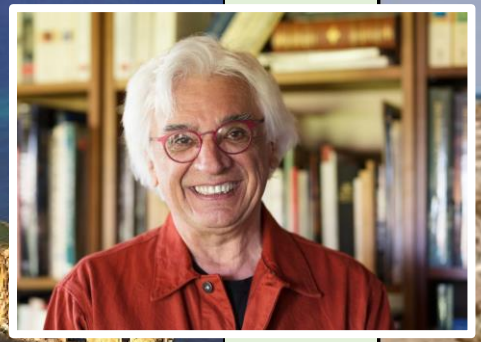
Luc BUREAU

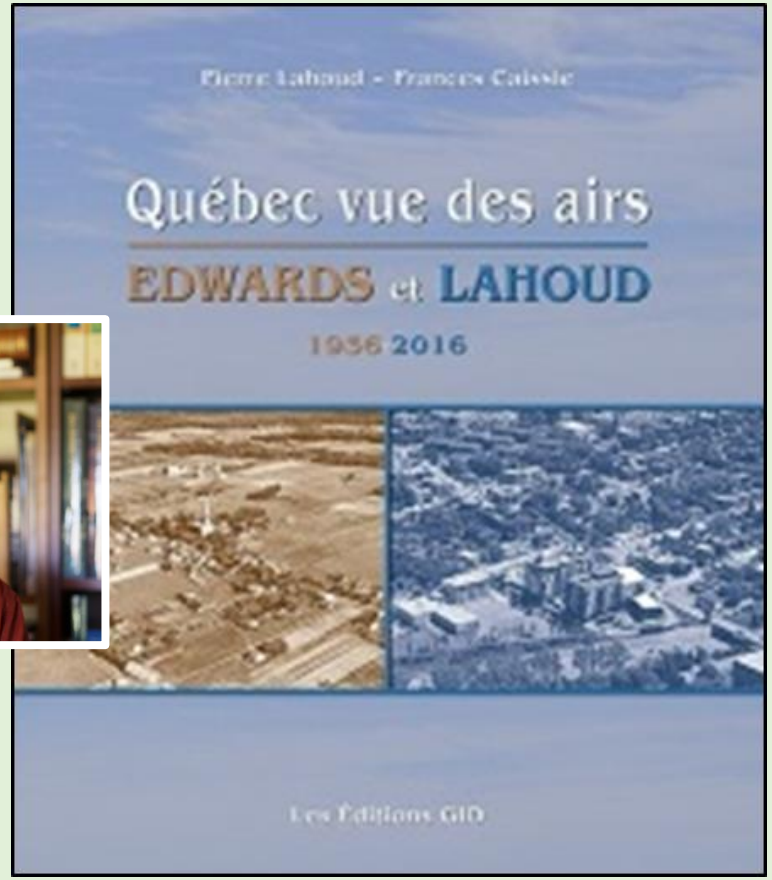
Département de Géographie, université Laval, Québec G1K 7P4

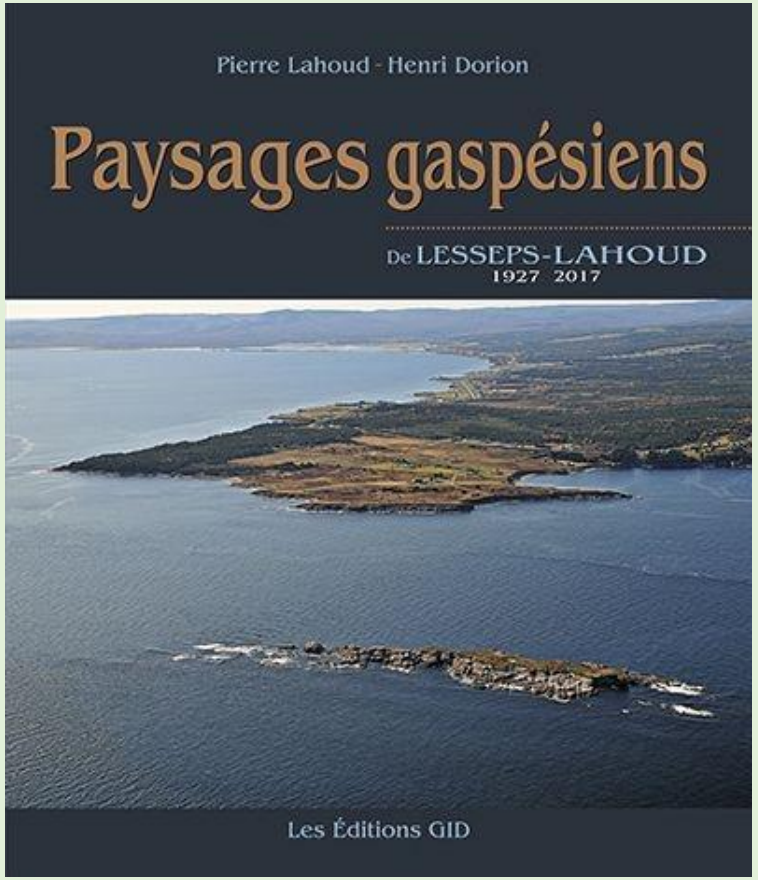
L'origine commune de la population, un support territorial « apprivoisé » selon certains modèles de comportement collectif, des expériences de vie partagées s'étalant sur plus de trois siècles, un sentiment d'appartenance forgé dans la permanence des institutions et la concordance des aspirations socio-culturelles ont fait du Québec une entité géographique incomparable. Du golfe du Saint-Laurent jusqu'à l'entaille outaouaise, de la frontière étasunienne aux enclaves de l'Abitibi et du Lac-Saint-Jean, se retrouve cette trame commune et originale que la technologie moderne n'a pas réussi à dénaturer totalement. Cette trame est inscrite dans le sol par le cadastre, l'habitat, les routes et les monuments, dans la mosaïque complexe des groupes qui tout à la fois perpétuent et réinventent les formes concrètes ou abstraites de relations avec leur milieu et dans l'attitude même des individus ou des groupes qui modèlent ce milieu à l'image qu'ils s'en créent.

Sauver la beauté
en sillonnant le ciel
TEXTE : CATHERINE LACHAUSSÉE
PHOTOGRAPHIES : MARTIN LABBÉ ET PIERRE LAHOUD
PUBLIÉ LE 24 AOÛT 2023
PARTAGEZ

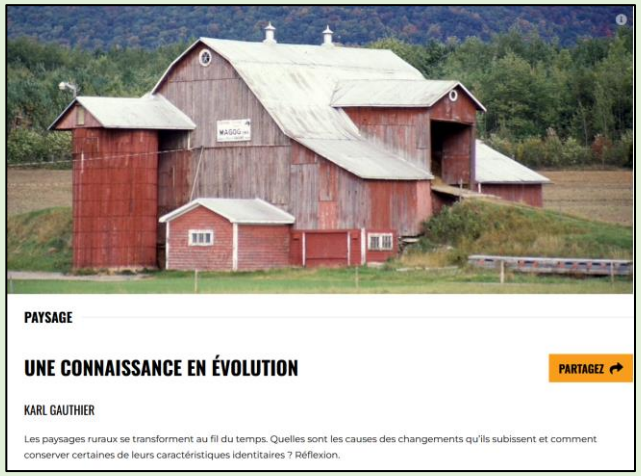

Pierre Lahoud et Henri Dorion
Le Québec
vu du ciel
Au rythme des saisons
LES ÉDITIONS DE L'HOMME




Pierre Lahoud - Frances Caissie
Québec vue des airs
EDWARDS et LAHOUD
1956 2016
Les Éditions GID


Pierre Lahoud - Henri Dorion
Paysages gaspésiens
De LESSEPS-LAHOUD
1927 2017
Les Éditions GID

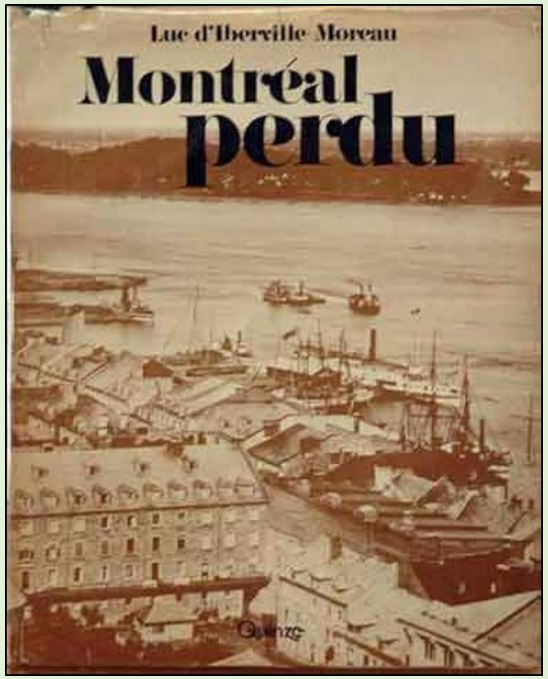
Paysages et patrimoines



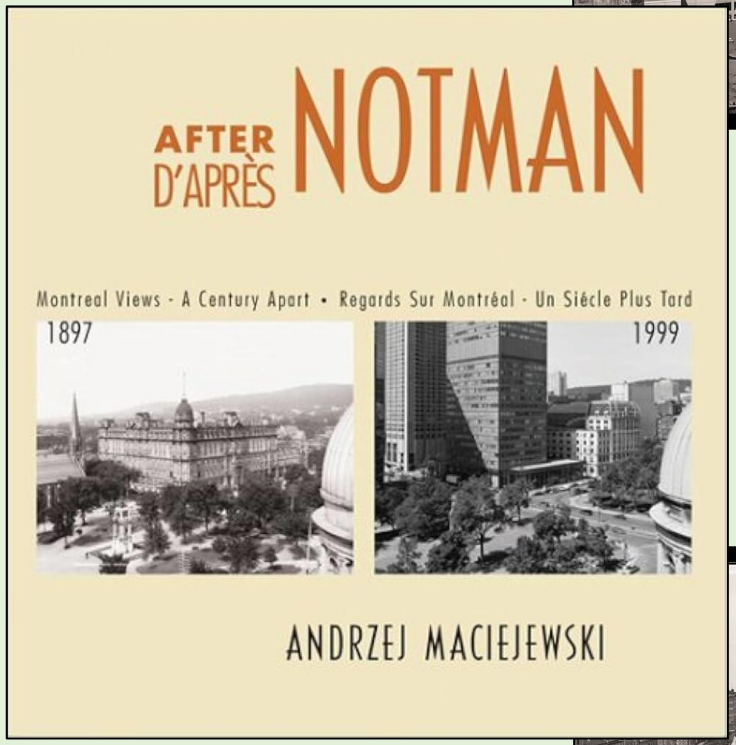
CONTINUITÉ
Printemps 2022 •
Numéro 172

Larochelle, Pierre (2004) « Pour maintenir l'identité des paysages culturels », *Continuité*, (100), 23–25.

Larochelle, Pierre (2006) « Le paysage humanisé comme bien culturel », *Continuité*, (110), 20–22.

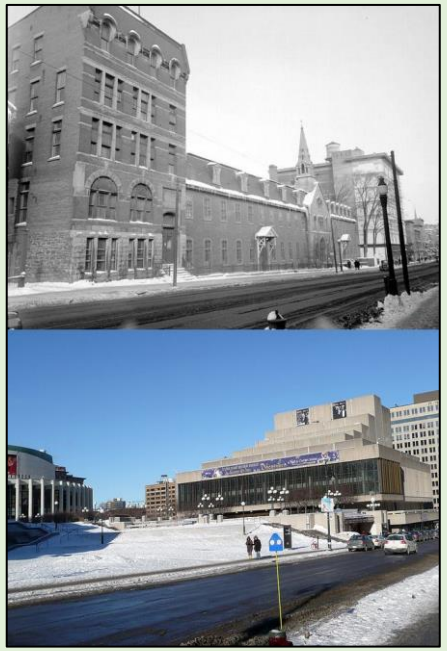


Une vision en deux temps…

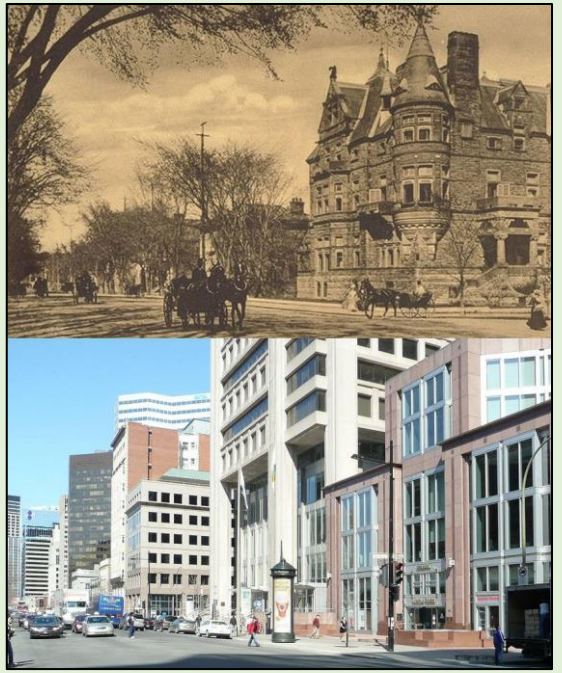


Andrzej Maciejewski a produit le meilleur exemple québécois de suivi dont le point de vue initial n'avait pas pour finalité d'être reconduit ultérieurement. Son travail systématique et rigoureux amène le lecteur à revisiter les lieux photographiés un siècle plus tôt par William Notman et son fils, William McFarlane Notman.

souvent teintée de nostalgie



Montréal
Avant-Après



Source:
https://www.facebook.com/photo/?fbid=1016573441688349&set=ecnf.100064746726340

Une recherche pionnière

ÉVOLUTION DU TERRITOIRE LAURENTIDIEN

Caractérisation et gestion des paysages

Enfin un manuel de référence pour la gestion du territoire et la mise en valeur des paysages régionaux. Abondamment illustré de cartes, de photographies et de documents anciens, il rejoindra tous les acteurs de l'aménagement du territoire.

On y présente :
La caractérisation des paysages d'intérêt patrimonial : un cadre de référence
L'émergence paysagère : les valorisations anciennes et actuelles du territoire
Les pratiques d'aménagement et de gestion innovatrices
Quelques pistes et enjeux pour l'avenir

ISBN : 2-922417-14-X

9 782922 417142

[Laurentides, paysage, gestion]

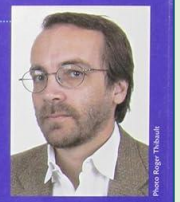


Photo Roger Thibault

Gérald Domon est professeur agrégé à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal et chercheur régulier à la Chaire en paysage et environnement. Spécialiste de l'écologie du paysage, il enseigne dans le domaine de l'aménagement des paysages ruraux. Auteur de nombreux articles, il dirige plusieurs recherches sur l'évolution des paysages et sur ses incidences aux plans écologiques et socio-démographiques.

Gérard Beaudet est professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal et chercheur à la Chaire en paysage et environnement. Spécialiste en patrimoine et en morphologie urbaine, il a été président d'Héritage Montréal, organisme voué à la promotion et à la protection du patrimoine architectural et social.

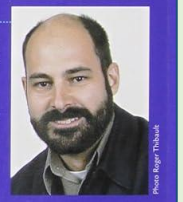


Photo Roger Thibault

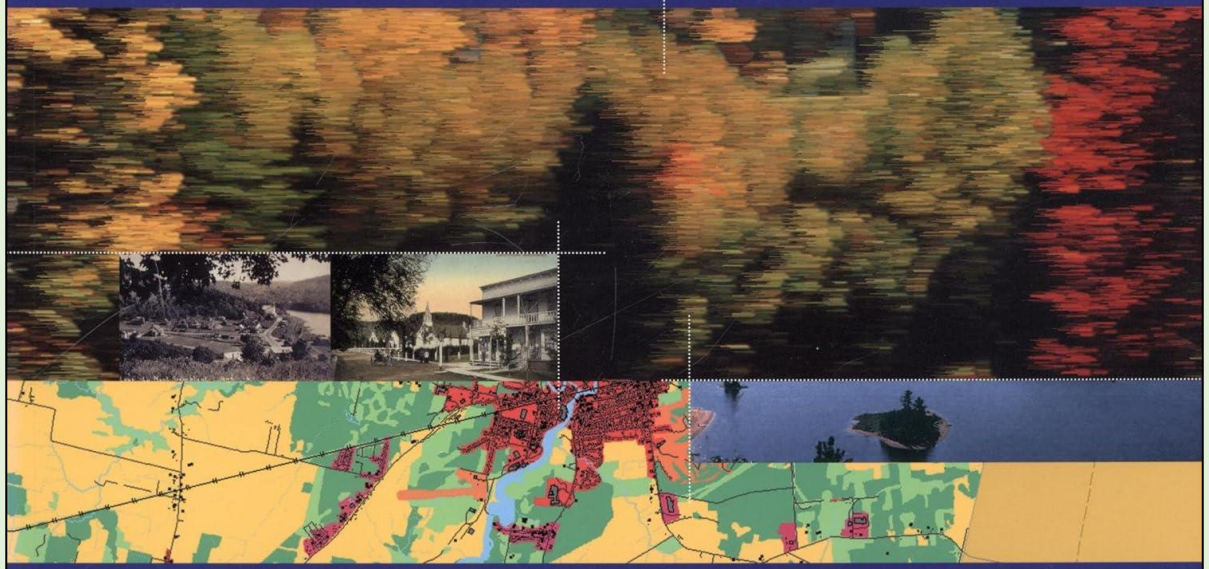
Martin Joly est architecte paysagiste et détient une maîtrise en Sciences appliquées en Aménagement de l'Université de Montréal. Spécialiste des bases de données géoréférencées adaptées à l'analyse et à la gestion des paysages, il agit comme consultant auprès de différents organismes publics et parapublics.

2000

ÉVOLUTION DU TERRITOIRE LAURENTIDIEN

Caractérisation et gestion des paysages

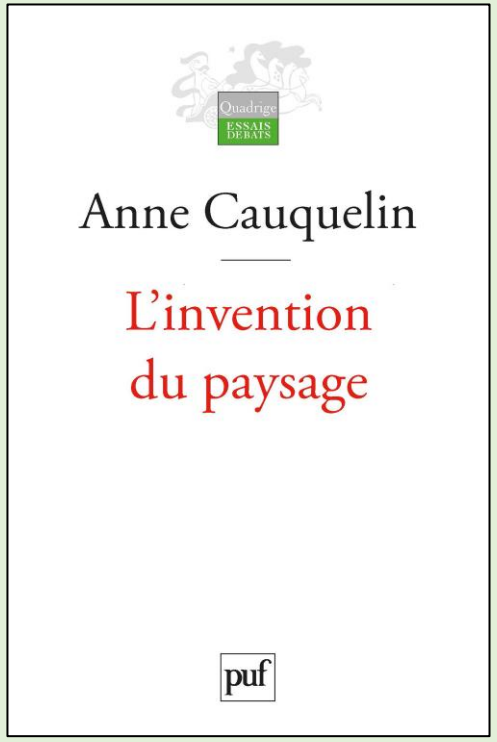
Gérald Domon
Gérard Beaudet
Martin Joly



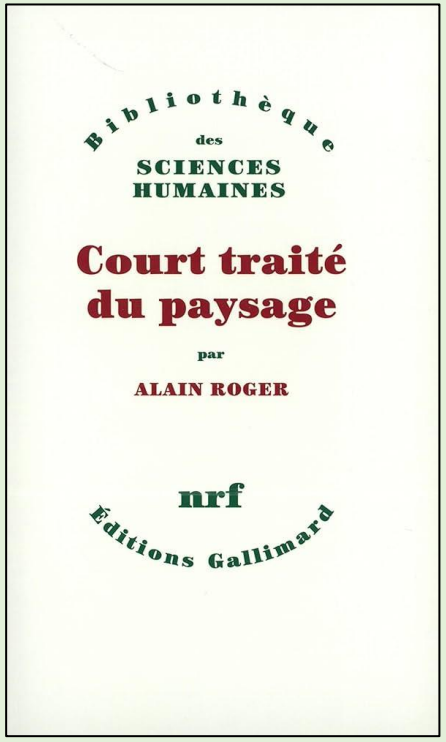
IQ

Université de Montréal

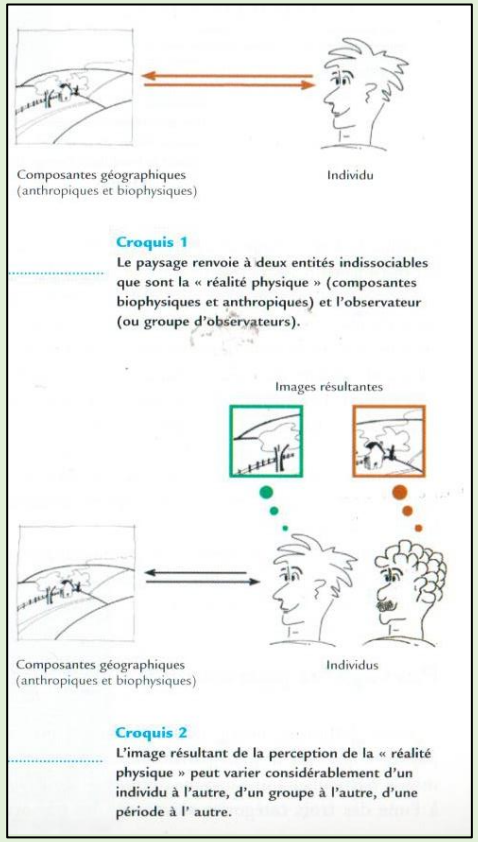
chaire en paysage et environnement

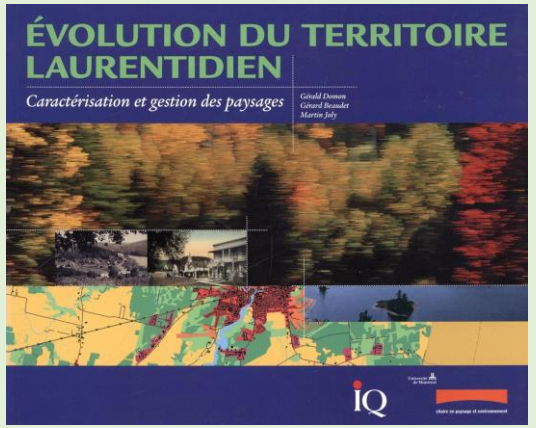


Pour Anne Cauquelin, le paysage est un invention qui remonte à la Renaissance et à la diffusion de la perspective

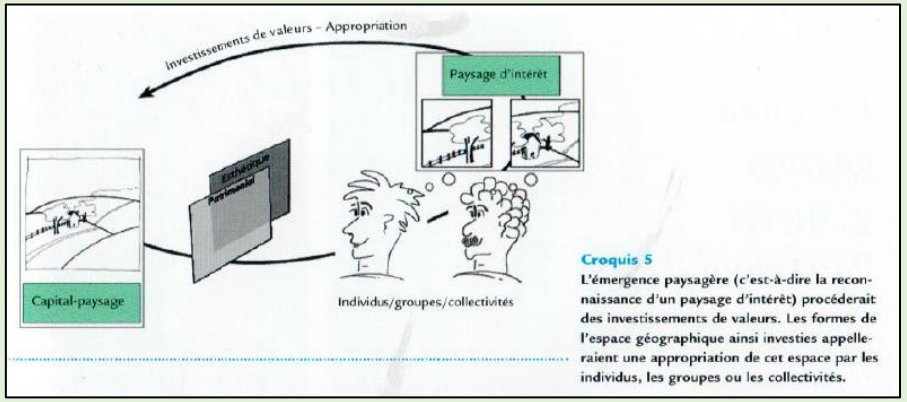


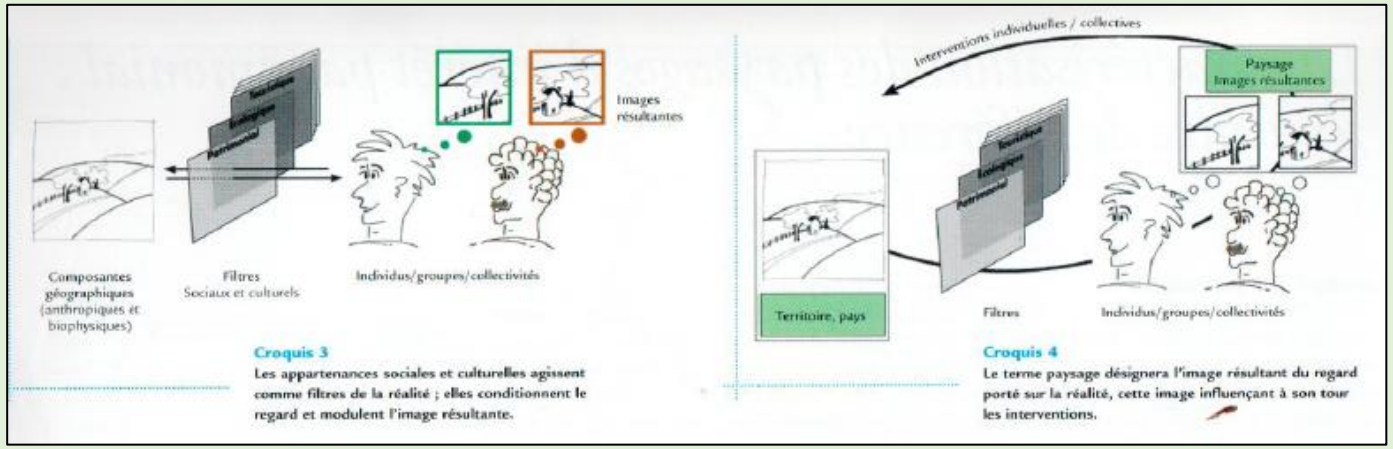
Pour le géographe, le paysage est une portion d'un territoire visuellement perceptible par un observateur. Pour Alain Roger, il s'agit du degré zéro du paysage.

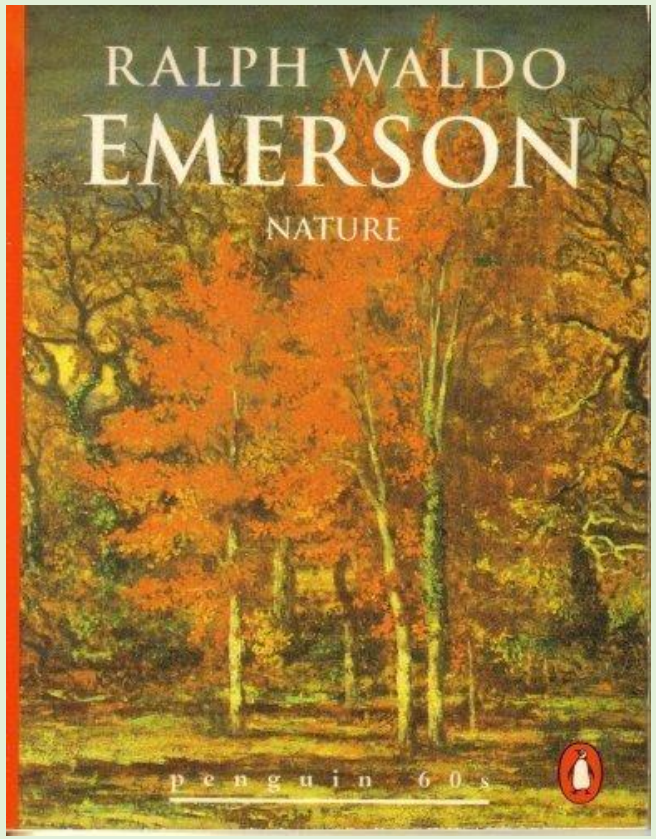




Paysage?





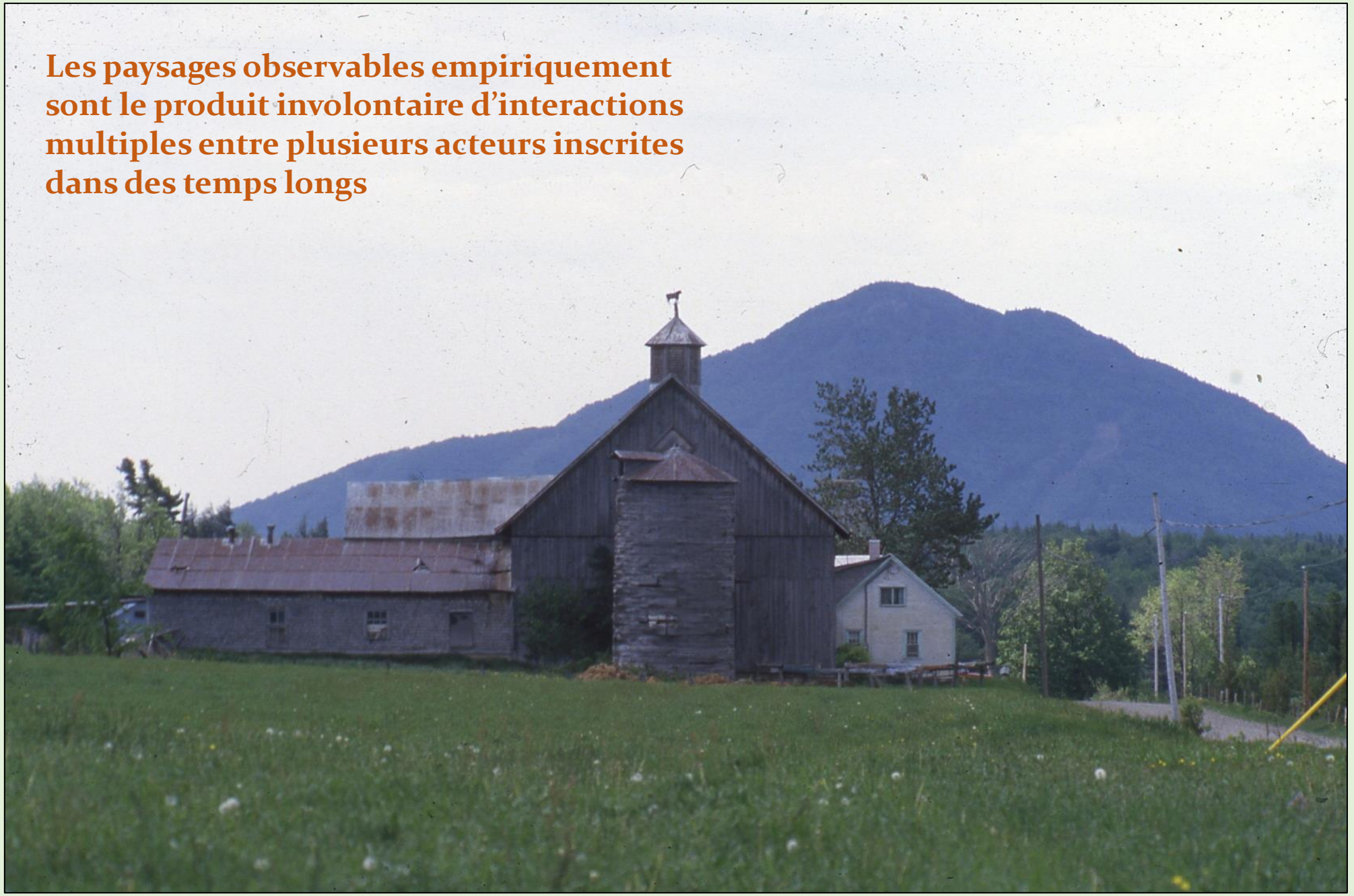


Ralph Waldo Emerson (1803-1882)

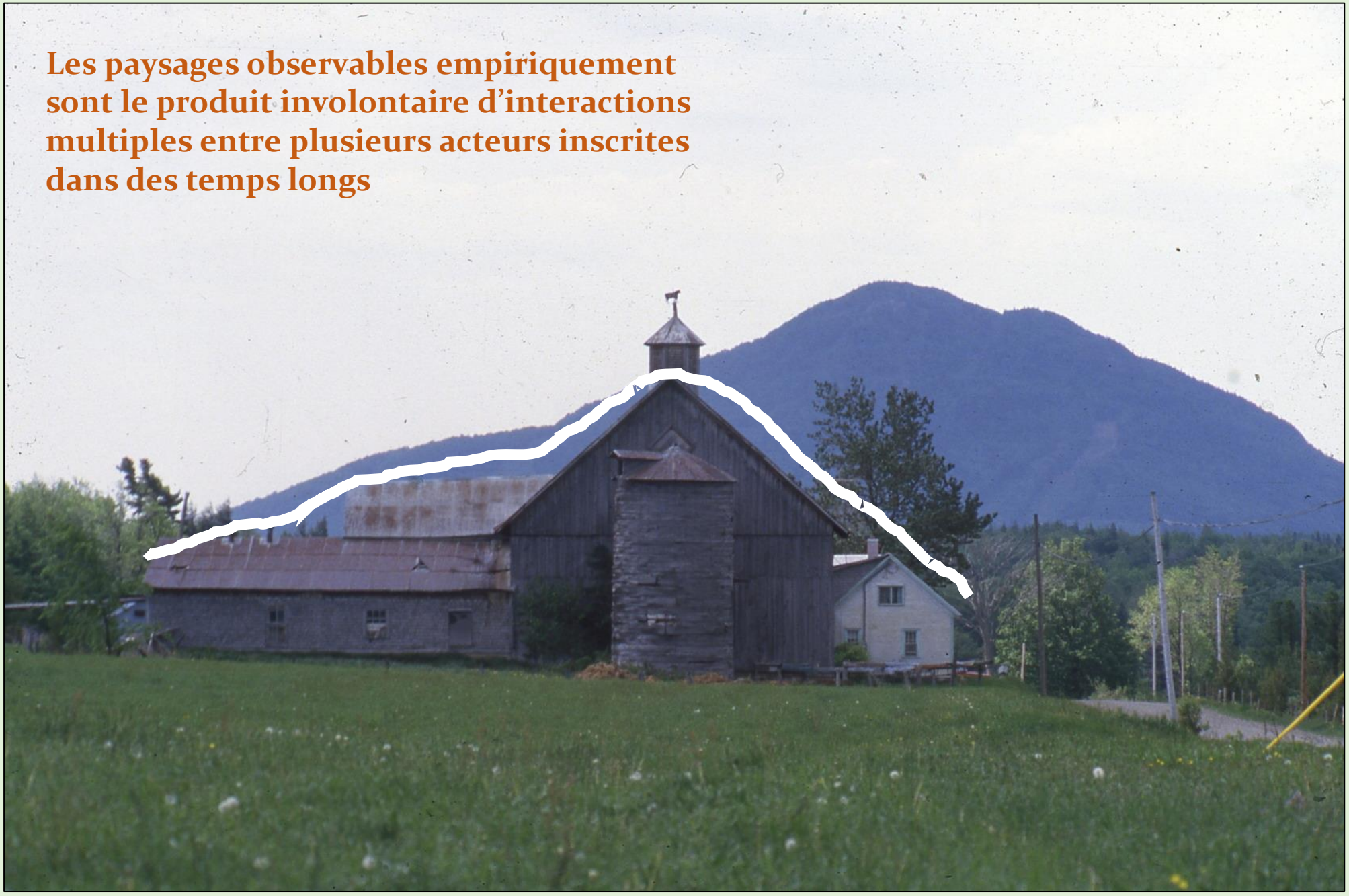
Le paysage charmant que je contemple ce matin est indubitablement composé de vingt ou trente fermes. Miller possède ce champ, Locke celui-là, et Manning le bois situé là. Mais aucun d'eux ne possède le paysage. Il est une propriété à l'horizon que personne ne possède, sauf celui dont l'œil est capable d'intégrer toutes les parties, c'est-à-dire le poète. C'est la meilleure part de la ferme de ces hommes, quoique leur titre de propriété n'y donne aucun droit.

Ralph Waldo Emerson 1836

Les paysages observables empiriquement sont le produit involontaire d'interactions multiples entre plusieurs acteurs inscrites dans des temps longs

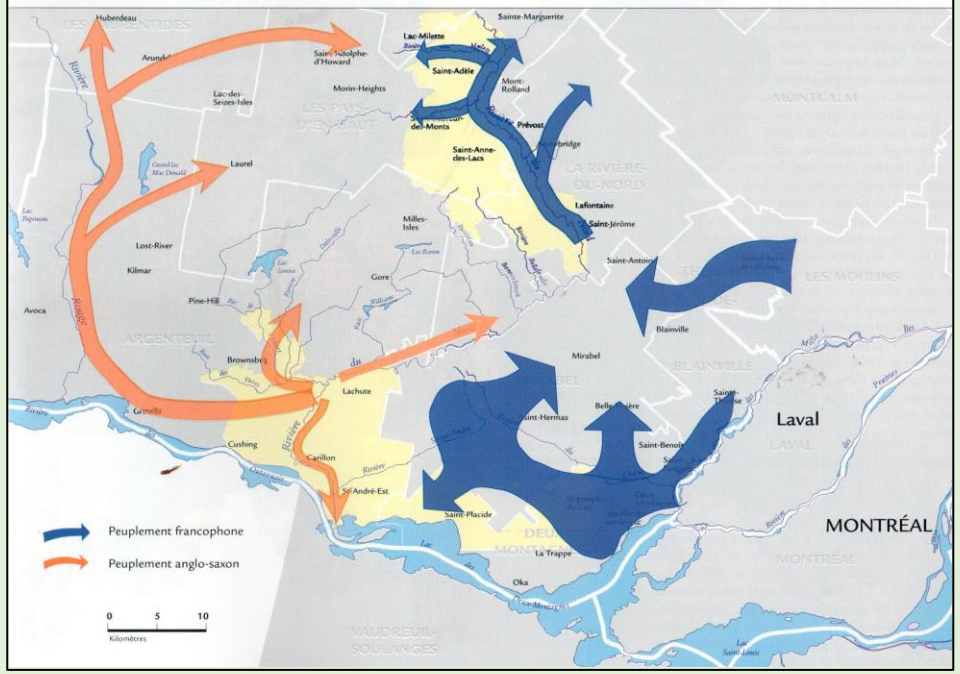


Les paysages observables empiriquement sont le produit involontaire d'interactions multiples entre plusieurs acteurs inscrites dans des temps longs



Il serait pour le moins étonnant que cette coïncidence morphologique remarquable ait été voulue. Elle a plutôt été engendrée par ma sensibilité

Carte de la séquence du peuplement



4 La caractérisation du capital-paysage

Les ensembles géographiques comme synthèse des caractéristiques du territoire

Que ce soit, par exemple, à des fins de planification régionale, de mise en v… connaissance du terri… nécessaire, de dispose… cartographie des ens… l'on désigne habituel… paysages ». Or le cadr… cartes d'occupation d… précédentes fournisse… saire à l'identificatio… Grands paysages. M… d'établir comment ceu…

Ainsi, en reportant … des ensembles topogra… chacun d'eux l'occupa… circonscrire les gra… « Ensembles géograph… mière caractérisation … ailleurs, puisque l'iden… dominantes repose su… sont appliquées de la … couvertures (1928, 19… suivre de manière syst… paysages présents à l'… catif, des exemples de … cartes des ensembles …

ces règles visent à traduire le mieux possible cette dernière. Elles demeurent évidemment perfectibles et adaptables, l'essentiel étant de définir clairement à …

Jérôme, on note l'émergence de deux blocs à prédominance forestière, l'un dans la portion nord (basses collines du mont Marinier et fond de vallée de la rivière …

5 L'émergence paysagère : les valorisations anciennes et actuelles du territoire

Le tourisme, qui a essaimé depuis les hauts lieux de la villégiature à partir du tournant du XIX[ème] au XX[ème] siècle, a suscité une prise de conscience de la fragilité de nombreux milieux an… témoignage. Toutefois, les… ou plus exactement ce qu… émergences paysagères – o… la patrimonialisation des … giature ou des villages et … gence paysagère qui caract… XIX[ème] siècle et les prem… touche des territoires … grandeur, émeuvent par le… encore évoquent les progr…

De toute évidence, il n'…

La peinture, la littérature et l'historiographie locale comptent sur ce plan parmi les sources les plus reconnues[26]. Ainsi, Marie-Victorin décrit de façon remar-

La documentation sur les valorisations anciennes

6 Les pratiques d'aménagement et de gestion en émergence

Au Québec, ces dernières années, la problématique des paysages a surtout été abordée sous l'angle de la … t ceci dans le contexte de … t et d'infrastructures ou … source forestière. Cette … ituellement traduite par … n et, plus rarement, par … lement acceptable. Les … lés aux champs visuels et … isent.

… é, là où la dissimulation … ssible, on a progressive… règlements sur les plans … n architecturale (PIA) ou … t d'ensemble (PAE). En … st d'assurer un minimum … ntions et, le cas échéant, … e continuité en termes … ition formelle. Là encore, … esque toujours assimile …

… ctre des préoccupations, … oration de la première … énagement, à l'identifica… s d'intérêt. Bien que la … t pas toujours explicite, … s presque toujours sous…

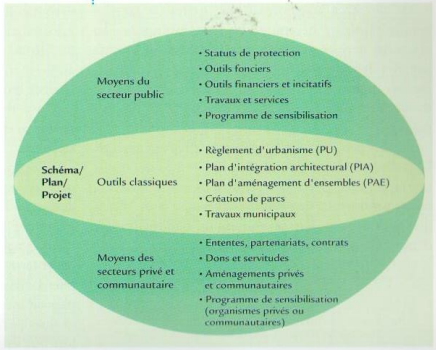
L'exemple des schémas d'aménagement

La prise en compte de la problématique des paysages dans les schémas d'aménagement passe habituellement par l'identification des territoires présentant un intérêt esthétique ou pittoresque. En règle générale, elle est le résultat d'une appréciation visuelle relativement statique, la seule dimension temporelle véritablement assumée étant l'avenir immédiat. En d'autres termes, il s'agit le plus souvent d'associer certains territoires à des panoramas et de localiser des points de vue, des percées et des éléments repères dont on entend préserver les principaux attributs. Ces territoires consistent majoritairement en des milieux naturels, des habitats ruraux traditionnels ou des axes de villégiature.

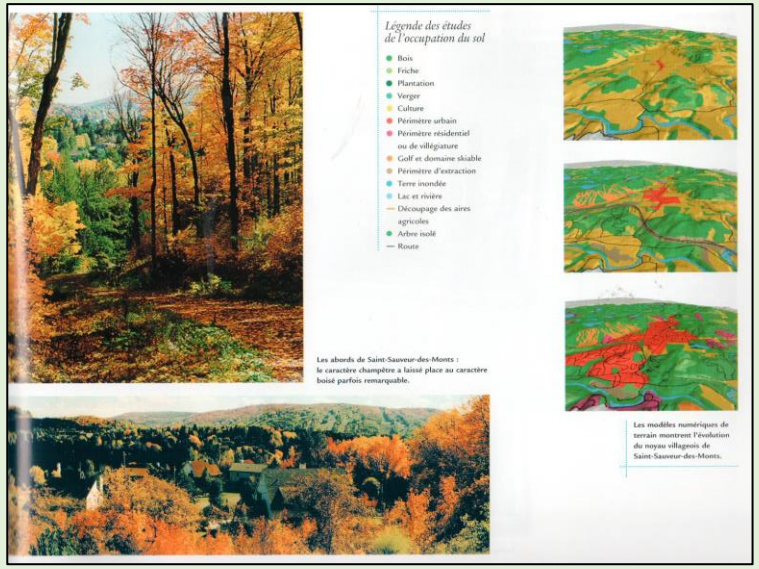
La municipalité régionale de comté de Memphrémagog figure au nombre des MRC[32] qui ont le plus poussé cette prise de conscience. On y a notamment identifié les sommets et les versants des collines qui ont un couvert végétal leur permettant d'être assimilés à des paysages naturels. On y a également repéré les routes pittoresques et panoramiques, les vues panoramiques d'intérêt régional ainsi que les paysages champêtres (champs visuels plus ou moins étendus constituant des formes-témoins d'un habitat rural). Derniers témoignages d'une pratique paysagère autrefois répandue, des tunnels d'arbres ont aussi été intégrés au répertoire des composantes du paysage d'intérêt.

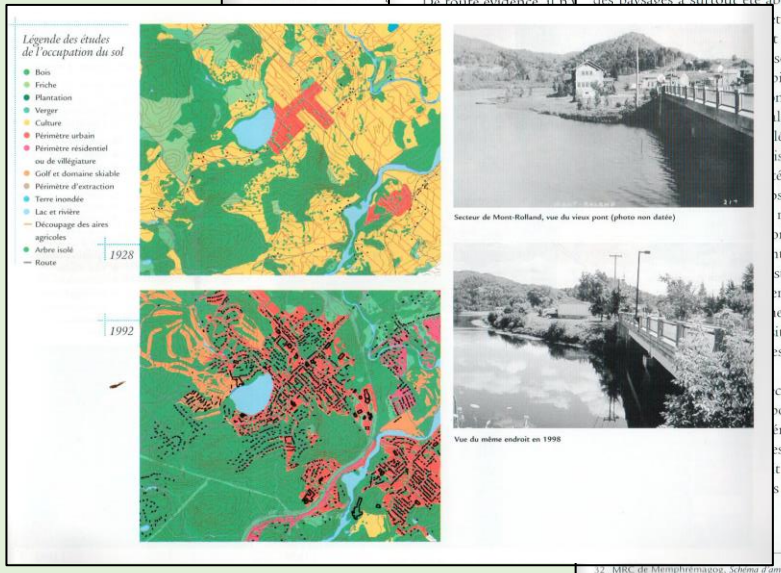
Moyens de mise en œuvre d'une stratégie de protection du capital-paysage

Élargissement de l'éventail des outils de l'aménagiste

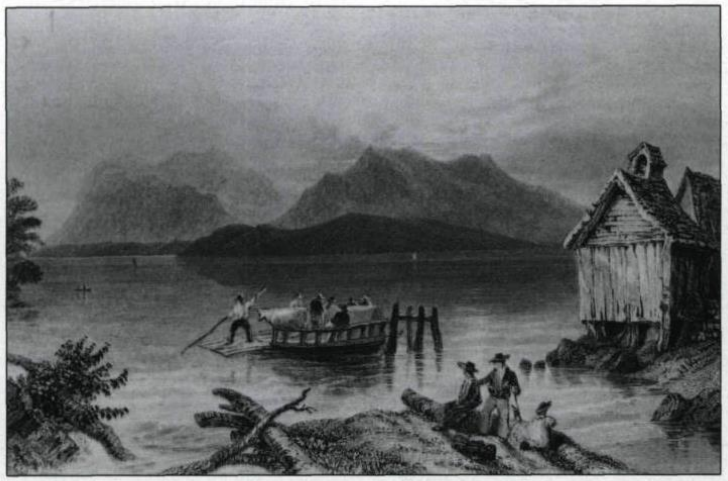


32 MRC de Memphrémagog, *Schéma d'aménagement révisé*, octobre 1998.





Romantisme et pittoresque estrien



À la recherche du pittoresque dans l'Estrie

Lac Memphrémagog, lac Brome, lac Massawipi; des paysages sublimes rendus accessibles par la construction du chemin de fer et révélés au public par de nombreux artistes de renom.

Christian Auger "À la recherche du pittoresque dans l'Estrie."
***Cap-aux-Diamants* 33 (1993): 59–62.**

LE LAC MEMPHRÉMAGOG ET LES PEINTRES

François-Marc Gagnon
Université de Montréal

Il y a maintenant plus de dix ans, on m'avait demandé un petit texte pour le catalogue de l'exposition Magog 1888–1988, *organisée par Denise Gallant pour commémorer le centenaire de la Ville de Magog. Flattant sans mesure ma vanité d'auteur, Monique Nadeau-Saumier me demande aujourd'hui la permission de le publier de nouveau à l'occasion de la présente exposition à la Galerie d'art de l'Université Bishop's, dans le cadre du Congrès des sciences sociales et humaines qui se tient du 2 au 12 juin 1999 à l'Université de Sherbrooke et à Bishop's. Je dois pourtant la décevoir. Relisant ce texte après une si longue période, il m'a semblé qu'il méritait révision—tant pis pour la vanité d'auteur—et c'est donc une version considérablement remaniée et augmentée que j'aimerais présenter aujourd'hui. Le lecteur se reportera à l'édition originale de ce catalogue pour certaines des illustrations.*

ELSEVIER

Journal of Historical Geography 35 (2009) 716–742

JOURNAL OF HISTORICAL GEOGRAPHY

www.elsevier.com/locate/jhg

Scenic tourism on the northeastern borderland: Lake Memphremagog's steamboat excursions and resort hotels, 1850–1900

J.I. Little

History Department, Simon Fraser University, Burnaby, BC, Canada V5A 1S6

Abstract

Lacking the salt-water beaches, accessible mineral springs, and rugged mountains that attracted the first tourists to the northeastern United States, the Vermont–Quebec borderland did boast a number of clear and picturesque bodies of water, the largest of which was Lake Memphremagog. Once this lake became accessible by rail, American and Canadian promotional literature and graphic illustrations emphasized the romantic nature of its paddle-wheel excursions, scenic landscape, and resort hotels. This type of tourism was depicted as essentially a passive, civilizing experience in which participants affirmed their aesthetic sensibility and social status by admiring the view of lake and mountains from boat decks and hotel verandahs. But the exclusive nature of this romantic sensibility was undermined to some extent by the fact that local newspapers and railway companies encouraged groups of people from the surrounding communities to join the sight seeing tours. Local entrepreneurs were also quick to take advantage of the market for scenery and, in contrast to other tourist zones, there was no apparent conflict with the industrial development that was taking place at both ends of the lake.
© 2008 Elsevier Ltd. All rights reserved.

ESTABLISHING A SENSE OF COMMUNITY: EARLY REPRESENTATIONS OF THE EASTERN TOWNSHIPS

Victoria Baker
Ottawa

Revue d'étude des cantons de l'Est

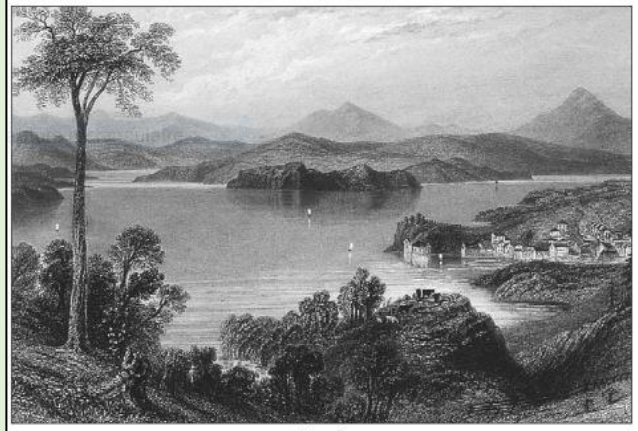


Figure 2
William Henry Bartlett. Lake Memphremagog (Near Georgeville) *1838/42.*
Steel engraving. Charles James Armytage, engraver. Published in N.P.Willis Canadian Scenery (London: James & Virtue, 1842). Mackinnon Collection of Canadiana, Bishop's University Library.

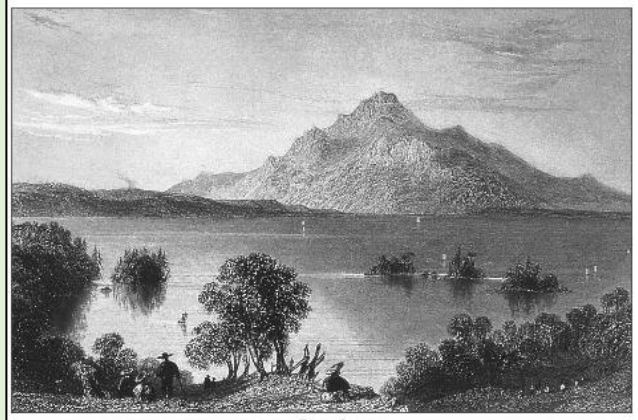
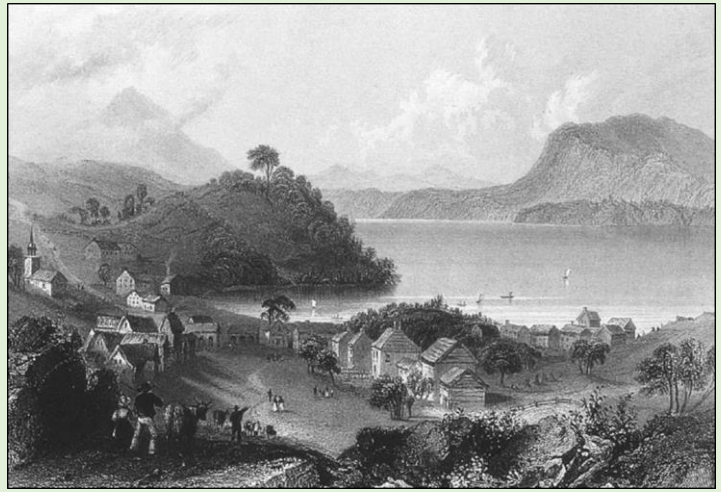
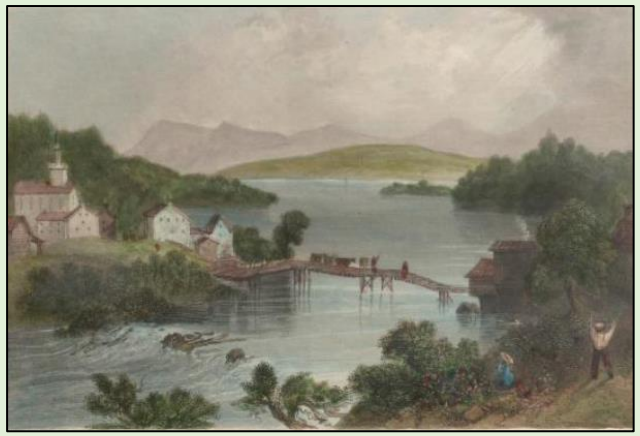


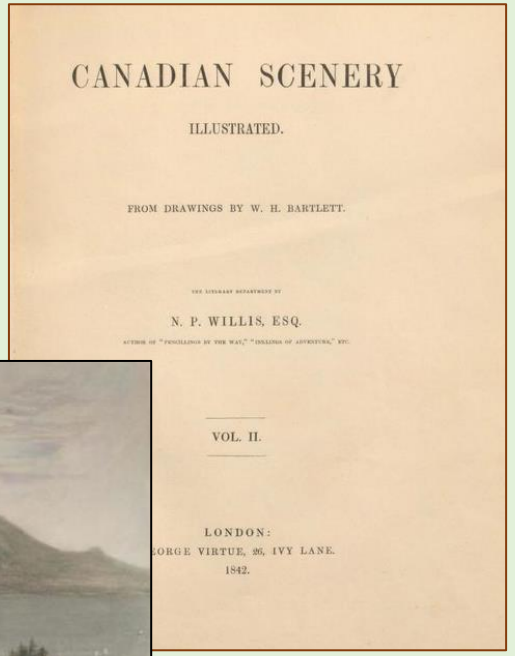
Figure 3
William Henry Bartlett. Orford Mountain, Eastern Townships. *1838/42.*
Steel engraving. William Mossman, engraver. Published in N.P. Willis Canadian Scenery (London: James & Virtue, 1842). Mackinnon Collection of Canadiana, Bishop's University Library.

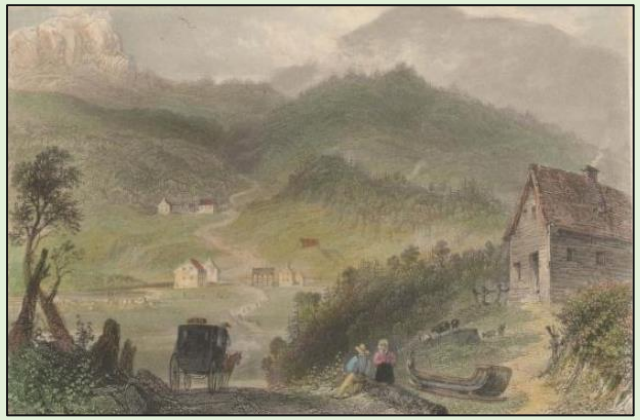
Lac Massawippi



William Henry Bartlett
Georgeville, 1838/42

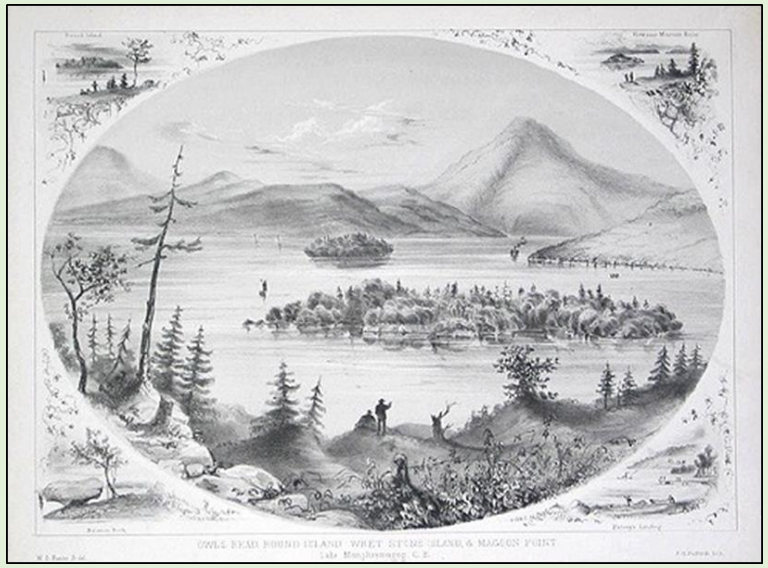






Col de Bolton

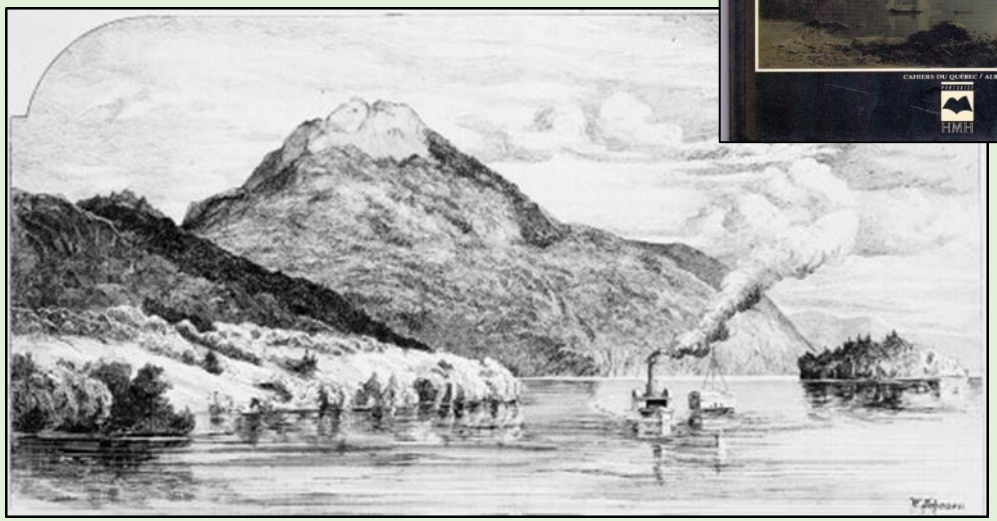
La région de Memphrémagog et la sensibilité paysagère au milieu du XIX^{e} siècle

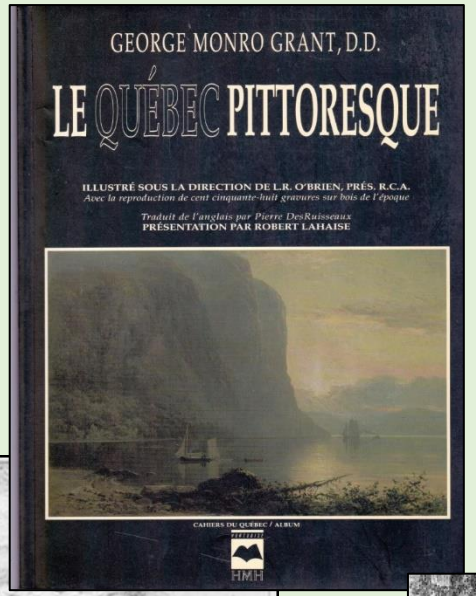


William Stuart Hunter -- Ses Cantons-de-l'Est / William Stuart Hunter's Eastern Townships (1860), Partie 1 / Part 1

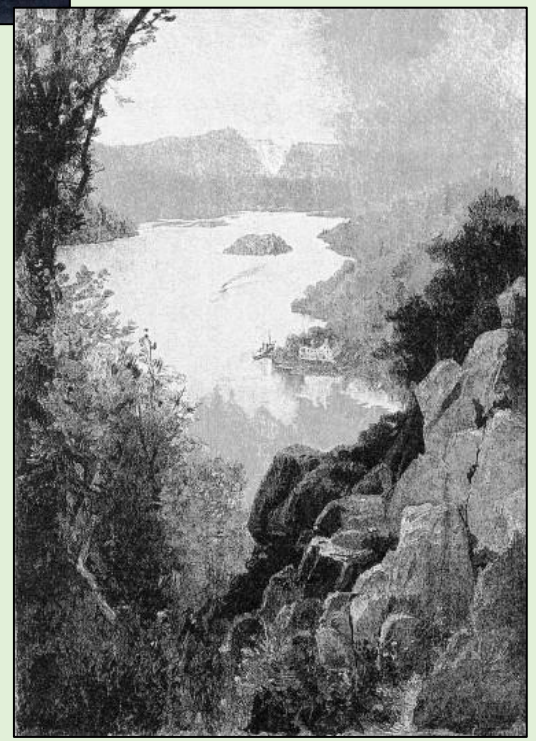
Cornelius Krieghoff *Le mont Olw's Head et l'anse Skinner, sur le lac Memphrémagog*, Huile sur toile, 1859, MBAC

Henry Sandham, '*Owl's Head, Lake Memphremagog*,' 1874. Published in the *Canadian Illustrated News*, Vol. 10, no. 13, 204. Source: Library and Archives of Canada, record 1592.

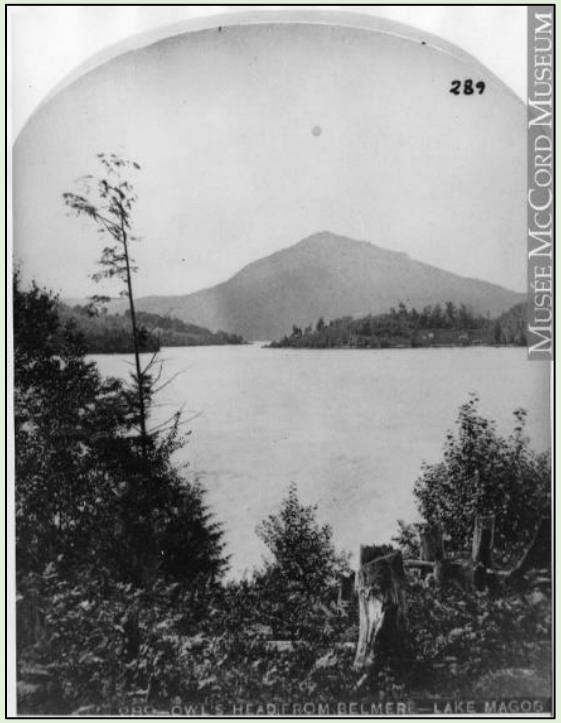




Années 1880

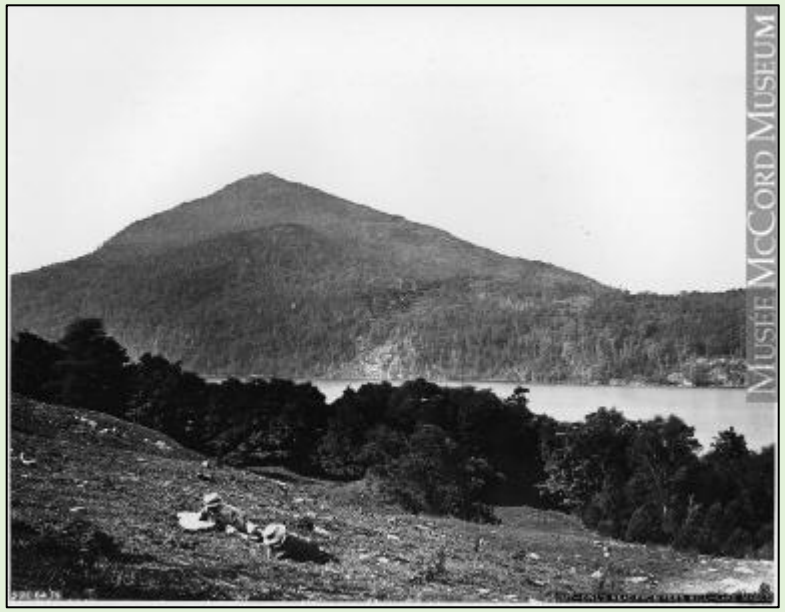


Lake Memphremagog, From Owl's Head,' ca. 1882. Source: George Monro Grant, ed., *Picturesque Canada*, Vol. 2, 685.



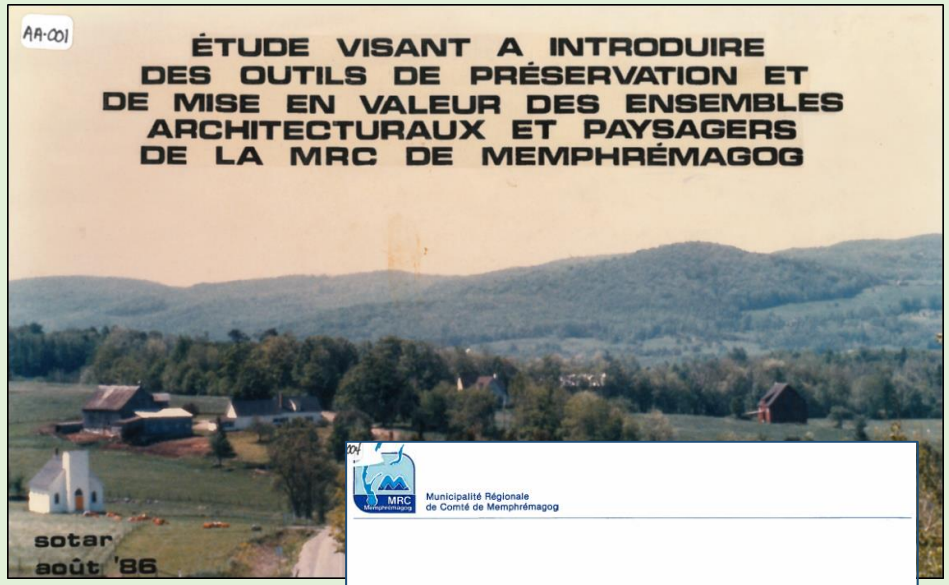
Vues d'Owl's Head depuis « Belmere », lac Memphrémagog, QC, 1867
William Notman

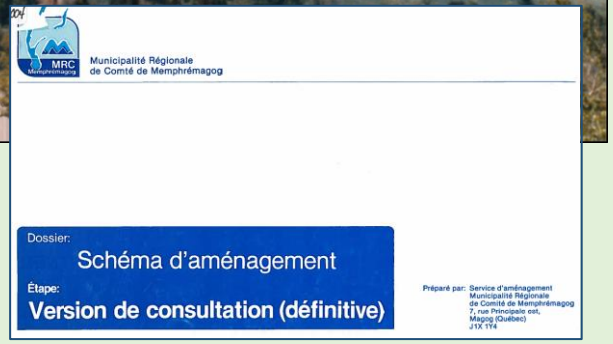
Le vapeur « Mountain Maid » en route sur le lac Memphrémagog, vers 1870, Alexander Henderson



***Vue d'Owl's Head depuis Fern Hill, lac Memphrémagog, 1867*, William Notman**

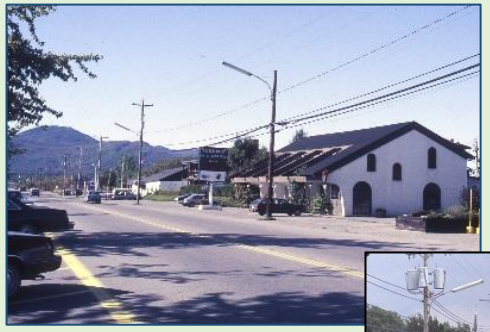
Vue d'Owl's Head depuis le ruisseau Glen, lac Memphrémagog, vers 1887
Wm. Notman & Son

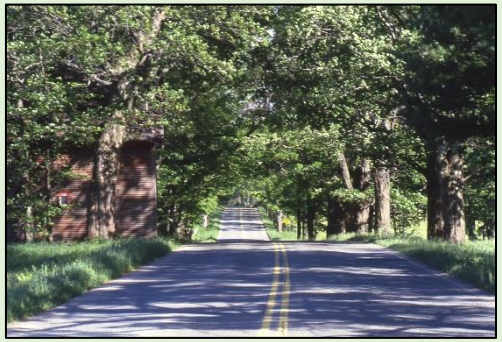




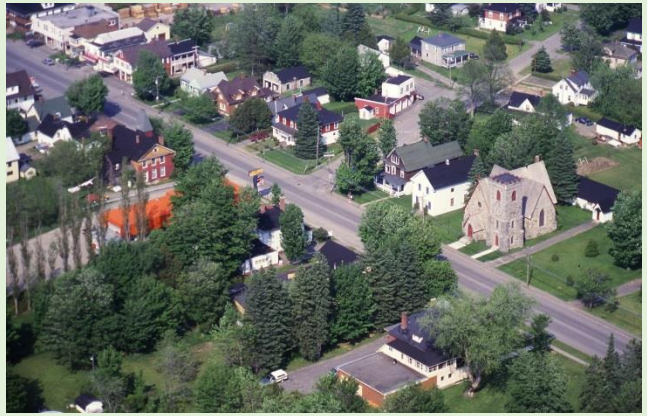
Plus de 600 diapositives ont été prises à des fins illustratives, dont certaines dans le cadre du réaménagement de l'emprise de la route 112

- Photos aériennes obliques
- Photos au sol panoramiques
- Photos au sol à cadrage serré

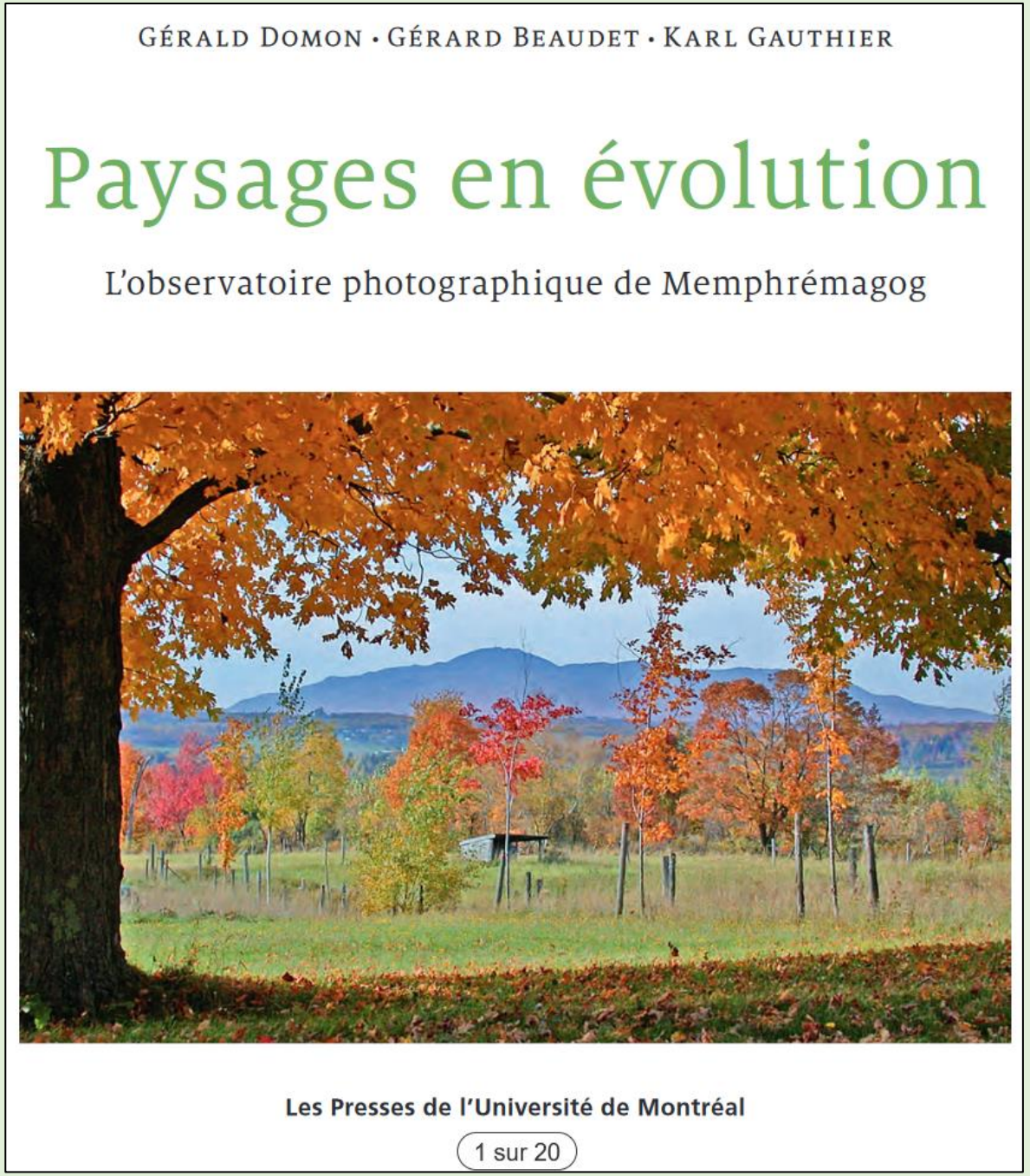




- **Les ensembles et éléments présentant, au sens de l'article 5 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, un intérêt d'ordre historique ou esthétique**
- **Les paysages naturels**
- **Les routes pittoresques panoramiques**



Il s’agit moins de faire l’histoire paysagère récente de la MRC de Memphrémagog que de s’interroger sur la nature, l’ampleur et les causes de certaines transformations observables. Au regard des temps longs du façonnement des territoires et de l’évolution des sensibilités, on pourrait douter que trois décennies suffisent à autoriser des changements d’importance. Mais comme l’ont montré nos premiers retours sur le terrain, il n’en est rien. Il suffit, pour s’en convaincre, de comparer aux photos actuelles celles de la tête du lac Memphrémagog au moment où l’ancienne route 112 n’avait pas encore été remplacée par une promenade plantée.



Qu'est-ce qu'un observatoire photographique du paysage ?

L'Observatoire Photographique du Paysage (OPP) hérite d'une histoire des représentations qui lie la photographie aux pratiques aménagistes. Au tournant des années 90, il introduit comme objectif le suivi des évolutions territoriales. La photographie n'est plus seulement communicationnelle, elle devient un médium au service de la connaissance des territoires pour « *analyser les mécanismes et les facteurs de transformations des espaces ainsi que les rôles des différents acteurs qui en sont la cause de façon à orienter favorablement l'évolution du* paysage » (communication en conseil des ministres de 1989).

1910 2007 2013

Observatoire photographique du Parc National de la Vanoise, @Régis Jordana

Source: https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/les-observatoires-photographiques-du-paysage-21

Un marqueur fort : la reconduction photographique

L'originalité de la démarche tient notamment dans la constitution de véritables séries photographiques dans la durée, dépassant le plus traditionnel binôme « avant – après ». Elle donne à voir les permanences et les évolutions des paysages avec une force d'évidence sans comparaison avec des données cartographiques ou chiffrées. Grâce au regard singulier d'un photographe, les milliers de photographies mettent en lumière ces évolutions avec une qualité artistique remarquable.

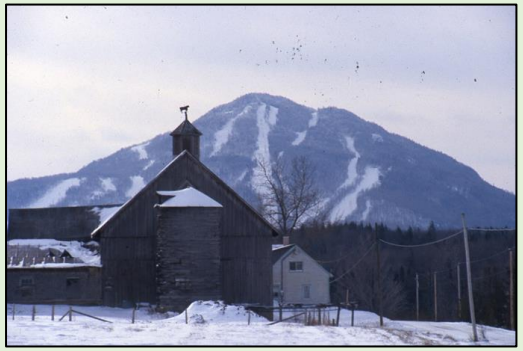
Les évolutions sont telles entre 1910 et 1990 qu'il est presque impossible, à la seule observation des deux images, d'en déduire qu'il s'agit bien du même point de vue.

L'intégration d'une étape intermédiaire, qui donne à voir des permanences autant que des évolutions, permet de mieux saisir le processus de transformation des lieux.

Quelques considérations techniques

≠

Le matériel utilisé



Bâtiments disparus

Secrets bien gardés

Le cadrage

Le repérage

Lieu de la prise de vue (32 ans plus tard) ?

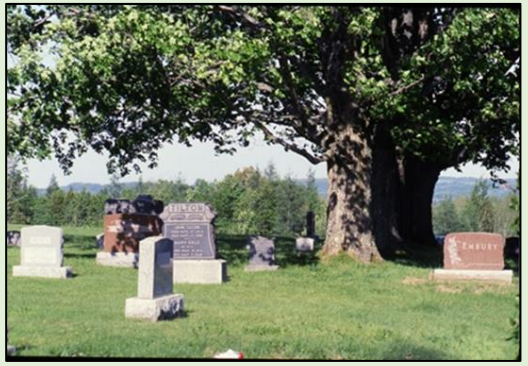
Un observatoire pourquoi et pour quoi?

Quel est l'apport d'un observatoire photographique pour la protection et la mise en valeur des paysages: le cas des lanières agricoles de la MRC de Memphrémagog?

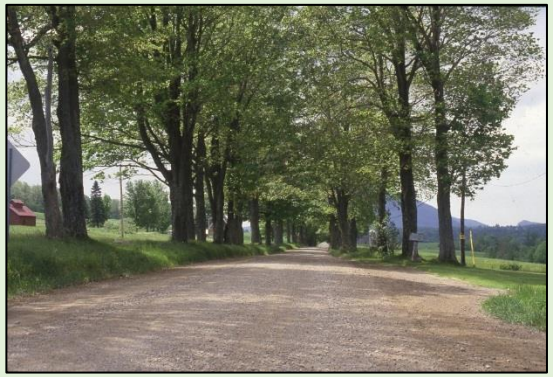
Karl Gauthier

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maîtrise
en aménagement, option Ville, territoire, paysage
30 Mars 2020

- **Documenter l'évolution des paysage**
- **Identifier les valeurs qui leur sont associées**
- **Comprendre les dynamiques de leur formation et de leur transformation**
- **Identifier les émergences paysagères**
- **Adopter des stratégies aménagistes conséquentes**



Réalisation d’un suivi multi-scalaire



Documentation des impacts des partis et des pratiques aménagistes

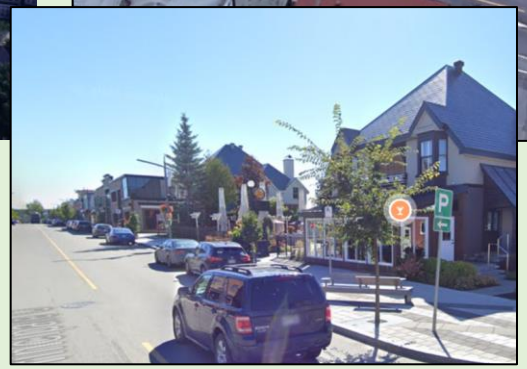
Menacées ?

Incendiée

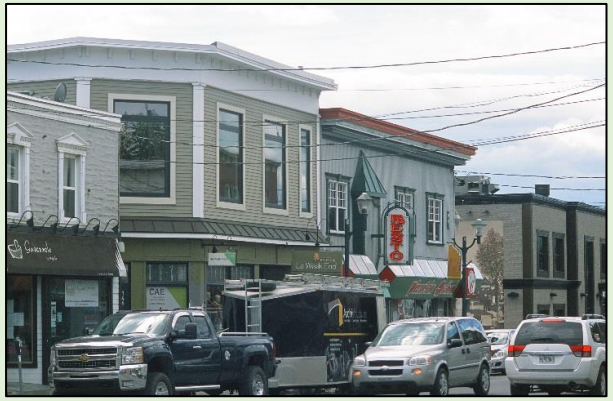
Démolie

Démolie

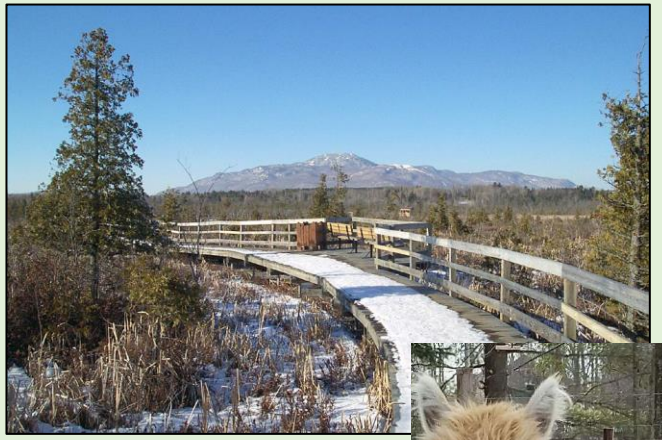
Identifier les vulnérabilités et les érosions paysagères

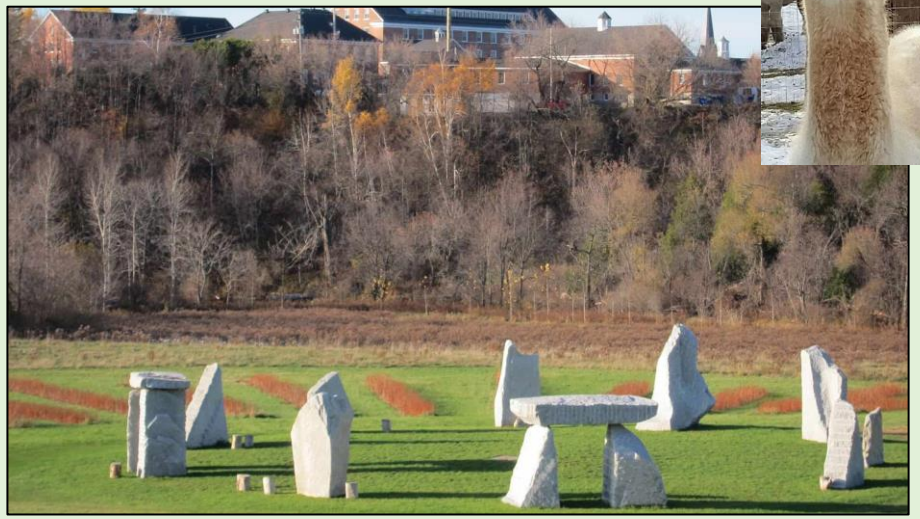


Repérage des transformations subies et des transformations voulues



Identification des émergences paysagères





Merci de votre attention…